



Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

L'ADQ et la santé
Les infirmières prescriraient
des médicaments - page 22

Marchés boursiers
Le pire mois de septembre
depuis 1937 - page 9



82e ANNÉE, No 285

TROIS-RIVIÈRES, LE MARDI 1^{er} OCTOBRE 2002

65¢ PLUS TAXES

TOUT UN BRANLE-BAS POUR UNE FUITE DE GAZ



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Branle-bas de combat, hier, dans le quartier Saint-Philippe, au centre-ville de Trois-Rivières, alors qu'une fuite de gaz a nécessité l'évacuation d'une cinquantaine de logements, des rues McDougall et Saint-Olivier, et ce, pendant un peu plus d'une demi-heure. Il appert qu'une canalisation a été perforée, vers 10 h 30, alors que des travaux sur le réseau d'aqueduc se déroulaient dans le quartier Saint-Philippe. Lors de l'incident, une policière de la Sécurité publique de Trois-Rivières a dû être conduite à l'hôpital après avoir été incommodée par des émanations de gaz. Les résidents de l'endroit ont regagné leur logis dès que la fuite a pu être colmatée. Selon la Sécurité publique, il semble que ce soit un malentendu concernant l'endroit où creuser qui soit à l'origine du bris de la canalisation de gaz.

Voir ÉVACUATION en page 3

Les raéliens entament une campagne de recrutement dans les écoles

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

La Presse

Les adeptes de Raël - ce gourou qui clame que l'homme a été créé par des extraterrestres - recrutent dans les écoles et les cégeps, où ils ont entrepris une tournée devant les mener à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Dans le Plateau Mont-Royal, hier à Montréal, ils étaient quelques dizaines d'adultes et un chien bouclé à attendre les élèves de l'école secondaire Jeanne-Mance, qui entraient et sortaient de classes. Caisses de croix aux pieds et médaillon au cou, les raéliens ont oublié un

instant leur plaidoyer en faveur de la liberté sexuelle et du clonage, préférant inviter les jeunes à remplir un formulaire pour «apostasier», c'est-à-dire se débaptiser et abandonner la religion catholique. Puis à se rassembler le dimanche pour brûler leur croix (le 6 octobre à Montréal et le 12 à Québec).

«Les dirigeants catholiques sont accusés d'actes criminels, de pédophilie», explique Nicole Bertrand, qui se présente comme une «évêque raélienne».

Inondés d'appels de parents inquiets, le directeur de l'école Jeanne-Mance a vite appelé la police et utilisé l'intercom pour conseiller aux jeunes d'ignorer ces visiteurs. Ce

qu'ils ont fait. Vers 15 h 30, un surveillant pressait la masse indifférente de grimper à bord de l'autobus, recueillant une à une les dizaines de croix abandonnées dans l'herbe.

«Saviez-vous qu'ils disent qu'ils viennent de l'espace? C'est insensé!», commentait Jonathan Huberdeau, 15 ans.

Embarrassée, la Commission scolaire de Montréal a promis de fermer les portes de l'école au mouvement. «Mais avec la liberté d'expression, on ne peut pas les empêcher de distribuer leurs tracts sur le trottoir, a expliqué le commissaire Robert Cadotte. Leur

Voir RAÉLIENS en page 2

DISCOURS DU TRÔNE

L'accent sur les villes, la santé et la pauvreté

GILLES TOUPIN

La Presse

Le premier ministre Jean Chrétien a fait le point hier sur les priorités de son gouvernement dans un discours du Trône de mi-mandat qui a essentiellement repris une brochette de promesses pour la plupart déjà énoncées dans des discours du Trône précédents et dans les trois livres rouges publiés par le Parti libéral depuis 1993.

La gouverneure générale, Adrienne Clarkson, a en effet annoncé hier dans l'enceinte du Sénat et sous l'œil de Jean Chrétien que le gouvernement allait s'attaquer à d'ambitieux projets sociaux qui vont de la réforme et du financement du système de santé à un vaste programme d'infrastructures urbaines échelonné sur dix ans en passant par l'accroissement de l'aide à l'enfance, aux pauvres, aux sans-abri et aux autochtones.

Le gouvernement Chrétien a également confirmé hier qu'il allait déposer d'ici la fin de l'année devant le Parlement un projet de ratification du protocole de Kyoto, qu'il allait assainir l'éthique gouvernementale et le financement des partis politiques et qu'il allait doubler l'aide internationale du Canada d'ici 2010 tout en révisant la politique étrangère du pays.

C'est sans doute le chef du Nouveau Parti démocratique, Alexa McDonough, qui a le mieux résumé le sentiment général de l'opposition, après ce sixième discours du Trône de Jean Chrétien, lorsqu'elle s'est proménée dans les couloirs du Parlement avec un bac à recyclage bleu dans lequel elle avait placé les livres rouges du gouvernement libéral. «C'est un discours qui était totalement prévisible, a-t-elle lancé. On se demande comment le gouvernement pourra dégager les budgets nécessaires pour payer le genre de promesses recyclées que nous avons entendues aujourd'hui.»

Malgré les coûts considérables que ces projets engendreront - de l'ordre de plusieurs milliards de dollars -, notamment du côté des infrastructures, de l'environnement et de la santé, M. Chrétien a maintenu son engagement à ne pas faire de déficit budgétaire tout en ne donnant guère d'indices sur ses stratégies de financement. «Le gouvernement réaffectera ses ressources en fonction de ses priorités les plus importantes et de nouveaux objectifs», a-t-il écrit. Ce qu'a plus tard confirmé le ministre des Finances, John

Voir DISCOURS en page 2

FIN DE RÈGNE DOMINÉE PAR LES QUESTIONS SOCIALES
et DIVERSES RÉACTIONS en page 23

Des chiffres plutôt inquiétants

L'exode des jeunes dans les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska prend de l'ampleur

MARCEL AUBRY

Bécancour

Un rapport dévoilé, hier, sur l'exode des jeunes dans les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska montre des chiffres inquiétants.

Selon le rapport d'une étude réalisée par une équipe de recherche de l'UQTR, soit Mmes Marie-Claude Lapointe, Marie Lequin et M. Gilles Provost, le nombre de jeunes dans ces deux MRC va en diminuant de façon très importante.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE JEUNES (1986-1996)

MRC	1986		1996		Variation 1986-1996	
	15-19 ans	25-29 ans	15-19 ans	25-29 ans	Nombre	%
Bécancour	1 390	1 045	1 045	1 045	-345	-13,8
Nicolet-Yamaska	1 765	1 200	1 200	1 200	-565	-32,0
Centre-du-Québec	14 905	12 520	12 520	12 520	-2 385	-16,0
Le Québec	475 505	481 450	481 450	481 450	5 945	1,3

Dans la MRC de Bécancour, il y avait 1390 jeunes âgés de 15 à 19 ans en 1986.

Dix ans plus tard, soit en 1996, le

La situation est encore bien pire sur

le territoire de la MRC Nicolet-Yamaska. De 1765 qu'il était en 1986, le groupe est passé à 1200 en 1996. Une diminution de 565 qui équivaut à un taux de variation négatif de 32 %.

La situation est sensiblement la même dans la MRC de l'Érable, cependant que dans l'ensemble de la région du Centre-du-Québec, le taux de variation négatif se situe au niveau de 16 %. Pour l'ensemble du Québec, le taux de variation est positif, à 1,3 %.

Le rapport de l'équipe de recherche

Voir EXODE en page 2

SOURIRE

Le poker est un jeu passionnant permettant de perdre son argent, son temps et ses amis.

LOCATION D'AUTOS ET DE CAMIONS

National TILDEN

Trois-Rivières 375-6263

20% DE RABAIS SUR TOUTES LES Nouvelles collections de la saison. Elle sont belles!!!

BOUTIQUE Au Pas ENR

CENTRE-VILLE Trois-Rivières
180, rue des Forges 378-4766

CENTRE-VILLE Shawinigan
745, 5^e Rue 537-0155

MÉTÉO

risque d'orage

Maximum: 26 Minimum: 12

détails p. 28

SOMMAIRE

Bandes dessinées:	19	Les Sports:	15 à 18
Feuilleton:	24	Loterie:	7
Horoscope:	19	Mots croisés:	19
Jeux et Enjeux:	19	Nécrologie:	26
Les Affaires:	9 à 12	Opinions:	6
Les Arts et la Vie:	20-21	Petites annonces:	24 à 26

Semaine



13536 00001 3

POÈME

Il y aura toujours le chant des oiseaux
dans l'immortalité du plaisir,
et les splendeurs de la joie

Angeline Neveu, Éclat redoublé,

Radnor

Nous livrons aussi sur la rive sud

VENTE ET LOCATION DE REFRIGÉRATEURS

378-3432
375-6797

AUJOURD'HUI



KAWABNGA!

Retour en région

L'entreprise Kawabnga a quitté la «jungle métropolitaine» pour s'établir dans la MRC de Maskinongé, plus précisément à Louiseville. Une entrevue de Marc Rochette.

AUJOURD'HUI



TENDRE ALLAITEMENT

Groupe d'entraide

Le Centre de santé de Maskinongé a mis sur pied «Tendre allaitement», pour supporter les mères dans la pratique de l'allaitement. Un texte d'Eric Langevin.

AUJOURD'HUI



PASCALE ROY

Le piano en Allemagne

Étudiante au Conservatoire de musique de Trois-Rivières, Pascale Roy a mis le cap sur l'Allemagne où elle étudiera le piano au cours de la prochaine année. Roland Paillé raconte.

Le Nouvelliste

FONDÉ LE 30 OCTOBRE 1920
1920, rue Bellefeuille,
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376.2501

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR: ANDRÉ PROVENCHER
ADJOINT AU PRÉSIDENT ET DIRECTEUR DES OPÉRATIONS:
MARC PRONOVOST

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF: CHRISTIANE ST-PIERRE
DIRECTEUR DE L'INFORMATION: MICHEL SAINT-AMANT
information@lenouvelliste.qc.ca
Télécopieur: (819) 376.0946

PRÉIMPRESSION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR: JEAN-MARC DE JONGHE

PUBLICITÉ

DIRECTRICE: GINETTE PANNETON
ANNONCES LOCALES: ANDRÉ GARCEAU
PROMOTIONS ET CLASSES: CÉLINE PARENT
Publicité et annonces: télécopieur (819) 376.4356
Nécrologie: télécopieur: (819) 376.8625

ABONNEMENT ET TIRAGE

DIRECTEUR: (PAR INTÉRIM) MARC PRONOVOST
abonnement@lenouvelliste.qc.ca
Téléphone: (819) 376.2000

ADMINISTRATION ET FINANCES

DIRECTEUR: MARC AUGER

IMPRIMÉ À TROFFSET

DIRECTEUR: FERNAND SYLVAIN
Téléphone: (819) 379.1866

RAÉLIENS

Suite de la page 1

façon d'agir est déplorable. Qu'ils aillent donc parler aux adultes à la sortie des églises! Les jeunes sont influençables. Et avec tous les films de science-fiction qu'ils regardent, ils doivent être réceptifs à ce genre d'idées-là.»

Chose certaine, les raéliens ont l'habitude de cibler les adolescents. En 1993, ils distribuaient des milliers de condoms aux portes des écoles montréalaises. L'année suivante, ils y donnaient des sacs devant servir à collecter de la nourriture pour Jeunesse au Soleil, mais qui leur a surtout permis de faire circuler des dépliants vantant leurs mérites.

Au printemps dernier, le mouvement inondait de tracts les villes canadiennes, comme il l'avait fait en France un an plus tôt.

«Il ne faut pas trop s'alarmer. Tout ce que ça leur donne, c'est de la grosse publicité. Je n'ai jamais entendu dire que les jeunes s'enrôlaient ensuite», précise le directeur d'Info-Sectes, Mike Kropveld, beaucoup plus inquiet à l'idée de voir les raéliens manifester dimanche. «Brûler la croix, c'est comme

brûler le drapeau canadien ou l'étoile de David. Il y a des lois contre ça aux États-Unis. Même ici, on peut se demander si le fait de s'en prendre à un symbole aussi puissant que cela n'est pas aller trop loin. Si ça ne ressemble pas à de l'incitation à la haine...»

«On ne demande pas de renier Jésus ni son message. Seulement une organisation qui a elle-même trahi son message», rétorque Nicole Bertrand, néanmoins bien en peine d'expliquer les dérapages de son propre mouvement.

Début 2002, en France, quatre raéliens (dont un «guide prêtre») étaient condamnés à la prison pour avoir abusé d'adolescentes de 14 et 15 ans lors de conférences payantes sur «la méditation sensuelle».

Mme Bertrand affirme que les accusés avaient 18 ans. Les médias français rapportent bien au contraire qu'ils étaient tous dans la trentaine. Ils ont «savamment entretenu la débauche de mineures», écrit le tribunal français. «Prenant prétexte d'activités religieuses, les intéressés ont utilisé leur appartenance au mouvement raélien pour corrompre systématiquement les jeunes adolescentes, introduites dans le groupe en raison de l'aveuglement de leurs parents.»

Raël, de son vrai nom Claude Vorilhon, a lui-même épousé une fille de 16 ans. L'ancien journaliste sportif aurait aujourd'hui une fortune de plusieurs millions, qui lui permettrait notamment de financer un laboratoire de clonage humain à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Le quinquagénaire dit avoir été enlevé en soucoupe volante en 1973, avoir été alors opéré au cerveau et se retrouver supérieurement intelligent. ●

de l'UQTR dévoilé lors d'une rencontre qui se tenait dans les locaux de la Commission scolaire de la Rivière, note que la diminution du nombre de jeunes peut être attribuée à une diminution de naissances et non seulement aux migrations à l'extérieur de la MRC.

Quatre objectifs avaient été assignés à cette recherche. On voulait analyser les particularités démographiques et socio-économiques qui peuvent expliquer en partie l'exode des jeunes des deux MRC. On voulait établir les grands facteurs explicatifs de cet exode.

Le troisième objectif était celui de procéder à un inventaire partiel et à un bilan des mesures qui ont été prises ailleurs au Québec en vue de contrer l'exode des jeunes. Enfin, on souhaitait avoir des recommandations susceptibles d'orienter les stratégies d'action et de mise en œuvre de programmes visant à contrer l'exode des jeunes et à les intéresser à revenir dans la région.

Il ressort du document de 173 pages que pour parvenir à contrer la migration des jeunes dans les MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska, une

importante mobilisation des forces économiques et politiques de la région est nécessaire. On estime en effet qu'il doit y avoir une volonté nette, commune, orientée dans la même direction, pour mettre en œuvre un plan d'action visant le développement économique à moyen et à long terme.

Réalisée grâce au soutien financier d'Emploi-Québec, l'étude dévoile aussi les résultats d'un sondage qui a été effectué auprès de 523 jeunes du milieu afin d'établir les grands facteurs explicatifs de l'exode rural des jeunes.

De ces résultats, on apprend que 45 % des départs sont occasionnés par la poursuite des études, que 24 % découlent de l'obtention d'un travail à l'extérieur des MRC, que 15 % proviennent de gens qui quittent pour s'établir ailleurs avec un conjoint ou une conjointe et enfin, que d'autres raisons diverses représentent le 16 % restant.

JOURNÉE THÉMATIQUE

Le Comité de l'exode rural a profité de l'occasion pour présenter son plan

d'action. Celui-ci prévoit, entre autres, la tenue d'une journée thématique sur l'exode rural des jeunes. Cette journée aura lieu le 2 novembre à un endroit qui reste à déterminer.

Parmi les activités de la «Journée de rêve», les jeunes auront l'occasion d'assister à une conférence du comédien Marcel Leboeuf. Le Comité a aussi présenté le projet «Jeunes d'ici», une initiative mise sur pied avec la collaboration du journal *Le Courrier Sud*. Cette initiative consiste à présenter le profil de 52 jeunes qui croient en leur milieu et qui s'y démarquent.

Le Comité de l'exode rural est formé de représentants de plusieurs partenaires dont le Carrefour jeunesse-emploi (CJE) du comté de Nicolet-Yamaska et de la MRC de Bécancour, les CLD des MRC de Bécancour et de Nicolet-Yamaska, la Commission scolaire de la Rivière, les bureaux d'Emploi-Québec de Bécancour et de Nicolet, et la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de Nicolet-Bécancour. Mme Lisanne Côté agit dans ce dossier à titre d'agent de projet. ●

DISCOURS

Suite de la page 1

Manley, qui a affirmé que les Canadiens n'accepteraient pas de budget déficitaire. M. Manley doit présenter son premier budget en février prochain.

Aujourd'hui, le premier ministre prendra la parole aux Communes afin de mettre un peu de chair autour d'un énoncé qui était plutôt avare de détails.

De toutes les mesures annoncées dans le discours, la seule qui soit vraiment nouvelle concerne un programme d'infrastructures destiné aux villes et qui doit s'étendre sur une période de dix ans.

On ne connaît pas encore la nature de ces investissements, mais elles ont d'ores et déjà le défaut de lier les mains de celui qui succédera à Jean Chrétien en février 2004. Le ministre de l'Industrie, Allan Rock, a précisé hier que le programme en question sera financé à

50 % par le gouvernement fédéral et que le reste sera réparti entre les provinces, les villes et le secteur privé.

La nouvelle initiative parle d'un nouveau système de transport sécuritaire, respectueux de l'environnement, qui aidera à réduire la congestion dans les villes. Elle vise aussi à accroître les investissements en matière de logement abordable et en matière d'aide aux sans-abri.

Côté santé, le premier ministre a rappelé qu'il y aura une rencontre des premiers ministres au début de l'année 2003, tout de suite après la remise du rapport de la commission Romanow, afin de «jeter les bases d'un plan de réforme complet». M. Chrétien a promis les investissements fédéraux à long terme «qui seront requis», et cela dès le prochain budget.

Depuis les coupes dans les transferts sociaux aux provinces, coupes estimées à 11 milliards entre 1995 et 2000 par l'Association médicale canadienne, les premiers ministres des provinces n'ont cessé de réclamer à Ottawa des fonds supplémentaires. Le discours du Trône reste silencieux sur l'ampleur du financement accru que le gouvernement fédéral compte verser aux provinces.

Même chose pour la promesse d'accroître «de façon importante» la Prestation fiscale pour enfants. On ne connaît pas l'importance de l'effort qui sera consenti et qui touchera aussi les initiatives favorisant l'apprentissage des jeunes enfants et l'accès à des services de garde de qualité, particulièrement pour les familles pauvres monoparentales.

Le gouvernement libéral entend aussi aider les familles à faible revenu qui assument la responsabilité d'un enfant souffrant d'un handicap grave.

Encore une fois, reprenant les promesses du discours du Trône de janvier 2001, le gouvernement libéral a promis d'alléger le sort des autochtones et de s'assurer «que les enfants autochtones et non autochtones aient les mêmes chances dans la vie».

Peu sensible à la menace du premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, de séparer sa province du Canada si Ottawa souscrivait au protocole de Kyoto, le gouvernement fédéral a confirmé hier qu'il allait le ratifier très prochainement afin de respecter ses obligations en matière de réduction des gaz à effet de serre.

Sur la scène internationale, le gouvernement a promis de doubler d'ici 2010 son aide aux pays en développement, une promesse déjà annoncée lors du Sommet du G8 de l'été dernier. De 2,4 milliards de dollars par année qu'il est aujourd'hui, l'aide au développement augmentera de 8 % par année pour atteindre environ 4,8 milliards pour l'année 2010. Le Canada aura alors atteint la moitié de l'objectif fixé par l'ONU de 0,70 % du PIB.

À propos de la défense, le discours du Trône s'est fait plutôt timide, se contentant de parler d'une révision de la politique étrangère canadienne - notamment en accentuant la poursuite du travail commun avec les États-Unis en matière de sécurité - qui aura pour conséquence de permettre aux militaires «de disposer des outils nécessaires pour remplir le rôle qui leur est confié». ●



AIDE
TÉLÉPHONIQUE

Aux suicidaires
et à leur entourage.
Aux personnes endeuillées.

379-9238

Soirée de lancement de la toute nouvelle



À compter de 23 800 \$

Le MARDI 1er OCTOBRE de 18 h à 21 h

Complètement redessinée avec des performances à la mesure de sa beauté.

Sur place : Jacques Deshaies, chroniqueur automobile et Marc Perreault de CHLN
et toute l'équipe de vente qui vous garantit une

SATISFACTION TOTALE



Ronald Lavertu



Alain Lambert



Steve Pellerin



Marc Barakett



Claude Hamel



Michel Gervais



Michel Lagotte



Pierre Guay



Robin Belval



Jean-François Laurin



Steve Milette



Stephan Guillemette



Pierre Bellemare

TROIS RIVIÈRES Honda

3115, boul. Saint-Jean, Trois-Rivières-Ouest

377-7500

www.troisriviereshonda.com



CENTRE DENTAIRE

Lemay & Dubé

NOS SERVICES

- Dentisterie générale
- Service d'orthodontie
- Restauration dentaire de céramique cerec.

NOTRE CLINIQUE

- Technologie de pointe
- Lieux confortables et intimes
- Atmosphère détendue
- Diligence et professionnalisme



Dr Martin Lemay & Dr Marie-Claude Dubé

3910, boul. des Forges, bureau 100, Trois-Rivières 819.373.8636
Même centre commercial que le Végétarien, derrière la Banque Nationale.

LA SANTÉ
DENTAIRE
BIEN VIVRE,
BIEN-ÊTRE

Le ministre Boisclair dit non!

L'aréna ne sera pas un équipement supralocal



BRIGITTE TRAHAN

Le Centre sportif de la ville de Louiseville ne deviendra finalement pas un équipement supralocal pour les municipalités de la MRC de Maskinongé. Le ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, M. André Boisclair, a décidé de ne pas suivre les recommandations émises par la Commission municipale du Québec dans ce dossier.

Après avoir pris connaissance de plusieurs mémoires déposés par diverses municipalités de la MRC, dont celui de Louiseville, la CMQ avait recom-

mandé au ministre de désigner le Centre sportif de Louiseville comme équipement supralocal.

Lors de la dernière réunion de la MRC de Maskinongé, toutefois, tous les maires, sauf la mairesse de Louiseville, ont vivement rejeté les conclusions de la CMQ.

La mairesse Jocelyne Elliott-Leblanc explique qu'elle a d'abord reçu copie d'une lettre rédigée par le député de Maskinongé, M. Rémi Désilets et adressée au ministre Boisclair lui demandant de rejeter les recommandations de la CMQ. Par la suite, elle recevait la réponse finale du ministre disant que le centre sportif ne sera pas désigné comme équipement supralocal.

Mme Leblanc n'entend pas laisser l'affaire en plan, d'autant plus que les deux lettres en question ne contiennent

*Louiseville
n'entend pas
se laisser faire*

aucune argumentation. Or, elle aimerait bien savoir en détails ce qui a motivé le ministre à rejeter de la sorte l'analyse détaillée de la CMQ.

«Il n'y a aucune argumentation

dans sa lettre. Pourtant, il a le devoir de traduire ce qu'il pense du dossier, car c'est discriminant pour la Ville de Louiseville et pour ses citoyens qui sont eux aussi des citoyens du Québec à part entière», fait valoir la mairesse en ajoutant que c'est le gouvernement qui a invité les municipalités à se pencher sur le dossier des équipements supralocaux par souci d'équité pour tous. Or, elle se demande maintenant où est cette équité.

Le déficit annuel de 240 574 \$ généré par le centre sportif a été une des principales raisons invoquées par les maires de la MRC pour rejeter le projet. Les municipalités estimaient en fait que la requête de Louiseville n'était

qu'une «quête d'argent».

La Ville avait toutefois argumenté en faisant valoir que les usagers du centre qui sont des non-résidents de Louiseville représentent 42 % des inscriptions au hockey mineur et 48 % des inscriptions au patinage artistique. Du côté de l'équipe de hockey Le National, les utilisateurs proviennent à 87 % de l'extérieur de Louiseville et même de l'extérieur de la MRC dans quelques cas.

Reste maintenant à voir si la riposte de Louiseville pourra susciter une nouvelle réflexion de la part du ministre puisque, selon ses propres termes, le dossier est maintenant «complet et fermé».

L'eau se fait rare aux Forges

On songe à devancer des travaux d'aqueduc

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Le printemps a beau avoir été pluvieux, l'été a été trop sec, si bien qu'au moins deux résidences de la rue Héroux du district des Vieilles Forges, au nord de l'ex-village de Saint-Michel, se retrouvent avec des puits artésiens complètement secs.

Ce n'est pas la première année que la situation se produit, mais par le passé, il avait suffi de planter les pointes plus profondément pour régler le problème. Cette fois, il semble que ce ne sera pas suffisant.

C'est au point que la conseillère du district, Mme Françoise Viens, a entrepris en catastrophe des démarches pour

devancer les travaux d'infrastructures devant être faits dans ce secteur de la ville encore non desservi, soit les rues Héroux et Chevalier.

On craint en effet que plusieurs maisons se retrouvent sans eau potable au mois de janvier si on n'intervient pas rapidement.

La situation a été rapportée à la Ville, il y a une semaine, et le service des travaux publics est en train d'évaluer la situation de toute urgence. Entre-temps, les maisons qui n'ont plus d'eau potable se raccordent avec les voisins qui en ont encore.

«La solution consiste tout simplement à raccorder six maisons au service d'aqueduc, estime Mme Viens. C'est assez facile, puisque le tuyau principal



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Comme on peut le voir avec le petit lac des Forges, l'eau commence à se faire rare dans ce coin de la ville de Trois-Rivières.

passe sur la rue des Forges. Il faut faire l'évaluation des travaux, car les gens devront assumer 75 % de la facture.» La conseillère doit d'ailleurs rencontrer les contribuables concernés cette semaine pour en discuter et exposer la si-

tuation.

Il va sans dire que ces travaux n'étaient pas prévus au programme d'infrastructures de cette année. Il faudra donc envisager une taxe d'amélioration locale. La trésorerie entrevoit la

possibilité d'adopter un règlement d'emprunt. Il faudra passer par l'avis de motion, l'adoption d'un règlement, etc., ce qui représente, au pire, six semaines de démarches.

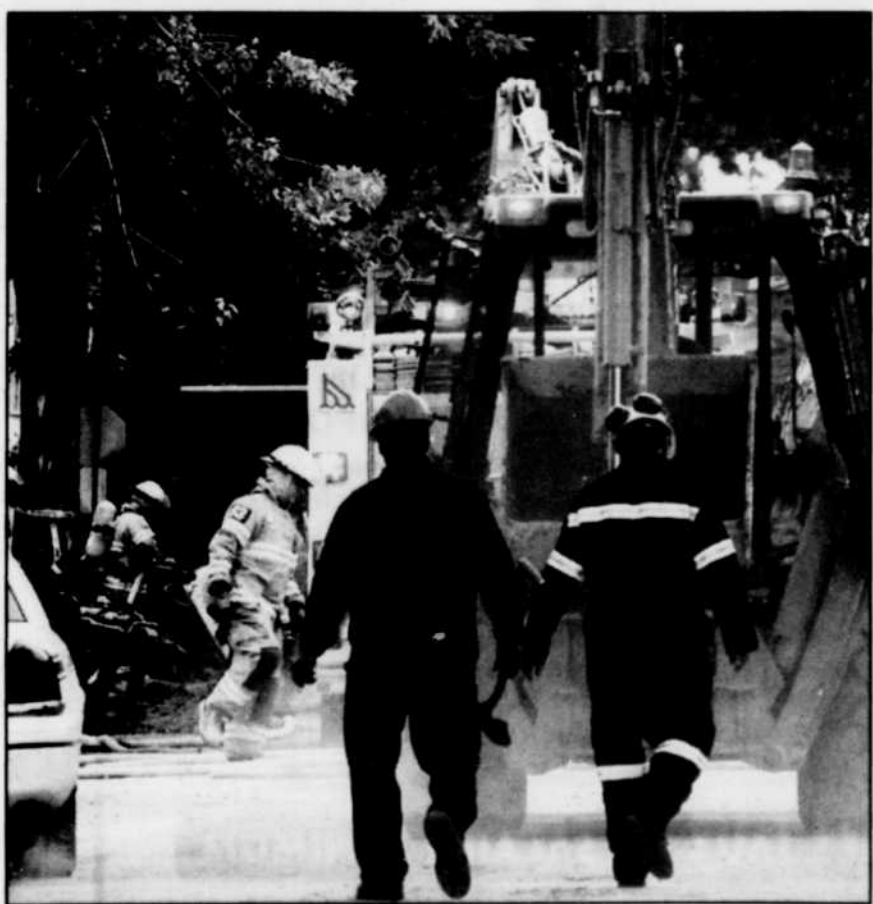


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Une fuite de gaz a nécessité l'évacuation d'une cinquantaine de logements, hier, sur la rue Mc Dougall, à Trois-Rivières.

Une fuite de gaz cause l'évacuation d'une cinquantaine de logements

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

Branle-bas de combat, hier matin, à Trois-Rivières: une fuite de gaz naturel a forcé l'évacuation d'une cinquantaine de logements, des rues Mc Dougall et Saint-Olivier, pendant un peu plus d'une demi-heure. De plus, une policière a dû être conduite à l'hôpital après avoir été incommodée par des émanations de gaz.

Une canalisation a été perforée, vers 10 h 30, lors de travaux sur le réseau d'aqueduc dans le quartier Saint-Philippe, ce qui a provoqué la fuite. «Environ 50 logis ont été évacués. Un autobus de la STTR (Société de transport de Trois-Rivières) s'est rendu sur les lieux pour que les gens puissent s'y

refugier pendant l'événement», explique Mme Carole Arbelot, porte-parole de la Sécurité publique de Trois-Rivières.

À part la policière, personne n'a été blessé. La fuite a été colmatée vers 11 h 10. Les gens ont regagné leur logement après que les policiers se soient assurés qu'il n'y ait plus de trace de gaz dans les logements.

Tout ce chambardement a causé bien des émotions dans le quartier. «Je suis allée sur ma galerie, ça sentait le gaz à plein nez. Même si les portes étaient fermées, ça sentait. Les policiers sont venus nous dire d'évacuer. Ça sent encore très fort», raconte Mme Louise Naud, qui venait de regagner son appartement. «Tout s'est bien passé. On a attendu environ une demi-

heure. Ça n'a pas été trop long», ajoute M. Jacques Schiltz.

D'autres personnes ont été davantage ébranlées par cet incident. «Ça m'a énervée. J'ai le cœur qui me débat encore. J'ai eu peur. Ils nous ont dit: «Sortez, sortez.» Je ne savais pas trop quoi faire. Quand on a le cœur malade, ce n'est pas un cadeau. Il ne faudrait pas que ça arrive à tous les jours», raconte Mme Germaine Levasseur.

Selon la Sécurité publique de Trois-Rivières, les fuites de gaz sont des incidents qui ne se produisent pas régulièrement. «Ce n'est pas un accident qui est fréquent, note Mme Arbelot. Il semble qu'il y ait eu un malentendu sur l'endroit où les gens devaient creuser.»

Le psychiatrisé du CHCM a fui par l'ascenseur du service alimentaire

MARIE-EVE LAFONTAINE

Shawinigan

Le psychiatrisé du Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie qui a pris la fuite, vendredi, à bord d'une voiture volée, a réussi à quitter le département de psychiatrie en s'engouffrant dans l'ascenseur du service alimentaire.

«Il s'est faufilé par l'ascenseur du service alimentaire. Une personne l'a vu entrer. Elle a tout de suite avisé le personnel», explique M. Éric Kerkérian, directeur des services professionnels du CHCM. Rappelons que cet homme avait volé la voiture d'un livreur de pizza avant de se diriger vers

Montréal. Les policiers l'ont cueilli alors qu'il venait de foncer sur le Casino de Montréal avec sa voiture. Une vi-

«La surveillance est tout à fait comparable avec ce qui se fait ailleurs»

trine a été fracassée. L'individu s'en serait tiré avec des blessures mineures.

Cet homme n'était pas en garde fermée au CHCM c'est-à-dire qu'il était

tout à fait consentant à recevoir des soins. «Si on pense qu'une personne a besoin de soins et qu'elle peut représenter un danger pour elle-même ou autrui, on peut la garder de force. Il y a alors un ordre de la cour. Mais ce n'était pas le cas de l'individu en question. Il est rentré à l'hôpital pour avoir des soins. Il était d'accord pour se faire soigner», explique M. Kerkérian.

Même les gens en cure libre ne peuvent se promener comme bon leur semble dans l'hôpital. «Le département est fermé. Les gens qui sont en cure libre ne sortent pas du département à moins qu'ils aient une permission du médecin. Le département est fermé, les portes

sont fermées. Quant aux ascenseurs, il y a une surveillance. Il n'y a pas de va-et-vient. Cet homme a vraiment réussi à se faufiler», mentionne M. Kerkérian.

Le directeur des services professionnels estime que la surveillance actuelle est suffisante, mais l'événement de vendredi sera probablement l'objet de discussions. «C'est sûr qu'on va en discuter. Est-ce qu'on doit revoir la surveillance? La surveillance qu'on a ici est déjà raisonnable. C'est tout à fait comparable et correcte avec ce qui se fait ailleurs. C'est une surveillance très honorable pour quelqu'un qui est ici en cure libre et qui n'est pas gardé contre son gré.»

CE SOIR

À NE PAS MANQUER !

SOIRÉE D'INFORMATION VOYAGES

ENTRÉE GRATUITE

Présentation La Grèce

Départs de groupes
Séjour en Grèce
16 mars au 5 avril

Mardi 1er octobre 2002

À COMPTER DE 19 h

Club de golf Les Vieilles Forges
Information, audiovisuel,
surprises, prix de présence.



374-0747

voyages arc-en-tiel

MRC DE MASKINONGÉ

Projets de 4 M \$
à la SOLIDE

Louiseville (BT)

La SOLIDE de la MRC de Maskinongé affiche un bilan reluisant pour l'année 2001-2002. Les prêts pour cette période ont atteint la somme de 112 000 \$ pour des projets totalisant plus de 4 millions \$. Grâce à la participation du fonds SOLIDE, 144 emplois ont été créés ou maintenus dans le territoire. Les principaux secteurs touchés par ces investissements sont le meuble, la fabrication et le tourisme. ●

Communication-Québec
il suffit
d'y penser!Une pension d'un autre pays!
Pourquoi pas vous?

Vous ou votre conjoint avez travaillé à l'étranger? Vous avez contribué à un régime de sécurité sociale d'un autre pays? Si oui, il est possible que vous puissiez bénéficier d'une pension de retraite, d'invalidité ou de conjoint survivant de ce pays. Pourquoi y laisser dormir votre argent?

Vous n'avez plus de documents? Vous pensez que c'est trop compliqué? Vous avez déjà fait des démarches auprès du pays concerné et avez été refusé car vous ne totalisez pas le nombre d'années suffisantes pour recevoir la pension? Grâce aux ententes entre les gouvernements, un minimum de temps de travail suffit maintenant.

Votre conjoint a travaillé aux États-Unis mais il est décédé? Vous avez peut-être droit à la pension du conjoint survivant. Il est important de savoir que la pension étrangère ne diminuera en rien la pension versée par la Régie des rentes du Québec. Vous ne savez pas où vous adresser? Vous hésitez encore?

Des agents spécialisés de la Direction des ententes de sécurité sociale (DESS) sont à votre disposition, gratuitement, pour répondre à vos questions, faire les démarches et retracer vos cotisations ou celles de votre conjoint. Dans le cadre d'une tournée annuelle, des représentants de la DESS seront présents à Trois-Rivières le **16 octobre prochain**. Pour prendre rendez-vous, ou simplement pour obtenir plus d'information, un simple coup de téléphone suffit: **1 800 565-7878**.

Communication-Québec Trois-Rivières
(819) 371-6121 / 1 800 363-1363 / ATS 1 800 361-9596
www.mauricie.gouv.qc.ca

Relations
avec les citoyens
et immigration

Québec

3002113



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Divers équipements servant à la culture du cannabis ainsi qu'une centaine de plants de marijuana et 820 boutures ont été découverts à Saint-Louis-de-France, dimanche matin.

SAINT-LOUIS-DE-FRANCE

Saisie de plus de 100
plants et 800 boutures

Saint-Louis-de-France (MEL)

Les policiers de la Sécurité publique de Trois-Rivières ont mis la main sur une centaine de plants de marijuana et 820 boutures, dimanche matin, vers 8 h 30, sur le boulevard Saint-Louis, à Saint-Louis-de-France.

«Les patrouilleurs étaient proches d'une bâtisse qui semblait désaffectée. Ils ont vu un véhicule suspect entrer rapidement dans la bâtisse.

Les patrouilleurs ont voulu faire une vérification de routine. Différents indices leur ont donné le motif de croi-

re qu'il y avait une serre à l'intérieur», explique Mme Carole Arbelot, porte-parole de la Sécurité publique de Trois-Rivières.

Les policiers sont revenus avec un mandat de perquisition qui leur a permis de constater que leurs soupçons étaient fondés. Ils ont en effet découvert 55 plants à maturité, 49 plants d'une hauteur d'environ 2 pieds et 820 boutures prêtes à être transplantées.

Un individu de 39 ans a été arrêté sur les lieux. Il a été libéré sur promesse de comparaître. ●

L'enquête de l'ex-policier Jacob instruite le 7 novembre

Pour une histoire de détournement de fonds

Trois-Rivières (CS)

L'ex-policier Réal Jacob, de la Sécurité publique de Trois-Rivières, subira son enquête préliminaire le 7 novembre prochain pour répondre d'accusations de vol et d'abus de confiance.

On reproche au prévenu de s'être approprié illégalement une somme de 366 \$ confiée au service de police et devant être remise à un

service de la Ville de Montréal. Ce détournement présumé de fonds se serait produit entre le 19 novembre et le 28 décembre 2001. Comme cet argent n'était toujours pas parvenu au service où il était destiné, une enquête interne fut entreprise en juin 2002.

Agé de 41 ans, Réal Jacob comptait quinze ans de service à la Sécurité publique de Cap-de-la-Madeleine. Il n'a jamais eu de reproches à son dossier avant d'être suspendu de ses

fonctions en juillet dernier.

Son congédiement a été prononcé au début du mois de septembre à la suite d'une résolution adoptée par le conseil de ville de Trois-Rivières. On a préféré agir dès ce moment plutôt que d'attendre les résultats des procédures judiciaires.

Réal Jacob sera représenté dans cette cause par le réputé avocat montréalais Jean-Clau-

Me Lacoursière
retourne à la
pratique privéeIl quitte ses fonctions au bureau
des procureurs de la couronneCLAUDE
SAVARY

Le bureau des procureurs de la couronne de Trois-Rivières vient de perdre un de ses piliers avec la décision de Me Jacques Lacoursière de réorienter sa carrière et de retourner à la pratique privée.

Me Lacoursière, qui a fait part de sa décision à ses collègues de travail hier matin, joindra les rangs, dans quelques semaines, de l'étude légale Lacoursière, Lebrun, Vézina de Trois-Rivières. Pour Me Jacques Lacoursière, ce sera en quelque sorte un retour aux sources puisqu'il a fait ses premières armes en droit à cet endroit. Par ailleurs, ce bureau a une signification toute particulière pour lui puisque son père, le juge Jacques Lacoursière, y a pratiqué, tout comme le juge Ivan Godin, qui a été son patron à l'époque. Me Lacoursière deviendra l'associé de Me Gilles Lacoursière, de Me Michel Lebrun et de Me Bernard Vézina.

Il y a un bon moment que Me Lacoursière réfléchissait sur la suite à donner à sa carrière. Il avait reçu quelques propositions pour retourner au privé. Mais ce n'est que tout récemment qu'il a décidé de faire le grand pas. «Ça m'a fait un pincement au cœur ce matin (hier) lorsque j'ai annoncé cela à mes collègues de travail», a-t-il déclaré en ajoutant qu'il y avait oeuvré plus de 19 ans avec une équipe dynamique. «Mais le temps était venu de tourner la page», devait-il conclure philosophiquement.

C'est le quatrième départ à se produire en l'espace de quelques mois parmi les procureurs senior au bureau de la couronne de Trois-Rivières. Me Jacques Blais et Me Nathalie Jomphe occupent désormais des postes à Québec alors que Me Yvon Lefebvre oeuvre à l'Institut de police de Nico-

Environ 230 000 personnes au Québec bénéficieront d'une augmentation du salaire minimum à compter du 1^{er} octobre de cette année... et d'une augmentation additionnelle le 1^{er} février prochain.

Le salaire minimum augmente

UN RAPPEL
IMPORTANT...

L'employeur est tenu de verser le salaire de ses employés à intervalles réguliers ne dépassant pas 16 jours et doit leur remettre un bulletin de paie qui permet de vérifier le calcul du salaire.

LES TAUX DU SALAIRE MINIMUM

	À compter du 1 ^{er} octobre 2002	À compter du 1 ^{er} février 2003
Taux général	7,20 \$ l'heure	7,30 \$ l'heure
Salariés au pourboire	6,45 \$ l'heure	6,55 \$ l'heure
Domestiques résidant chez leur employeur	288 \$ par semaine	292 \$ par semaine

DES QUESTIONS?

Communiquez sans frais avec la Commission des normes du travail.

De Montréal : (514) 873-7061

D'ailleurs au Québec : 1 800 265-1414

www.cnt.gouv.qc.ca

Commission
des normes
du travail

Québec



Plus de boeuf sur le tas de roches

«On ne va pas remonter le boeuf sur le tas de roches.»

Cette remarque d'un ancien parlementaire créditiste, qui signifie on ne va pas se remettre au travail, est la seule à s'entendre vraiment rurale qui ait été prononcée samedi, à Drummondville, lors de la rencontre des ex-députés du Crédit social du Québec.

Les créditistes du Québec, presque tous des septuagénaires aujourd'hui, avaient décidé de se retrouver pour célébrer le 40e anniversaire de l'élection à Ottawa de 26 députés du Crédit social du Québec.

Ils voulaient le faire avec une certaine discrétion. Ils avaient prévu quelques médias de leur rencontre, mais ils ne les espéraient pas vraiment.

C'est que les créditistes sont devenus méfiants. Ils n'ont jamais vraiment eu la cote dans les médias qui ne les ont guère pris au sérieux. On appréciait beaucoup leur couleur rurale, mais on se moquait de leurs idées.

Les créditistes et leurs partisans avaient beau tenir un discours essentiellement économique, s'en prendre au système monétaire, pourfendre les banques et dénoncer les pratiques du pouvoir capitaliste, ils n'ont jamais pu devenir crédibles aux yeux des intellectuels québécois.

Leur clientèle était avant tout rurale. Les créditistes ont peu percé dans les villes et ils sont restés des extraterrestres à Montréal, alors que dans le Québec profond, ils récoltaient des apuis massifs et enthousiastes.

On les concevait comme des gens

plutôt folkloriques, défendant une doctrine simpliste. Car on parlait bien de doctrine.

On n'a jamais trop su d'où était venue cette vague créditiste d'apparence soudaine qui avait donné la balance du pouvoir à Ottawa à une trentaine de députés, dont 26 provenaient du Québec.

Le Crédit social était connu dans l'Ouest canadien, où le parti avait même pris le pouvoir dans des législatures provinciales (Colombie-Britannique et Alberta), mais au Québec, ce parti semblait sortir de nulle part.

On n'est jamais vraiment parvenu à expliquer le phénomène créditiste. Certains ont suggéré que ce parti avait canalisé mieux que tout autre une réaction profonde de l'arrière-pays opposé aux grandes réformes sociales qui étaient alors entreprises au Québec.

Le Crédit social avait beaucoup puisé ses appuis dans les rangs des Bérêts Blancs de Gilberte Côté-Mercier, un mouvement ultra-conservateur opposé à tout changement dans les valeurs et le fonctionnement de la famille et de la société. Ces gens-là étaient de véritables prédicateurs qui arpentaient les petites routes poussiéreuses du Québec, bérêt blanc sur la tête et drapeaux blancs (des draps) flottant au vent, accrochés sur les ailes de leurs vieilles automobiles, hauts-parleurs sur le toit.

Si les créditistes du Canada avaient comme chef Robert Thompson, élu en 1961 à la tête du parti, leur plus flamboyant porte-parole au Québec était un certain Réal Caouette, vendeur d'autos usagées, d'Abitibi-Témiscamingue. On



JEAN-MARC BEAUDOIN
JBEAUDOIN@LENOUVELLISTE.QC.CA

ne pouvait pas faire plus arrièr-pays que lui.

Caouette avait le langage, l'apparence, la jovialité, la répartie et peut-être les trucs du «vendeur de chars». Il allait pourtant devenir l'un des tribuns politiques les plus originaux, les plus courus et les plus efficaces du Québec. Pendant près de 30 ans, on se bousculait dans les salles paroissiales ou les salles d'école et dans les sous-basements d'église des villages et des municipalités rurales du Québec. Tout le monde allait le voir, y compris ses adversaires. Il était servi par une prodigieuse mémoire des gens. En Chambre, Pierre Elliott Trudeau s'efforçait de gagner son banc lorsqu'il était prévu que Réal Caouette allait prendre la parole.

Avec ses images fortes, les théories abstraites du major C. H. Douglas et du professeur Louis Even devenaient faciles à comprendre. «Prenez un lapin qui se promène d'un bout à l'autre d'un tronc d'arbre vide. Même s'il finit par se déplacer assez vite d'un bout à l'autre du tronc, au point qu'on voit un lapin à chaque extrémité, ça ne fait pas deux lapins pour autant. C'est comme ça avec la piastre. C'est pas parce qu'elle circule vite d'une poche à l'autre

que ça en fait plus», racontait-il à ses auditoires qui approuvaient du chef son gros bon sens.

On l'a alors soupçonné de vouloir imprimer de l'argent à volonté. On a donc parlé pour le ridiculiser de la «piastre à Caouette» et on en a fait imprimer. N'empêche, la popularité créditiste est demeurée longtemps élevée dans le Québec non citadin. Après une percée à Ottawa, les créditistes sont même parvenus à faire élire douze députés en 1970 à l'Assemblée nationale, sous la conduite de Camil Samson, lui aussi un vendeur de chars usagés de l'Abitibi, une réplique du chef mythique Réal Caouette, en plus caricatural.

Après le renversement du gouvernement minoritaire de Joe Clark, en 1979, le dernier bastion parlementaire des créditistes dirigés par Fabien Roy, à Ottawa, s'est effrité. Depuis, les créditistes sont demeurés discrets, très discrets. Ils sont comme rentrés dans leurs terres.

Ils n'ont plus cherché à répandre leur doctrine. Samedi, des piles de vieux ouvrages, comme le manifeste du parti, «L'île du Salut», «Réal Caouette vous répond...», «Le crédit social» de C.H. Douglas, étaient offerts gratuitement. Mais la trentaine d'anciens parlementaires et de proches du parti qui se trouvaient là les avaient déjà tous dans leurs rayons de bibliothèque. L'un d'eux offrit même, à prix bradé, de vieilles bagues en or frappées à l'effigie du parti dont il ne sait quoi faire.

Les créditistes ne vont plus répandre leur vision de la vie. Ils ne vont plus comme Réal Caouette, accompagné de son fils Gilles, alors âgé de trois ans, ar-

gumenter avec les gens sur les parvis d'église et aux portes des maisons. Ils ne cherchent plus à convaincre.

Ce qui ne veut pas dire qu'ils ont perdu la foi. Louis Tardivel, qui répandait déjà le message créditiste à travers le Québec en 1937, dira: «Nous avons semé une idée que des politiciens et des économistes et beaucoup d'autres gens n'ont pas acceptée, mais que d'autres ont retenue. On n'a pas été tellement compris. Mais il y a des parties de la doctrine créditiste qui est appliquée, comme le déficit zéro.»

Ils sont toujours persuadés que le temps leur donnera raison. «J'ai pas changé d'idée», réaffirme André Bernier, ex-député de Richmond-Wolfe. «Plus j'étudie les finances et le système mondial, plus je deviens convaincu». Aujourd'hui encore, il consacre dix heures par semaine à étudier le système économique.

Mais quand il parle de changer le nom de Crédit social en Capital social pour le rendre plus vendeur, quand il propose d'oublier «la génération perdue des 35-55 ans, celles des centres d'achats et du confort, celle qui va avoir l'argent et ne rien comprendre», et de faire des clips pour rejoindre la nouvelle génération, «celle qui se suicide et se drogue, faute de valeurs profondes», on lui met un holà!

«Envoie-moi pas comme messenger avec une cause de pèlerins pour aller convaincre les jeunes», lui réplique, bien résolu, un Phil Cossette, ex-président du Ralliement des créditistes et organisateur hors-pair. Non, on ne va pas remonter le boeuf sur le tas de roches. ●

«Une des plus belles années de ma vie»

Il y a un an, Julie Boulet devenait la première femme députée de la Mauricie

MARTIN FRANCOEUR

Shawinigan

En un an, Julie Boulet est passée du statut de pharmacienne sympathique à celui de députée acharnée. Le 1^{er} octobre 2001, elle devenait la première femme à être élue députée dans la région, en plus de mettre fin à vingt-cinq ans de règne péquiste dans Lavolette. Un an plus tard, elle juge extraordinaire l'expérience qu'elle vit. Elle souhaite demeurer toujours près des gens. Et elle a pris de l'aplomb dans ses déclarations.

La deuxième tentative comme candidate pour un siège de députée aura été la bonne pour Julie Boulet. Après avoir dû céder le siège de Champlain aux Communes à son rival bloquiste Marcel Gagnon, elle s'est tournée vers la scène provinciale et c'est sans difficulté qu'elle a défait les candidats péquiste et adéquate.

Julie Boulet avait remporté l'élection complémentaire avec une majorité de 7436 voix sur le candidat péquiste Yves Demers. Elle avait alors obtenu 13 262 voix, soit 61,45 pour cent du vote exprimé.

«On m'a donné la chance de vivre une expérience extraordinaire. Ça a été une des plus belles années de ma vie, avec ce que ça implique de hauts et de bas», confiait Julie Boulet au *Nouveliste*. Avec le recul, la députée de Lavolette estime que l'approche avec laquelle elle accomplit son travail politique ne diffère pas tellement de celle qui a fait sa marque comme pharmacienne.

«Je suis toujours au service de la population et pour moi, ce qui est le plus important, c'est d'être à l'écoute.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Julie Boulet

J'essaie d'être sur le terrain sept jours sur sept», explique-t-elle.

Julie Boulet affirme se sentir beaucoup plus à l'aise dans son travail maintenant. «C'est complètement différent des premières semaines», glisse-t-elle. Elle a vite appris où aller chercher les informations, comment utiliser les ressources gouvernementales. Mais en même temps, elle a découvert en cela une importante source de frustrations. «L'appareil étatique est tellement lourd. C'est ça qui est le plus frustrant. Parfois, on a l'impression que ça devient très difficile de faire bouger les choses et que c'est complètement déconnecté des besoins de la population», remarque-t-elle.

Julie Boulet affirme avoir eu besoin d'une période d'ajustement pour concilier famille, travail de députée et gestion d'une pharmacie, dont elle est toujours propriétaire. Quand elle le peut, elle y donne encore quelques heures pour répondre aux besoins de la popu-

lation de Saint-Tite et des environs.

Sur le plan familial, la transition semble avoir été plus facile. «J'ai un conjoint extraordinaire. Je pense qu'il aime ça autant, sinon plus, que moi! Quant aux enfants, c'est certain qu'ils voient leur maman un peu moins souvent, mais en même temps, ils sont fiers de ce que je fais. Et j'essaie de leur donner l'exemple de quelqu'un qui est allé au bout de ses ambitions et de ses convictions. Je leur ai appris qu'il faut croire en notre potentiel. Si je réussis à leur inculquer ça par mon expérience en politique, alors c'est tant mieux», explique la députée.

En un an, elle a aussi découvert la qualité des personnes qu'elle côtoie désormais à l'Assemblée nationale. «Beaucoup sont des gens qui, comme moi, ont une passion, des convictions. Il y a beaucoup de fausses perceptions, notamment en ce qui a trait à l'image que projette parfois l'Assemblée nationale, mais en réalité, il y a des hommes et des femmes qui ont de grandes qualités et qui sont dédiés à leur tâche. Oui c'est un défi qu'on a de redorer le blason de l'Assemblée nationale», croit-elle.

Au cours de la dernière année, de gros dossiers ont retenu son attention, notamment celui du bois d'oeuvre et celui du CHCM. «J'ai passé beaucoup de temps là-dessus. La question du bois d'oeuvre touche beaucoup la circonscription sur le plan économique. Il va falloir trouver des solutions en attendant une entente avec les États-Unis. Quant à la santé, il faut viser une répartition plus efficace des effectifs. À ce chapitre-là aussi il faudra des ententes. Et si on n'atteint pas cet objectif, c'est certain qu'il faut envisager des mesures plus coercitives», conclut la députée. ●



CENTRE
D'HÉBERGEMENT
ET DE SOINS
DE LONGUE DURÉE
Le Trifluvien

AVIS
D'ABSENCE
D'ÉLECTION
au conseil d'administration

Le CHSLD Le Trifluvien ne tiendra pas de scrutin le 21 octobre 2002.

Les personnes suivantes ont été déclarées ÉLUES SANS CONCURRENT suite au dépôt de leur candidature :

Mme Lucille Francoeur-Whissell
M. Gilles Perreault
M. Claude Lemay
M. Michel Poisson

MICHELLE BONNER-LESAGE
Directrice générale

3000308

BINGO MONSTRE

LE MARDI 1^{ER} OCTOBRE À 18 h 45

JUSQU'À

5500\$
EN PRIX

NOUVEAU
PROGRAMME
3 LOTS DE 1000\$

TOURS RÉGULIERS SPÉCIAUX
GRAND TOUR LOTO-QUÉBEC,
NÉVADA ET JEUX DE LA ROUE

UN BINGO PAYANT

PLACE LATREILLE

430, rue Latreille, Cap-de-la-Madeleine

SALLE NON-FUMEUR DISPONIBLE
(complètement vitrée)

ENSEMBLE « KIT » DE 9 FACES	9 \$
ENSEMBLE « KIT » DE 12 FACES	12 \$
ENSEMBLE « KIT » DE 15 FACES	15 \$
ENSEMBLE « KIT » DE 18 FACES	18 \$

Organisé par : Table de concertation des bingos
de Cap-de-la-Madeleine
No: 55176-1

3000472

Votre décor
mérite ce qu'il y a
de mieux !

Décor

Carole Corbett

SOLDE

7^e anniversaire
tout est réduit de
10 à 60%
jusqu'au 11 octobre 2002

Tissus - Rideaux - Douillettes -
Papier Peint
- Bâches - Peinture Laurentide

Heures d'accueil : lundi au vendredi
9 h à 17 h

1720 - 6^e Rue, Trois-Rivières
(voisin Zeller's) 373-6552

AVIS À LA POPULATION



CLSC
LES FORGES

Élection au conseil d'administration du
CLSC LES FORGES

Suite à l'avis d'élection au collège électoral population, nous vous informons de l'élection sans concurrents des personnes suivantes :

Mme Céline Halikas, Trois-Rivières

M. Pierre L'Hérault, Pointe-du-Lac

M. Jean Lorrain, Trois-Rivières

M. Jean Marineau, Saint-Étienne-des-Grès

Mme Pierrette Rouillard, Trois-Rivières-Ouest

En conséquence, veuillez prendre avis qu'il n'y aura pas d'élection au CLSC Les Forges le 21 octobre prochain.

Félicitations aux candidates et candidats élus.

Gilles Tétu
Directeur général

3000029

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR ANDRÉ PROVENCHER
 RÉDACTRICE EN CHEF CHRISTIANE ST-PIERRE
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION MICHEL SAINT-AMANT

OPINIONS

Le discours et la suite



GINETTE GAGNON
 GAGNON1@LENOUVELLISTE.QC.CA

Jean Chrétien voudrait doubler l'aide internationale d'ici 10 ans, mettre en place un nouveau partenariat de dix ans sur les infrastructures municipales, créer 10 nouveaux parcs nationaux, mettre en oeuvre un plan d'action pour la santé, investir davantage dans les prestations nationales pour enfants, lancer quelques nouvelles initiatives à caractère social, soutenir l'objectif de réduction des gaz à effet de serre, subventionner plus généreusement la recherche, améliorer la condition de vie des autochtones, etc. Bref, le premier ministre se donne un gros programme, mais qu'aura-t-il réellement le temps et les moyens de faire avant de partir? Ça, c'est une autre paire de manches.

Certaines des nombreuses intentions annoncées hier, via le discours du Trône, comme celle touchant la condition autochtone, sont des promesses libérales qui n'ont pas encore été tenues depuis neuf ans pour toutes sortes de raisons. Pourront-elles tout à coup se concrétiser à la vapeur avant la retraite de M. Chrétien?

Ce ne sont pas uniquement des petites mesures à court ou moyen terme qui figurent donc au menu des Communes pour les prochains mois, mais de grands dossiers que M. Chrétien souhaiterait voir se mettre en branle avant son départ. Un plan pour la santé, ça veut dire des négociations avec les provinces. Un gros programme conjoint de dix ans sur les infrastructures municipales, ça aussi ça suppose pas mal de parlotte avec les provinces d'autant plus qu'il s'agit d'un champ de compétence provincial dans lequel Ottawa veut intervenir.

Même si les discours du Trône ne sont pas souvent des exercices palpitants qui nous tiennent rivés devant le petit écran, on attendait cette fois-ci avec une certaine curiosité celui d'hier. Le premier ministre s'en va dans quelques mois, allait-il nous réserver des surprises? Eh, bien non. M. Chrétien

s'enlève sur ce qu'il avait déjà annoncé en regard de ses dernières priorités politiques, sans coup d'éclat pour marquer sa sortie de scène. Par exemple, M. Chrétien ne reconnaît pas le principe du déséquilibre fiscal qui fait consensus chez les provinces, il aurait été plutôt étonnant qu'il jette du lest à ce chapitre avant de partir.

Reste à voir maintenant comment tout cela va se traduire dans la réalité des choses. Il faudra d'abord attendre le prochain budget fédéral, prévu pour février, qui traduira en argent sonnant les intentions d'hier. Le ministre des Finances, John Manley, ne veut pas être celui qui va relancer l'ère des déficits. D'ailleurs, hier, on s'empressait de dire qu'Ottawa se montrerait prudent et allait vivre selon ses moyens.

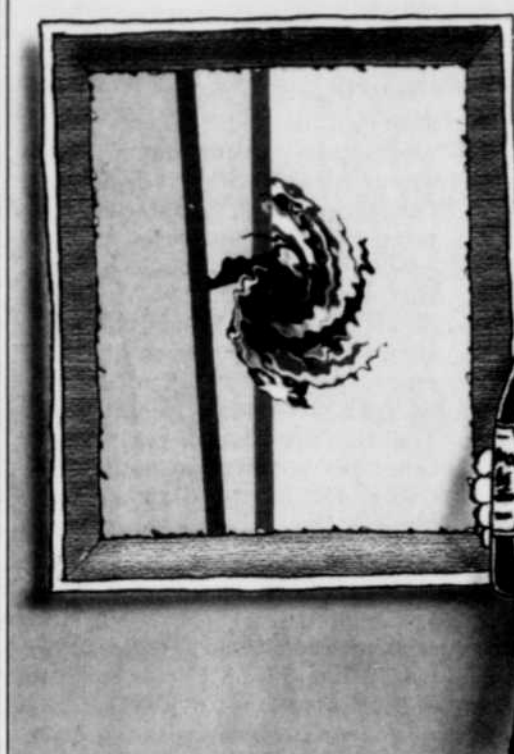
Il faudra aussi voir dans quel contexte évoluera le monde politique fédéral après les fêtes alors que la course au leadership risque de monopoliser pas mal d'énergie et probablement de détourner l'attention. Et puis à moyen terme, le successeur du premier ministre va-t-il faire siens tous les principaux engagements d'hier?

On notera aussi que le climat politique international est extrêmement tendu avec les menaces américaines d'invasion de l'Irak. Si le Canada est emporté par le courant, ses priorités vont être déplacées, comme elles l'ont été au lendemain du 11 septembre alors que la sécurité est devenue l'objectif principal de toute l'action gouvernementale.

Au sujet de l'Irak, justement, le discours d'hier ne nous en a pas appris davantage.

Pas une ligne, par ailleurs, sur une possible réforme du programme de l'assurance-emploi qui continue de susciter beaucoup de grogne chez les chômeurs qui peinent à se qualifier aux prestations. Cela ne fait pas partie des intentions du gouvernement. Rien non plus à propos de la crise du bois d'oeuvre, mais il semblerait qu'un fond d'aide aux communautés, aux travailleurs et à l'industrie soit sur le point d'être rendu public. Le Canada a remporté une nouvelle manche, la semaine dernière, devant l'OMC, mais le litige est encore loin d'un règlement final.

Trois-Rivières veut rendre la culture plus accessible aux pauvres...



LA RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE ET L'EMPRUNT À LA GÉOMÉTRIE RIEMANNIENNE ME RENVOIENT AU NIHILISME DE NOTRE ÉPOQUE...

J. Isabelle 2002

OPINIONS DES LECTEURS

Nul ne peut servir deux maîtres

Le petit frère Hugues de Nantes est décédé et inhumé. Que Dieu est son âme!

On semble faire tout un plat avec cette affaire. À ce que je sache, d'après les textes et commentaires lus, je pense bien que le frère en question était majeur et vacciné lorsqu'il a pris la décision de se joindre au groupe réformateur de l'abbé Georges de Nantes.

À la suite de cet homme, plusieurs autres disciples se sont opposés à la réforme de Vatican II pour montrer leur opposition à tous ces changements dans la pratique religieuse catholique.

Pour moi, cette situation est comparable à quelqu'un qui change de club et qui espère toujours avoir les mêmes bénéfices qu'auparavant. Imagine que tu appartiennes aux Canadiens, que l'on t'échange à un autre club. Je ne crois pas que tu puisses porter les couleurs de ton ancien club et recevoir les ordres ou commandements de ton ancien coach. Comme on le dit dans l'Évangile: «nul ne peut servir deux maîtres à la fois».

Avec Vatican II, l'Église a accepté de faire un tournant radical. Elle en a perdu quelques plumes. Mais ce changement s'imposait, car avant les années 60 tout le monde avait subi cette autorité dominante et écrasante. Plusieurs personnes ont remis en question leurs allégeances, et ceux et celles qui pratiquent encore leur religion le font de leur plein gré avec cette latitude de liberté que l'Église a laissée à ses ouailles.

C'est certain qu'il y a encore place pour beaucoup d'améliorations, mais comme le disait Mgr Veillette: «Le capitaine d'un paquebot (une société grosse comme l'Église catholique) ne peut faire de virages comme s'il gouvernait une motomarine».

Pour moi, ce n'est pas difficile à comprendre. Le frère Hugues avait pris la décision de ne plus suivre le chef de l'Église catholique, c'est-à-dire le pape. Alors, il ne peut se prévaloir des services offerts par celle-ci.

André-Jean Bordeleau
Shawinigan

Une injustice

Pour faire suite à la décision de Mgr Martin Veillette.

Étant moi-même chrétien catholique je me dois de faire quelques réflexions sur certaines décisions humaines au sein de l'Église. Comment se fait-il que les Hells Angels, qui sont des criminels et qui sont loin de penser comme l'Église, peuvent avoir des funérailles au sein de l'Église catholique? Question d'argent ou de peur?

Pourquoi un homme qui veut suivre le message de Jésus-Christ, qui met en pratique la charité et qui ne pense pas tout à fait comme les dirigeants, se voit refuser un privilège auquel nos amis les notards ont droit?

Ce n'est pas que je ne crois plus en l'Église catholique, sauf que je trouve cela inquiétant de voir des injustices semblables!

François Mongrain
Shawinigan

L'étoile de Céline

Très heureuse d'être parmi les 50 % de Québécois qui sont plus que tièdes devant les succès et la voix de Céline, la star, et surtout devant toutes les manigances de son mari-gérant qui pour sûr aura payé généreusement Pavarotti, Barbara Streisand et les autres célèbres artistes à se montrer avec la Céline de l'ancien Baronnet.

Et, hier, de voir avec autant de faste, dévoiler l'étoile! C'est le comble! Vive l'argent! Tout obéi à l'argent.

Je dois évidemment admettre que le succès de madame Dion est d'avoir amassé une énorme fortune qui ouvre toutes les portes.

La voix, pour ceux qui l'aiment, le front du mari-gérant ont, malgré la très pauvre personnalité de Céline, généré des millions: bravo!

Cet apogée, de pouvoir se faire marcher sur son étoile, n'est possible qu'à cause de l'argent comme autrefois on voyait seuls les hommes riches pouvant acheter leur titres ronflants de Commandeurs du Saint-Sépulcre et autres titres coûteux.

Les pauvres très actifs dans la religion catholique n'avaient aucune chance d'accéder à l'un de ces titres, comme nos merveilleuses chanteuses sont mises à l'écart devant madame la baronnette: meilleures, mais pas aussi riches...

Anna Leblanc
Nicolet

Pour une vraie fête de la rivière

L'auteur, Laurent Richard, est un canotier impliqué dans sa région.

Les années passent, les parcours changent, l'âge moyen des canotiers passe la quarantaine et La Classique suscite toujours des commentaires qu'ils soient positifs ou négatifs. La Classique c'est, en plus d'être un événement majeur, la rencontre annuelle des intervenants du monde du canot, le grand happening de la saison. C'est aussi un événement où l'on assiste parfois à certaines confrontations entre ces mêmes intervenants. C'est aussi le temps de se questionner sur l'avenir du canot en Mauricie et de la relève des canotiers.

Je ne tiens pas à jeter le blâme sur personne, car il est trop facile de se laisser aller à la critique sans se questionner sur ce qu'on peut faire de concret pour aider à l'amélioration du produit. S'impliquer, ça demande du temps et des efforts; il faut donc respecter ceux qui y mettent ces énergies. S'impliquer, c'est aussi prendre des déci-

sions, parfois bonnes et en d'autres occasions critiquables, mais un fait demeure, c'est le seul moyen de faire avancer les choses. Il est facile de vouloir tout changer, structures, règlements et individus, quand on est de ceux qui regardent passer la parade.

Les individus en place dans les différentes organisations qui composent le monde du canot, y gravitent depuis nombre d'années. Ils ont fait, au fil des années, certaines erreurs, mais leur bilan est plus que positif quand on met dans la balance les bons coups qu'ils ont réalisés. Tous ces personnages ont acquis, au fil de leurs années d'implication, une grande expérience. Cependant, ils ont dû défendre leurs idées, poser des gestes parfois répréhensibles aux yeux de certains, mais toujours dans un même but, celui de faire avancer la cause de leur organisation et indirectement celle du canot.

Malheureusement, toutes ces années ont aussi laissé entre les intervenants des cicatrices dont certaines encore récentes. Je ne pense pas que de changer les individus en place serait la solution; cependant, il serait peut-être temps que tout ce monde laisse de côté leurs vieilles rancunes et s'assoie à la

même table pour concevoir un plan qui permettrait d'établir le développement de la relève en canot et par la même occasion la stabilité des organismes en place. Dans le monde du canot gravitent plusieurs intervenants et les principaux sont l'Association des coureurs en canot du Québec, qui gère le circuit de course au Québec, l'Association des coureurs en rabaskas avec son propre circuit de course, la Classique internationale de canot de la Mauricie, la Fédération de canot long parcours du Québec, la CGDBR avec, jusqu'à l'an dernier, la fête de la rivière et le club de canotage du Cap qui développe nos espoirs olympiques.

Pourquoi tout ce monde ne prendrait pas le temps de s'asseoir à la même table où pourraient se joindre à eux des représentants des commissions scolaires et des différents paliers de gouvernement, ainsi que tous ceux qui ont à coeur la cause du canot en Mauricie?

Imaginer toutes les idées qui pourraient émerger d'une telle rencontre.

Pourquoi ne pas travailler au développement d'une formation canot dans des écoles secondaires de la région qui bordent la rivière? Les canotiers de la

Mauricie sont parmi les meilleurs en Amérique du Nord. Pour le développement de nos jeunes canotiers, il serait sûrement intéressant qu'ils puissent partager les connaissances des canotiers comme Serge Corbin ou Patrick Lynch. Apprendre les rudiments du canot et de la compétition sous forme de clinique ou à travers un vidéo et un bouquin pédagogiquement conçu. Pourquoi laisser toute cette expertise se perdre à la retraite de ces canotiers?

Pourquoi ne pas scruter pour voir s'il n'existe pas, au niveau des différents paliers du gouvernement, des programmes permettant l'acquisition ou la construction d'un lot de canots C-2, tous identiques, qui seraient mis à la disposition de jeunes canotiers fréquentant nos institutions scolaires? Qui ne se souvient pas du travail accompli par Michel Carbonneau à l'époque? Par la suite on pourrait créer, à même le championnat de la ville de Shawinigan (course du mercredi soir), une classe junior. On pourrait aussi étudier avec l'organisation de la Classique de canot la possibilité de créer une classe junior et permettre aux jeunes de concourir dans une course tenue lors d'une des étapes.

Pourquoi ne pas faire abstraction des vieilles rivalités entre individus et repartir à zéro dans le cas des rabaskas pour voir comment les intégrer de nouveau à la Classique? Des rabaskas pourraient représenter nos écoles secondaires lors de La Classique ce qui permettrait à nos jeunes de goûter au plaisir de la compétition.

Pourquoi ne pas décréter le week-end de la fête du Travail comme la Fête de la rivière où l'on pourrait greffer une foule d'activités à ce qui existe déjà? Ce volet pourrait être pris en charge par un organisme autre que celui de la Classique, permettant à celui-ci de se concentrer sur le volet compétition seulement. Une des activités pourrait être une descente populaire en canot, en kayak ou toutes autres sortes d'embarcations.

Pourquoi ne pas faire un défi de la relève où l'on pourrait jumeler, lors d'une course de courte durée, un canotier expert et un jeune? Qui doit mettre sur pied une telle rencontre? Quel organisme en prendrait la responsabilité? Y a-t-il un intérêt au développement ou bien continuera-t-on de poser des actions individuelles sans les insérer dans un grand plan d'ensemble.

Participez-vous à une activité culturelle cette saison?

Oui 39% (43 votes)
Non 61% (67 votes)

Votez sur notre site cyberpresse.ca/nouveliste sur la « Question du jour »

Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Nouvelliste

PAR COURRIEL ou PAR LA POSTE

opinions@lenouveliste.qc.ca
en format Word 97 s.v.p.

Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

La SQ s'installe à Victoriaville

Le corps de police provincial a pris la relève à minuit



MARIE-EVE LAFONTAINE

Depuis minuit, la Sûreté du Québec a pris la relève à Victoriaville. Les uniformes bleus ont beau avoir viré au vert, le service restera le même, assure la Sûreté du Québec.

«Ça va être la même qualité de service. Ce sont les mêmes policiers qui vont être intégrés. Ils vont juste changer d'uniforme», assure l'agent Daniel Lamirande, porte-parole de la Sûreté du Québec.

Hier, c'était l'effervescence au poste de police de la Sécurité publique de Victoriaville, situé sur la rue Gamache. L'heure était au réaménagement de locaux et au changement de bureaux.

À partir d'aujourd'hui, ce poste devient le quartier général de la Sûreté du Québec de la MRC d'Arthabaska. Une trentaine de policiers de la Sûreté du Québec s'ajoutent ainsi à la quarantaine de policiers de l'ancienne Sécurité publique.

«C'est la Sûreté du Québec qui déménage dans les anciens locaux de la Sécurité publique de Victoriaville. Donc l'adresse va rester la même, le numéro de téléphone va rester le même. C'est surtout pour les autres personnes de la MRC qu'il va y avoir un changement parce que le poste va être situé à un nouvel endroit avec un nouveau numéro de téléphone», précise M. Lamirande.

Ce transfert a été une source d'incertitude pour les policiers de la Sécurité publique de Victoriaville. Qu'ils soient résignés ou soulagés, plusieurs étaient heureux, hier, que la page soit

enfin tournée.

«C'est certain qu'au cours de la dernière année, il y a eu de l'insécurité, de l'incertitude et même des tensions en raison, principalement, d'un manque d'information. L'information arrivait au compte-gouttes et était, parfois, démentie ou contredite une semaine plus tard. Mais le moral est bon maintenant», assure M. Jean-Claude Laroche, directeur de la Sécurité publique de Victoriaville, qui prend sa retraite à la fin de la semaine. Les policiers ont été

rassurés, selon M. Laroche, notamment grâce à des rencontres avec des officiers de la Sûreté du Québec.

Au sein de la population, il ne semble pas y avoir de mouvement d'insatisfaction bien qu'une pétition de mille signatures ait circulé au début de l'été. «Les gens se posent encore des questions. Les personnes que je rencontre me demandent si le niveau de service sera le même. Moi, je ne vois pas de difficultés majeures», estime M. Laroche.

«On a fait une soirée d'information pour la population au mois de juillet. Il n'y a eu aucun remous. La Sûreté du Québec a commencé à rencontrer les personnes âgées dans les centres d'hébergement. Elle commence une tournée des commerces pour leur indiquer comment ça va fonctionner dorénavant. Le changement va se faire en douceur», assure M. Roger Richard, maire de Victoriaville.

Selon M. Richard, au-delà de la question financière, le transfert à la Sû-

reté du Québec permettra aussi d'améliorer la qualité de certains services. «Pour satisfaire les exigences d'un service de police de niveau I, il fallait, particulièrement, mettre à jour notre service des enquêtes. Ça nous aurait coûté plus de 600 000 \$. Au niveau des enquêtes, on est nettement gagnant d'avoir un niveau I. On est gagnant en terme de qualité du service.»

Ce sont 44 policiers qui seront assermentés, cet après-midi, au centre communautaire Arthabaska. ●

Pétanque: un déficit de 80 000 \$

HÉLÈNE LANGLAIS

La Tuque

Contrairement à des informations qui circulent actuellement à La Tuque, le déficit du Championnat mondial féminin de pétanque est bel et bien de l'ordre de 80 000 \$ et non pas de 140 000 \$.

«Les gens mélangent les comptes à payer avec le déficit, alors que ce sont deux choses différentes. C'est comme si quelqu'un doit 100 \$ et qu'il n'a que 60 \$ dans ses poches. Sa dette est de 100 \$, mais son déficit est de 40 \$. Le déficit n'est pas ce qu'on doit, mais le manque à gagner entre ce qu'on a et ce qu'on doit. Faut faire la différence», souligne la présidente de Pétanque 2002, Mme Louisette Bolduc.

Les organisateurs sont déçus comme tout le monde que l'événement n'a pas atteint l'objectif d'autofinancement, mais ils n'ont pas le sentiment d'avoir réalisé un échec.

Pour ce qui est d'avoir vu trop grand, La Tuque, à titre de ville-hôte, avait des obligations à remplir qui impliquent des dépenses. Le budget de l'événement devait donc être fait en conséquence.

Pour équilibrer le budget, il fallait 5000 entrées payantes, il y en a eu tout au plus 2200 en comptabilisant celles reliées aux commandites.

«Nous nous sommes placés sous la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, mais cela ne signifie pas que nous n'avons plus d'argent dans les coffres. Il nous en manque, ce n'est pas pareil. Il y a 51 créanciers à qui nous devons entre 45 \$ et quelques milliers de dollars. Nous n'étions pas obligés de mettre ceux à qui on devait moins de 200 \$, mais nous l'avons fait pour être équitable envers tout le monde. Même ceux qui avaient accepté de résilier ou de diminuer leur facture pour nous aider sont sur la liste des créanciers», explique Mme Louisette Bolduc.

Chacun des créanciers recevra dans les jours à venir une offre du syndic qui correspond à une partie de la somme due. Il y aura aussi une assemblée des créanciers un peu plus tard. ●

Le gouvernement fédéral ne paie plus que 14 % des coûts de la santé.

Nous exigeons qu'il fasse sa juste part.

L'accès à des soins de santé de qualité, c'est vital. Les citoyens canadiens estiment qu'il s'agit d'un droit acquis. C'est pour éviter que ce droit fondamental ne soit mis en péril que les premiers ministres des provinces et des territoires ont décidé d'unir leurs efforts au sein d'un conseil.

En effet, les coûts de la santé augmentent et continueront d'augmenter. L'équipement médical et les médicaments sont plus chers, les besoins sont plus grands et la population vieillit.

En même temps, le gouvernement fédéral diminue sa contribution financière depuis des

années. Le calcul est simple à faire : à l'origine, les coûts du système de santé étaient également partagés entre Ottawa et les provinces.

Aujourd'hui, les provinces en défraient 86 %.

Nous ne voulons pas réduire les services de santé. Les besoins sont trop importants. Mais les ressources des provinces et des contribuables ont atteint leur limite. Le gouvernement fédéral a le devoir de faire sa juste part.

Le conseil des premiers ministres pour sensibiliser les Canadiens à la santé

Tous ensemble pour la santé.

www.prioritesante.ca

LOTTO QUÉBEC Résultats

5/49 Tirage du 2002-09-30

05 06 07 09 10 24 26 27 28 30
33 40 46 48 51 56 62 67 69 70

6/49 Tirage du 2002-09-30

257 7074

Extra Tirage du 2002-09-30

NUMÉRO 648032

Les modalités d'attribution des lots sont indiquées au verso des billets.
En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle du L.Q., cette dernière a priorité.

1 866 505 8111

Alberta

Manitoba

Ontario

NOVA SCOTIA

Québec

Yukon

BRITISH COLUMBIA

New Brunswick

Northwest Territories

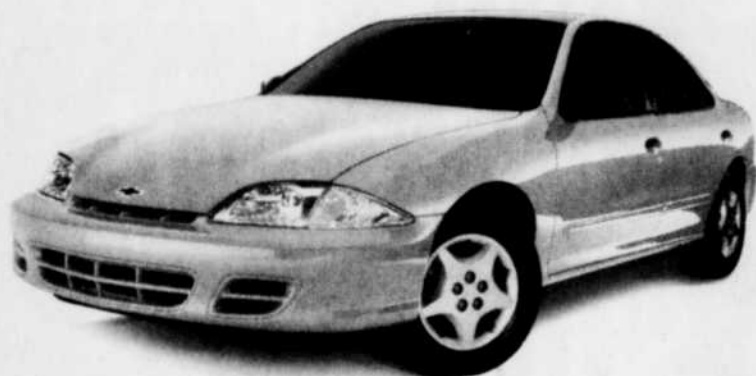
Nunavut

Prince Edward Island

Saskatchewan

**GRANDE
LIQUIDATION
GM**

LA COMPÉTITION RIT JAUNE



MODÈLE VLX 4 PORTES

CAVALIER  CHEVROLET

0\$

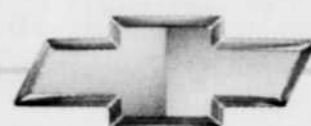
comptant**

0\$

GM paie
le dépôt
de sécurité**

0\$

GM paie
la première
mensualité**



255\$
/MOIS*

■ GARANTIE 5 ANS OU 100 000 KM
SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR
■ CLIMATISEUR SANS FRAIS

■ MOTEUR L4 2,2 L DE 115 HP ■ BOÎTE AUTOMATIQUE
■ À QUATRE VITESSES ET TRACTION ASSERVIE
■ TÉLÉDÉVERROUILLAGE ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE
DES PORTES ■ RADIO AM/FM AVEC LECTEUR CD ■ SACS
GONFLABLES AVANT CÔTÉS CONDUCTEUR ET PASSAGER
■ FREINAGE AVEC ANTIBLOCAGE AUX 4 ROUES ET PLUS...

PRIX DE LA GRANDE LIQUIDATION

LA COMPÉTITION VOIT ROUGE



MODÈLE SLX 4 PORTES

SUNFIRE  PONTIAC

0\$

comptant**

0\$

GM paie
le dépôt
de sécurité**

0\$

GM paie
la première
mensualité**



255\$
/MOIS*

■ GARANTIE 5 ANS OU 100 000 KM
SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR
■ CLIMATISEUR SANS FRAIS

■ MOTEUR L4 2,2 L DE 115 HP ■ BOÎTE AUTOMATIQUE
■ À QUATRE VITESSES ET TRACTION ASSERVIE
■ TÉLÉDÉVERROUILLAGE ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE
DES PORTES ■ RADIO AM/FM AVEC LECTEUR CD ■ SACS
GONFLABLES AVANT CÔTÉS CONDUCTEUR ET PASSAGER
■ FREINAGE AVEC ANTIBLOCAGE AUX 4 ROUES ■ ET PLUS...

PRIX DE LA GRANDE LIQUIDATION

Vos concessionnaires



du Québec

Les Associations des concessionnaires Chevrolet et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock suivants : Cavalier VLX (1JC69/R78), Sunfire SLX (2JB69/158, MX0, C60). Photos à titre indicatif seulement. *Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. **Conditions applicables à la location seulement, pour des termes de 24 à 48 mois. Aucun comptant et aucun dépôt de sécurité requis. La première mensualité (taxes incluses) est défrayée par General Motors. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

Les Affaires

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	S CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR
6180,42 ▲ +69,31	951,30 ▼ -2,25	63,00 ▼ -0,40	7591,93 ▼ -109,52	815,28 ▼ -12,09	1172,07 ▼ -27,09	323,90 ▲ +4,20

Le Nouvelliste

PLACES BOURSIÈRES

Le pire mois de septembre depuis 1937

MICHÈLE BOISVERT

La Presse

Septembre aura été à la hauteur de sa réputation. Au cours de ce mois, reconnu pour être le plus mauvais de l'année, en termes de performance boursière, les principaux indices nord-américains auront tous affichés des bilans négatifs. Très négatifs. Avec une chute de 12,4 %, le Dow Jones a enregistré sa pire performance depuis 1937.

Les autres grands indices ont également beaucoup souffert au cours de ce mois. Le S&P 500 a reculé de 11 %, le Nasdaq a perdu de son côté 10,8 %. À Toronto, le S&P/TSX a mieux fait, limitant ses pertes à 6,5 %.

«C'est un des pires mois de septembre que je n'ai jamais connu, déclare Marc Lévesque, économiste principal à la Banque TD. À l'exception du S&P 500, tous les indices ont défoncé les creux atteint le 23 juillet dernier. Nous

sommes revenus au même niveau qu'en 1998.»

Après une telle débâcle en septembre, pas étonnant que le troisième trimestre 2002 qui prenait également fin hier, s'inscrive comme l'un des pires trimestres qu'aient connus les marchés boursiers nord-américains. Le S&P 500, l'indice le plus représentatif de l'état de santé du marché boursier, a chuté de 17,63 %. Il faut remonter à 1987, après le crack d'octobre, pour retrouver une chute plus importante du S&P 500 sur l'ensemble d'un trimestre.

De l'avis de tous les experts consultés par La Presse Affaires, les fortes révisions des perspectives de profits des entreprises pour le troisième trimestre ont été le principal catalyseur de la chute des marchés en septembre.

«En juillet, au moment où le troisième trimestre s'amorçait, les analystes tablaient sur une croissance moyenne de 17 % des profits des entreprises inscrites sur le S&P 500 par rapport à l'an passé, explique Clément Gignac,

économiste en chef et stratège à la Financière Banque Nationale. Au fur et à mesure que le trimestre avançait, ces estimations étaient révisées à la baisse. Aujourd'hui, on ne parle plus que d'une croissance de 7,3 % des profits.»

«Les profits des entreprises ne sont tout simplement pas-là, déclare Denis Durand, gestionnaire de portefeuille chez Jarislowsky Fraser. Pour que les marchés boursiers reprennent, il faudra qu'il y ait un plus grand nombre de compagnies qui annoncent une croissance de leur profits que l'inverse.»

Outre la piètre performance des profits des entreprises, la faiblesse de la reprise économique aux États-Unis inquiète. Bien que le scénario d'une rechute de l'économie soit loin de faire l'unanimité, le seul fait de l'évoquer crée de l'incertitude sur les marchés.

«Sans nécessairement parler de rechute, il est évident que la croissance économique aux États-Unis est particulièrement anémique, soutient Maurice Marchon, économiste à l'École des

hautes études commerciales. Ce qui n'améliore pas la situation, c'est qu'il n'y a plus de croissance en Europe non plus et qu'au Japon, c'est le marasme. À mon avis, seul un mouvement concerté de baisse des taux d'intérêt pourrait relancer la croissance. Malheureusement, cette solution ne semble pas être retenue pour l'instant.»

Pour couronner le tout, l'éventualité d'une intervention militaire en Irak est devenue de plus en plus probable à mesure que septembre progressait. Le ton belliqueux de Georges W. Bush a certainement contribué à ébranler les marchés, déjà extrêmement fragilisés par les scandales boursiers.

«Je savais qu'après la bulle que nous avons connue, nous aurions à traverser une période de correction des indices boursiers, déclare Jean-Paul Giacometti, gestionnaire de portefeuille chez Claret. J'avoue que je ne m'attendais pas à une correction aussi sévère.»

«Ça ne peut pas continuer comme ça, déclare Marc Lévesque. Il y a une

telle dissociation entre l'économie réelle et les marchés boursiers, que ce n'est normal. Je ne sais pas où est le creux, poursuit l'économiste, mais à mon avis, nous en sommes très près.»

Il faut dire qu'il ne manque plus que 4 mois à l'actuel marché baissier, pour qu'il dépasse en durée celui qui avait sévit lors de la grande dépression des années 30.

«Je crois que nous sommes près d'un creux, estime Jean-Paul Giacometti. Cela dit, la reprise des marchés sera loin d'être fulgurante et soutenue. Je m'attends à beaucoup de mouvement en dent de scie au cours des prochains mois.»

Mais de l'avis de tous, même si d'ici décembre les marchés reprenaient du poil de la bête, la reprise ne sera jamais assez robuste pour empêcher que les indices boursiers américains inscrivent une troisième année consécutive de baisse. Une telle séquence ne s'est vue que deux fois au siècle dernier, soit en 1930-31 et 32 et en 1939-40 et 41. ●

Kawabnga! ou le cri du retour en région

Un couple de graphistes quitte la «jungle métropolitaine» pour Louiseville

MARC ROCHETTE

Louiseville

«Nous considérons notre exode de la ville comme l'émergence d'une tendance qui prendra de plus en plus d'envergure dans les années à venir. Multipliez le goût du calme, de la santé et de la nature aux outils technologiques de l'information qui éliminent virtuellement les frontières et vous obtiendrez la somme de ce que nous vivons actuellement: le meilleur des deux mondes!».

Voilà comment Nicole Lebel justifie sa décision d'avoir quitté l'an dernier la «jungle métropolitaine» pour venir s'installer dans la MRC de Maskinongé. Il faut dire que son «chum», avec qui elle dirige la compagnie de communications visuelles Kawabnga à Louiseville, est originaire de l'endroit.

«Nos bureaux étaient en plein cœur du plateau, à une rue de Saint-Denis, entre Duluth et Sherbrooke, et on ne voulait plus être en ville, ni dans le jet set», explique Francis Turenne.

Après des études en graphisme au Collège Salette, à Montréal, il a su gravir les échelons en tant que concepteur graphique chez Groupimage pour les Pharmacies Jean Coutu, Ritvik, Bauer et le Forum de Montréal.

Souhaitant relever de nouveaux défis, il a ensuite dirigé pendant de nombreuses années l'édition du magazine 7 Jours, le Lundi, Femme d'aujourd'hui, Cool!, Dernière Heure et TV Hebdo chez Tristar Limitée.

Passé maître dans le domaine de l'édition, il a ensuite occupé le poste de directeur artistique au Centre Molson avec, comme mandat, la conception et la réalisation de toutes les publications du Club de hockey Canadien, entouré de l'équipe d'Effix Marketing et Le Centre Molson.

En quête de nouvelles aventures

professionnelles, il fera de la pige pour BBC4, Intégrales Communications, L'Effet Boomerang et Publicité Martin avant de prendre goût aux avantages d'être son propre patron et fonder finalement Kawabnga!

«C'est un cri de ralliement qui évoque une créativité débordante et une expression de joie», a tenté d'expliquer le directeur de création.

Compagne de vie du président, Nicole Lebel a amené avec elle un bagage d'expérience, tantôt en tant que graphiste, tantôt à titre de directrice artistique. Musée des Beaux Arts, Téléfilm Canada, Gaz Métropolitain, Bauer Nike Hockey, Bombardier et Uniprix: voilà quelques-uns des clients des différentes agences pour lesquelles elle a oeuvré.

Et avant de débiter son périple chez Kawabnga! en tant que directrice de studio et de production, elle a occupé les postes de Web designer chez Demon systems et de directrice de studio chez Profiliem.

«J'ai su apprécier la vie en région lorsque j'étudiais à Jonquière en arts et technologies des médias», raconte la Montréalaise.

Or, non seulement le couple a-t-il toujours été des amoureux de la nature, au point de passer fréquemment les week-ends au chalet familial à Sainte-Ursule, mais l'idée d'élever leur petite fille Eva dans un contexte plus détendu les a vite amenés à déménager l'entreprise dans une maison ancestrale de la rue Saint-Laurent à Louiseville.

«À Montréal, le coût des loyers est élevé et on voulait dorénavant se stresser pour les bonnes affaires, ce choix étant d'abord fondé sur une préférence de la qualité de vie en région au rythme effréné de la vie citadine», confie la jeune mère.

Pour eux, leur métier de création les empressait de se «calmer les ménin-



LE NOUVELLISTE, ALAIN BÉDARD

L'entreprise Kawabnga a le monde au bout des doigts. Sur la photo, on retrouve la vice-présidente et directrice du studio, Nicole Lebel, et le président et directeur de création, Francis Turenne.

ges» afin de mieux servir une clientèle provenant toujours majoritairement de la région montréalaise, «le travail à distance se faisant très aisément», affirme-t-elle. Et sur la liste de clients, on retrouve, entre autres, la compagnie Hybride (anciennement Hybride Technologies), impliquée dans les effets spéciaux du récent film «Espions en herbe 2», qui voulait se doter d'une nouvelle image corporative, de même que l'université McGill, pour ne nommer que ceux-là.

«On vient de décrocher un premier contrat en région avec l'Auberge du Lac-à-l'Eau-Claire», annonce fièrement M. Turenne qui se montre d'ailleurs passionné pour le développement touristique de son coin de pays, lui-même demeurant au lac Dubé.

De la conception de tout projet dédié à l'impression, à la réalisation complète d'un site Internet dynamique d'envergure, l'équipe de Kawabnga, constituée de cinq professionnels, se dit en mesure de satisfaire à toutes les exigences et ce, avec l'aide de moyens technologiques des plus avancés.

«La région offre beaucoup de potentiel et, nous, on vend des idées, des concepts», précise-t-il. «Et ce qui compte, ce n'est pas la quantité, mais la qualité», renchérit M. Turenne.

Finalement, son cheminement personnel et professionnel a incité les organisateurs de «Place aux jeunes 2002» à lui confier la présidence d'honneur de l'événement. Et pour cause, quand on

sait que le projet vise à encourager les jeunes diplômés à trouver un emploi dans leur région et, par le fait même, à contrer l'exode dans les grands centres urbains! ●

CENTRE DE SANTÉ
Cloutier-du-Rivage

AGRÉÉ PAR LE CONSEIL QUÉBÉCOIS D'AGREMENT

AVIS D'ÉLECTION
Sans concurrent

Collège électoral de la population
Centre de santé Cloutier-du-Rivage

Par la présente, avis vous est donné qu'il n'y aura pas de scrutin à la suite de l'avis d'élection publié le 1er septembre 2002.

À la suite de ce processus, cinq personnes ont été élues sans concurrent. Il s'agit des personnes suivantes :

- Claude Arbour
- Yves Bouchard
- Michel Carrier
- Jacques Lemire
- Jean-Guy Letendre

Durée du mandat

Le mandat des personnes élues est d'une durée de trois ans.

Renseignements supplémentaires :

Nom du président d'élection : Mme Dominique Lépine
Numéro de téléphone : 370-2214

Dominique Lépine
Le 26 septembre 2002

3000914

Votre concessionnaire Toyota connaît votre voiture de la tête aux pneus.

Au Centre de pneus Toyota vous trouverez les meilleures marques de pneus. Et votre concessionnaire Toyota appliquera la même rigueur et le même soin à bien vous conseiller qu'il le fait pour les autres composantes de votre Toyota. Pourquoi magasiner ailleurs ?

BRIDGESTONE **MICHELIN** **UNIROYAL**
Firestone **BFGoodrich** **DUNLOP** **GOODYEAR**



TOYOTA
CENTRE DE PNEUS

L'EXPÉRIENCE TOYOTA
C'est se remplacer soi-même.
1-888-TOYOTA-B • www.toyota.ca

Le PIB en hausse pour un 10^e mois consécutif

HÉLÈNE BARIL

La Presse

La bourse a beau s'enliser et les mises à pied s'accumuler, l'économie canadienne continue de surprendre. Pour un dixième mois consécutif, le produit intérieur brut a augmenté en juillet, une hausse de 0,4 % alors que les observateurs s'attendaient à une hausse un peu inférieure, à 0,3 %.

Ce n'est pas la première fois que les statistiques surpassent les prévisions. «C'est l'histoire de l'économie canadienne depuis 18 mois», constate Marc Lévesque, économiste en chef à la Banque Toronto-Dominion. Selon lui, c'est parce que le Canada n'a pas connu de récession en 2001 que l'économie se porte mieux que l'économie américaine.

«On ne part pas du même point. Les États-Unis ont été en récession en 2001, et l'économie met plus de temps à se remettre, explique-t-il. Les événements du 11 septembre n'ont pas eu non plus le même effet au Canada qu'aux États-Unis, où l'économie en a souffert davantage.»

En outre, l'économiste de la Banque TD croit que la Banque du Canada a bien joué ses cartes. «La Banque du Canada n'a pas essayé de soutenir le dollar (en augmentant les taux d'intérêt). C'était la bonne chose à faire».

La hausse de 0,4 % des biens et services produits en juillet équivaut à une croissance annuelle de 3,4 %, alors que l'augmentation du PIB a été de 1,5 % en 2001.

Autos, énergie... et bois d'oeuvre
La valeur des biens et services pro-

duits pendant le mois a été de 977,9 millions. La production industrielle a augmenté de 1,5 % au Canada en juillet, contre seulement 0,4 % aux États-Unis.

C'est la production des industries, et notamment le secteur automobile, qui explique donc la plus grande partie de la hausse du PIB en juillet. Même si les Canadiens achètent moins de voitures, les Américains en achètent encore beaucoup et les exportations canadiennes de voitures ont atteint en juillet leur plus haut niveau depuis janvier 2000.

Grâce à la canicule qui a affecté l'est du Canada et le nord-est des États-Unis, les producteurs d'énergie ont réalisé de bonnes affaires. L'augmentation de la production d'énergie a été de 2,9 %.

Malgré le conflit qui oppose le Canada et les États-Unis au sujet du bois d'oeuvre, les exportations de bois ont repris du poil de la bête, surtout en Colombie-Britannique où les scieries n'ont pas fermé comme elles le font toujours en été, rapporte Statistique Canada.

L'industrie des pâtes et papier a aussi tourné à plein régime en juillet, en utilisant 90,1 % de sa capacité de production, son niveau le plus élevé depuis un an.

Par contre, la production stagne dans le secteur des télécommunications et de la haute technologie en général. Le manque de pluie a aussi affecté le secteur de l'agriculture, dont la production a diminué, surtout dans l'Ouest du pays.

Du côté des services, qui comptent pour 70 % du PIB, la croissance est plus faible. Les ventes au détail, notamment, ont fléchi en juillet et le secteur touristique est encore au ralenti, selon Statistique Canada.

Vers une hausse des taux

Le bon état de l'économie canadienne après les six premiers mois de l'année laisse présager une augmentation des taux d'intérêt lors de la prochaine réunion des gouverneurs de la Banque du Canada le 16 octobre.

Tous les facteurs militent en faveur d'une hausse des taux au Canada, acquiesce Benoît P. Durocher, économiste au Mouvement Desjardins. Le niveau d'inflation, qui était de 2,6 % en août, se rapproche dangereusement du sommet de la fourchette que s'est donnée la Banque du Canada, et qui va de 1 à 3 %.

Selon Benoît Durocher, le taux d'inflation a de bonnes chances de dépasser les 3 % au cours des prochains

mois, à cause des hausses récentes du prix du tabac, de l'électricité (en Ontario) et du pétrole.

Toutefois, en raison de l'incertitude qui pèse sur l'évolution de l'économie américaine, de la possibilité d'une guerre avec l'Irak et de l'impact appréhendé de la baisse des marchés boursiers aux États-Unis, la Banque du Canada hésitera peut-être à augmenter les taux, estime-t-il.

Toute détérioration de l'économie américaine milite pour le statu quo en matière de taux d'intérêt. On en saura un peu plus aujourd'hui avec la publication de l'indice de la gestion de l'offre (Institute of Supply Management Index).

Cette enquête auprès des directeurs des achats des entreprises du secteur manufacturier indique un accroissement de la production quand l'index s'établit à plus de 50 et une diminution de la production lorsque l'index est inférieur à 50. En août, l'indice s'est établi à 50,5 et on s'attend à ce qu'il soit sous la barre du 50 aujourd'hui, annonçant une diminution de la production du secteur manufacturier. «L'économie américaine a de la misère à reprendre son envol», constate Marc Lévesque, mais elle n'est pas à la veille de s'écrouler.

Les deux économistes prévoient toutefois que les difficultés de l'économie américaine se répercuteront sur l'économie canadienne au troisième et quatrième trimestre. La croissance du PIB devrait donc ralentir d'ici la fin de l'année.

Chez Desjardins, les économistes prévoient un taux de croissance de 3,4 % pour 2002 et de 3,9 % pour 2003. ●

Un milieu humain

«Les professeurs assurent un encadrement particulier qui aide beaucoup au cheminement des étudiants. Ils ont vraiment à coeur de les voir réussir !»

Marie-Claude **CARDIN**
Vice-présidente aux finances
de la compagnie FEDNAV

faire équipe
bâtir **DEMAIN!**

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Vous ne savez
pas quoi faire ce
week-end?

Tout est ici!
POUR VOUS TOUS LES SAMEDIS

VOYAGES SPECTACLES DISQUES LIVRES GASTRONOMIE CINÉMA TÉLÉVISION GUIDE SORTIES ET PLUS ENCORE...

Votre nouveau cahier divertissements pour tout savoir, tout voir et tout entendre.

Les TCA et Ford Canada s'entendent pour un nouveau contrat de travail

PRESSE CANADIENNE
Toronto

Ford Canada et le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) ont conclu une entente de principe pour un nouveau contrat de travail qui prévoit la relocalisation de 900 travailleurs d'une usine d'assemblage de camionnettes, à Oakville en Ontario, dont la fermeture est prévue dans deux ans.

Les parties sont parvenues à une entente plus d'une journée avant l'heure limite pour le déclenchement d'une grève, qui avait été fixée par les TCA à minuit mardi soir. Un débrayage de la part des 13 000 travailleurs de Ford au Canada aurait pu perturber sérieusement les activités nord-américaines du constructeur automobile, puisque des moteurs et autres pièces utilisées pour l'assemblage de plusieurs modèles sont fabriqués à Windsor en Ontario.

Le nouveau contrat de trois ans, qui doit être accepté par les syndiqués lors d'un vote qui se tiendra ce week-end, prévoit toujours la fermeture de l'usine d'assemblage d'Oakville après le mois de juillet 2004. Le syndicat affirme toutefois que 900 des 1400 employés de cette usine pourront être relocalisés à une autre usine de Ford à Oakville, où sont assemblées les fourgonnettes Windstar.

Cette usine doit être rénovée au

coût de 600 millions \$ afin qu'on puisse y assembler la nouvelle génération de la Windstar, à compter de l'automne prochain, ainsi qu'une version Mercury de cette fourgonnette à compter de la fin de l'été 2004.

Le président des TCA, Buzz Hargrove, a précisé en conférence de presse, lundi, que les 500 autres employés de l'usine d'Oakville qui fermeront leurs portes seront admissibles à une préretraite.

Selon M. Hargrove, la nouvelle entente représente une victoire pour les travailleurs de l'usine d'Oakville, qui étaient incertains de leur avenir il y a deux semaines, avant que ne débutent les négociations avec Ford Canada.

«Nous étions confrontés à des questions extrêmement difficiles et nous sommes parvenus à trouver des solutions», a déclaré M. Hargrove.

L'entente accordera aux employés de Ford Canada des augmentations de salaire de 3 pour cent lors de chacune des deux premières années du contrat, puis de 2 pour cent lors de la troisième année. Il s'agit sensiblement des mêmes conditions qui avaient été négociées avec GM Canada il y a quelques semaines.

Les TCA entreprendront plus tard cette semaine les négociations avec DaimlerChrysler Canada, en s'inspirant de l'entente-cadre qui a été négociée avec GM Canada. ●



Alouette donne le feu vert à un projet d'expansion de 1,4 milliard \$

MARIE TISON
Montréal (PC)

Les actionnaires d'Aluminerie Alouette ont donné le feu vert au projet d'expansion de l'usine de Sept-Îles, un investissement de 1,4 milliard \$. Pas moins de 2000 personnes participeront aux travaux de construction.

«Ce sera le plus gros chantier industriel du Québec pendant que ça va rouler», a déclaré le vice-président aux affaires corporatives d'Aluminerie Alouette, Alexis Ségal, en entrevue téléphonique hier.

La construction proprement dite débutera au printemps prochain. Toutefois, des travaux de préparation du site sont déjà en cours, employant environ 200 personnes. Il s'agit notamment de compacter, de poser des aqueducs, de déplacer des routes et d'installer l'électricité, les clôtures et les roulottes. «Dès que le dégel arrive, on moule le béton et on monte la structure d'acier», a déclaré M. Ségal.

Le premier métal devrait être coulé en février 2005, mais l'ensemble du projet ne devrait être complété qu'en novembre 2005. Pour l'instant, le projet respecte l'échéancier prévu. Alouette prévoyait obtenir le feu vert de ses actionnaires avant la fin de septembre. C'est vendredi soir dernier que les derniers documents ont été signés.

«Pour réussir à monter un projet de cette envergure, il a fallu des efforts considérables et énormément de bonne volonté de la part de tous les partenaires impliqués, a déclaré le président et chef de la direction d'Alouette, Joe Lombard. Maintenant, le défi qui nous attend est de bâtir cette usine selon l'échéancier et les budgets. Et pour réussir cela, il nous faut continuer à travailler en équipe.»

Aluminerie Alouette

Projet d'expansion de l'Aluminerie Alouette



- Montant de l'investissement: 1,4 milliard \$
- Site de l'usine: Sept-Îles
- Nombre d'employés actuels: 560
- Nombre d'employés prévu: 900
- Capacité actuelle: 243 000 tonnes
- Capacité prévue: 550 000 tonnes
- Travailleurs requis pour la construction: 2000
- Début de la construction: printemps 2003
- Fin des travaux: novembre 2005
- Ingénieurs en charge: SNC-Lavalin-Hatch
- Actionnaires d'Aluminerie Alouette:
 - Alcan: 40 %
 - Austria Metall: 20 %
 - Norsk Hydro: 20 %
 - Société générale de financement du Québec: 13,3 %
 - Marubeni: 6,7 %

Source: Aluminerie Alouette

PC

La multinationale Alcan est le principal actionnaire d'Aluminerie Alouette avec une participation de 40 pour cent. Austria Metall et Norsk Hydro détiennent chacune 20 pour cent de l'aluminerie, alors que la Société générale de financement du Québec (SGF) en détient 13,3 pour cent et la société japonaise Marubeni, 6,7 pour cent.

Au printemps dernier, Alcan, qui détenait alors 20 pour cent d'Alouette, avait fait l'acquisition de la participation de 20 pour cent que la SGF possédait à l'époque. La transaction avait permis à la SGF d'enregistrer un joli profit de 75 millions \$ sur un investissement initial de 189 millions \$.

Lorsque, cet été, la société japonaise Kobe Steel a manifesté son intention de vendre sa participation de 13,3 pour cent, la SGF a sauté sur l'occasion pour redevenir actionnaire d'Alouette. Le projet d'expansion permettra de faire passer la capacité de l'usine de 243 000 tonnes à 550 000 tonnes, ce qui en fera la plus grosse aluminerie des Amériques. Le nombre d'employés passera de 560 à 900.

En mai dernier, Alouette a attribué le principal contrat d'ingénierie, d'une valeur de 100 millions \$, à une coentreprise formée par SNC-Lavalin et Hatch. Alouette a également signé une entente pour l'utilisation d'une technologie de Pechiney.

«Ce sont des contrats qu'il fallait régler avant de pouvoir donner le feu vert parce que c'est là-dessus que nous pouvions baser nos estimations de coûts de façon précise», a déclaré M. Ségal.

Le projet d'expansion avait franchi une première étape en février dernier avec l'obtention d'un bloc d'énergie de 500 mégawatts.

Par ailleurs, Alcan a annoncé lundi qu'elle avait conclu la vente de quatre usines de verre moulé à Glass Group, une entreprise formée par deux anciens dirigeants.

La transaction, dont le montant n'a pas été révélé, porte sur l'usine de Park Hills, au Missouri, et des usines de Mays Landing, Williamstown et Millville, au New Jersey. ●

Le Nouvelliste AVIS



Hélène Ricard

Madame Ginette Panneton, directrice de la publicité au quotidien Le Nouvelliste annonce une modification au sein de son équipe de vente. Ainsi, madame Hélène Ricard est nommée conseillère publicitaire pour le territoire situé entre Berthierville et Saint-Casimir. Elle succède donc dans ses fonctions à madame Louise Fortin.

Madame Ricard est au journal Le Nouvelliste depuis 26 ans. Elle y a occupé différentes fonctions dont celle de conseillère publicitaire à Trois-Rivières depuis 10 ans.

Vous pouvez communiquer avec madame Ricard au 376-2501 poste 277.

Le Nouvelliste AVIS



Louise Fortin

Madame Ginette Panneton, directrice de la publicité au quotidien Le Nouvelliste annonce une modification au sein de son équipe de vente. Ainsi, madame Louise Fortin est nommée conseillère publicitaire pour le secteur du grand Trois-Rivières. Elle succède donc dans ses fonctions à madame Hélène Ricard.

Ouvrant dans le secteur des communications depuis près de 10 ans, madame Fortin est à l'emploi du Nouvelliste depuis 1999 et était affectée au territoire régional nord.

Vous pouvez communiquer avec madame Fortin au 376-2501 poste 222.

GL&V obtient 29,3 millions \$ pour financer l'achat d'Eimco

PRESSE CANADIENNE

Montréal

Le Groupe Laperrière et Verreault (GL&V) procède à l'émission de 2,3 millions d'actions dans le cadre d'un placement privé qui lui permettra d'amasser 29,3 millions \$ pour le financement de la plus importante acquisition de son histoire.

GL&V, qui tire présentement la majeure partie de ses revenus de la vente d'équipements à l'industrie de la pâte et du papier, avait fait part le 13 août dernier de la signature d'une lettre d'intention en vue de l'acquisition d'Eimco, une filiale du groupe américain Baker Hughes spécialisée dans les équipements de procédés pour la séparation des liquides et des solides.

Cette acquisition, qualifiée par la direction de GL&V de plus importante de son histoire, ferait passer la part des revenus tirés de l'industrie papetière de 70 pour cent à environ 40 pour cent. Sa conclusion demeurerait toutefois conditionnelle à l'obtention du financement nécessaire.

Lundi, GL&V a fait part de l'émission de 2,3 millions d'actions à droit de vote subalterne de catégorie A, au prix de 12,75 \$ l'unité, dans le cadre d'un placement privé dont les principaux preneurs fermes sont Scotia Capitaux et la Financière Banque Nationale.

Le placement devrait être conclu le 17 octobre et le produit net de 29,3 millions \$ servira à financer l'acquisition d'Eimco.

Dans un communiqué, le président et chef de la direction de GL&V, Laurent Verreault, s'est dit confiant de compléter cette acquisition «au cours de l'automne».

Eimco a réalisé au cours du dernier exercice un chiffre d'affaires de 180 millions \$US (280 millions \$CAN). Elle vend ses équipements de séparation des liquides et des solides à des entreprises des industries chimique et pétrochimique, minière et métallurgique, de la production d'énergie ainsi que du traitement des eaux.

L'action de catégorie A de GL&V a perdu 50 cents à la Bourse de Toronto, hier, pour clôturer à 12,40 \$.

Canadian Tire rencontrera ses prévisions financières

PRESSE CANADIENNE

Toronto

Canadian Tire dit s'attendre à une solide croissance l'an prochain et annonce qu'elle rencontrera ses prévisions budgétaires pour l'exercice 2002.

La compagnie prévoit donc un bénéfice par action de 2,42 \$ à 2,47 \$.

Pour l'exercice 2003, Canadian Tire s'attend à des ventes en magasin de 5,9 milliards \$, soit 300 millions de plus

que ce qui est prévu pour 2002.

La compagnie prévoit aussi, pour ses magasins, un bénéfice avant impôts de 204 millions \$, soit 21 millions de plus que cette année.

Une croissance semblable est prévue pour les autres composantes de la société, soit ses stations-services, Part-Source, son service de crédit et les magasins L'Équipier. ●

Des profits en hausse de 1800 pour cent!

PRESSE CANADIENNE

Montréal

Corporation de sécurité Garda World annonce un bénéfice net de 757 154 \$ sur des revenus de 42,2 millions \$ pour la période de six mois terminée le 31 juillet dernier.

Il s'agit d'une hausse de bénéfice de 1864 pour cent par rapport au bénéfice net de 38 548 \$ enregistré durant la période correspondante de l'exercice précédent. Pour ce qui est des revenus, la croissance est de 24 pour cent par rapport à l'an dernier.

Au deuxième trimestre, les ventes se sont élevées à 24 millions \$, comparativement à 17,9 millions \$ au cours de la période correspondante l'an dernier. Le bénéfice net du deuxième trimestre s'est élevé à 413 990 \$, comparativement à 30 125 \$ à la même période l'an

L'action de Bombardier perd encore des plumes

PRESSE CANADIENNE

Montréal

L'action de Bombardier a perdu 12 pour cent de sa valeur à la Bourse de Toronto, hier, pour clôturer à 4,36 \$, en baisse de 59 cents.

Plus tôt dans la journée, la direction de Bombardier avait affirmé, par voie de communiqué, que «toute spéculation» sur la cause d'un accident survenu vendredi, lors d'un test d'un train léger qui doit relier l'aéroport John F. Kennedy au réseau de transport en commun de la ville de New York, «serait prématurée et inappropriée».

Un employé de Bombardier, Kelvin DeBourgh, est décédé lorsque trois des wagons du train ont déraillé.

Bombardier a fait savoir que ses experts allaient «collaborer pleinement» à l'enquête de la National Transportation Safety Board, l'organisme américain de réglementation qui doit faire la

lumière sur les circonstances de l'accident. Kelvin DeBourgh, âgé de 23 ans, était la seule personne qui se trouvait à bord du train au moment du déraillement.

Le train fabriqué par Bombardier doit commencer à transporter des passagers à la fin de l'année, mais l'accident survenu vendredi pourrait retarder sa mise en service. L'action de catégorie B de Bombardier à la Bourse de Toronto a perdu les trois quarts de sa valeur depuis son sommet des 52 dernières semaines de 17,39 \$. En plus de la crise qui secoue le transport aérien, qui affecte grandement sa division Aéronautique, Bombardier a souffert des ennuis des trains Acela Express, exploités par le transporteur Amtrak dans le nord-est des États-Unis, et qui ont été mis temporairement hors service en raison de fissures dans les supports pour amortisseurs. ●

GAGNEZ LÉGARÉ

Courez la chance de gagner un spectacle privé de Pierre Légaré dans votre entreprise. Un cadeau de votre notaire.

Cette soirée spéciale pourrait être l'occasion rêvée de réunir vos clients, fournisseurs et employés, et de créer l'événement qui stimulerait le développement de vos affaires. Inscrivez-vous vite! Procurez-vous un formulaire d'inscription chez votre notaire ou à www.cdnq.org et notez-y l'indice entendu à CHLN550.

Date limite d'inscription : 8 novembre 2002. Tous les détails sur le formulaire d'inscription.



Chambre
des notaires
du Québec

www.cdnq.org

En collaboration avec:
cyberpresse.ca





LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Un poste d'accueil a été aménagé dans le hall de l'hôtel de ville de Shawinigan, afin que citoyens et visiteurs puissent obtenir directement de l'information pendant les heures d'ouverture. La Ville s'est aussi dotée d'un nouveau système téléphonique et d'un numéro unique, soit le 536-7200.

Shawinigan se rapproche de ses citoyens

Nouveau service d'accueil mis en place à l'hôtel de ville

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

La Ville de Shawinigan procède ces jours-ci à la mise en place de son nouveau service aux citoyens. Le hall d'entrée de l'hôtel de ville a été transformé pour mieux accueillir les Shawiganais et Shawiganaises qui doivent s'y rendre. En prime, un tout nouveau numéro de téléphone unique pour les services de l'hôtel de ville.

Depuis la création de la nouvelle ville de Shawinigan, en janvier dernier, l'idée de créer un guichet unique pour les services municipaux trotte dans la tête des élus. Mais, faute de temps et pour être bien sûr de bien faire les choses, on a retardé la mise en place du service aux citoyens.

«On voulait s'orienter vers un service plus personnalisé, pour mieux orienter le citoyen qui a affaire à l'hôtel de ville», explique Louise Bellemare, agente d'information à la Ville de Shawinigan.

Depuis hier, donc, le numéro de téléphone unique à composer pour joindre n'importe quel employé à l'hôtel de ville est le (819) 536-7200. Pendant les heures d'ouverture, soit de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 du lundi au vendredi, c'est une réceptionniste qui

répondra. «On voulait éviter les réponses ou les systèmes automatiques pour rendre le contact plus humain», explique Louise Bellemare.

Nouveauté aussi à l'hôtel de ville, un poste de réception a été aménagé. C'est de là que travaillent les deux réceptionnistes — une ex-employée de la Ville de Grand-Mère et une ex-employée de la Municipalité de Saint-Gérard-des-Laurentides —, qui s'occupent en plus de l'accueil des personnes qui se présentent à l'hôtel de ville.

«Le fait de se faire accueillir, c'est tout un changement. Avant la fusion, ça se faisait dans certaines villes ou municipalités, mais pas à Shawinigan. C'est un atout de la nouvelle ville», insiste Mme Bellemare. Pour l'instant, ce sont ces deux personnes qui se partagent le travail. «On commence avec deux. On va voir le débit d'appels et les demandes de renseignements en personne pour s'ajuster s'il y a lieu», enchaîne-t-elle.

Depuis janvier, les autorités municipales constataient que le regroupement des sept anciennes villes et municipalités donnait lieu à plusieurs questions de la part de citoyens. Certains d'entre eux ne savaient plus vers qui se tourner pour obtenir une réponse. «Maintenant, avec un seul numéro de télépho-

ne et avec des gens à l'accueil, les gens vont être dirigés adéquatement», explique l'agente d'information.

Les services aux citoyens ne se limitent pas au numéro de téléphone unique et au poste d'accueil de l'hôtel de ville. On étudie présentement la possibilité de créer un «Guide du citoyen» qui pourrait être remis à chaque nouvel arrivant. De plus, d'ici la fin de l'automne, un bulletin municipal devrait voir le jour. On parle d'une publication trois fois l'an.

Les autorités municipales tiennent à mentionner que le nouveau numéro de téléphone ne remplace pas certains numéros connus, dont celui de la sécurité du milieu (police), qui demeure le 536-5611. Pour communiquer une situation d'urgence, le 9-1-1 prévaut toujours, mais pour des informations policières ou pour joindre des personnes en particulier, il faut faire le 536-5611. En ce qui a trait aux informations quant à la prévention des incendies, les citoyens peuvent communiquer avec leur caserne locale.

Le nouveau numéro de l'hôtel de ville n'a aucun impact sur les numéros du centre des arts. Pour joindre l'administration, on peut continuer à faire le 539-1888, alors que pour la billetterie, le 539-6444 est toujours bon. ●



Le Nouvelliste

DU NOUVEAU À SAINT-LOUIS-DE-FRANCE



Une nouvelle boutique de cadeaux, LE COFFRET DE SAJITO, fait son entrée au 1170, boul. Saint-Louis, tél. : 697-1064. À l'occasion de sa grande ouverture, la propriétaire ouvre grandes les portes de la boutique les samedi et dimanche 5 et 6 octobre prochains pour vous faire découvrir sa vaste collection d'articles. Que ce soit pour un meuble antique, une importation ou un article particulier de décoration, Le Coffret de Sajito est l'endroit tout désigné. Ici, nous voyons M. Jean Gagnon, conseiller publicitaire au Nouvelliste, Mme Chrystiane Landry, employée, et la propriétaire Mme Christiane Dube.

LE CENTRE D'APPAREILS MÉNAGERS MAYTAG SPR FAIT DES HEUREUX



À la suite de la promotion du Centre d'appareils ménagers Maytag SPR de Saint-Boniface, on a procédé au tirage d'un magnifique BBQ Jenn Air d'une valeur de 2000 \$. C'est M. André Pelletier, de AJP Electronique, qui a dévoué les noms des heureux gagnants soit Mme Josée Duhaime et M. Gaston Samson de Saint-Barnabé-Nord. Sur la photo, on aperçoit le propriétaire M. Renald Hubert, les gagnants Mme Josée Duhaime et M. Gaston Samson de Saint-Barnabé-Nord et Mme Pierrette Hubert.

CANADIAN TIRE DE TROIS-RIVIÈRES REMPORTE LE PRIX D'EXCELLENCE 2002



Dernièrement, se tenait à Calgary la convention annuelle de la Société Canadian Tire. Canadian Tire de Trois-Rivières s'est hautement distingué en recevant le PRIX D'EXCELLENCE 2002. Cette récompense, remise au propriétaire et à son équipe, souligne l'excellence dans tous les secteurs du commerce. Grâce au dynamisme de son équipe et à la fidélité de la clientèle, Canadian Tire de Trois-Rivières connaît un succès sans précédent. C'est avec une grande fierté que le propriétaire M. St-Jacques reçoit les honneurs et les partageant avec vous et ses employés.

Sur la photo, nous voyons le propriétaire M. Pierre St-Jacques en compagnie de Mme Line Guérard, conseillère publicitaire au Nouvelliste.

NOUVELLE CLINIQUE SANTÉ-BEAUTÉ



Une nouvelle entreprise vient de naître au 385, boul. de Lanaudière à Sainte-Anne-de-la-Pérade. En effet, le CENTRE SANTÉ-BEAUTÉ MARIE-EVE DOYON offre tous les services d'une clinique d'esthétique en plus d'une spécialiste en électrolyse. Grâce à ses cinq années d'expérience, Mme Doyon peut répondre à tous les besoins dans ce domaine. On peut la rejoindre au 325-3033. Ici, on aperçoit Mme Louise Fortin, conseillère publicitaire au Nouvelliste en compagnie de la propriétaire Mme Marie-Eve Doyon.

DÉJÀ 35 ANS POUR JAC-O COIFFURE ET ESTHÉTIQUE



Depuis 35 ans, la propriétaire Mme Raymonde Trudel-Jacob vit une histoire d'amour et de fidélité avec sa clientèle. Situé au 124, boul. Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine (378-6891), Jac-O Coiffure et esthétique est toujours à l'affût des dernières tendances. En plus des services habituels, de nouveaux ajouts sont maintenant disponibles tels que l'épilation au laser, une nouvelle technique pour la pose d'ongles avec motifs au «air brush», le peigne au laser pour donner plus de volume à vos cheveux, le pochoir qui réalise un dessin dans vos cheveux rasés, courts ou longs. Toute l'équipe de Jac-O vous attend pour vous proposer une création de coiffure, adaptée à votre style.

Sur la photo, nous voyons la propriétaire Mme Raymonde Trudel-Jacob en compagnie de Mme Nathalie Carpentier, sa conseillère publicitaire au quotidien Le Nouvelliste. Toute l'équipe vous dit MERCI. (Publicité)

ACTUALITÉS

MUNICIPALES

TROIS-RIVIÈRES

LOUISE PLANTE

Cession

Le comité exécutif de Trois-Rivières vient d'accepter que la compagnie 9120-0188 Québec (Alain Bellerive, Saint-Barnabé Nord, président et Léon Méthot, Trois-Rivières, administrateur) lui cède ses droits, titres et intérêts qu'elle détient dans une offre d'achat acceptée par la Caisse populaire Desjardins Lavolette, le 9 août dernier, pour l'acquisition de terrains situés à l'intersection ouest des autoroutes 40 et 55. Il accepte également de payer 750 000 \$ pour l'acquisition de ces terrains, conditionnellement à l'approbation de la transaction par Québec.

Il s'agit du futur parc industriel.

Ouvrages mitoyens

La Ville de Trois-Rivières versera à même les fonds disponibles 599 \$ à M. Jean-Marc Saint-Pierre pour la plantation d'une haie de cèdres devant séparer le parc Lambert de son immeuble de la rue Roméo-Martel à Trois-Rivières et 1056 \$ à Mme Nicole Bettez et M. Pierre Benoit pour l'installation d'une clôture mitoyenne en mailles de chaîne devant séparer la rue Pie-XII de la partie arrière de leur immeuble de la rue Masson dans le secteur de Cap-de-la-Madeleine.

Émission d'obligations

La Ville a l'intention d'émettre des obligations pour un montant de 18 031 000 \$ et pour ce faire, doit modifier plusieurs règlements d'emprunt des anciennes villes afin que chacun d'eux soit conforme. Les obligations seront datées du 15 octobre, immatriculées au nom de la Caisse canadienne de dépôt de valeurs limitée et déposées auprès de cet organisme.

Les intérêts seront payables les 15 avril et 15 octobre de chaque année. ●



LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

Le député de Maskinongé, M. Rémy Désilets, à droite, examine le parcours du service d'aqueduc avec le maire de Saint-Barnabé-Nord, M. Julien Plouffe.

SAINT-BARNABÉ-NORD

552 010 \$ pour l'eau potable

Saint-Barnabé-Nord (BT)

Une aide financière de 552 010 \$ vient d'être octroyée à la municipalité de Saint-Barnabé-Nord dans le cadre d'un projet d'amélioration de l'approvisionnement et de la qualité de l'eau potable de 925 784 \$.

L'aide financière, accordée dans le cadre du programme Infrastructures-Québec, permettra de réaliser des travaux visant à éliminer les risques de contamination bactériologique de l'eau potable.

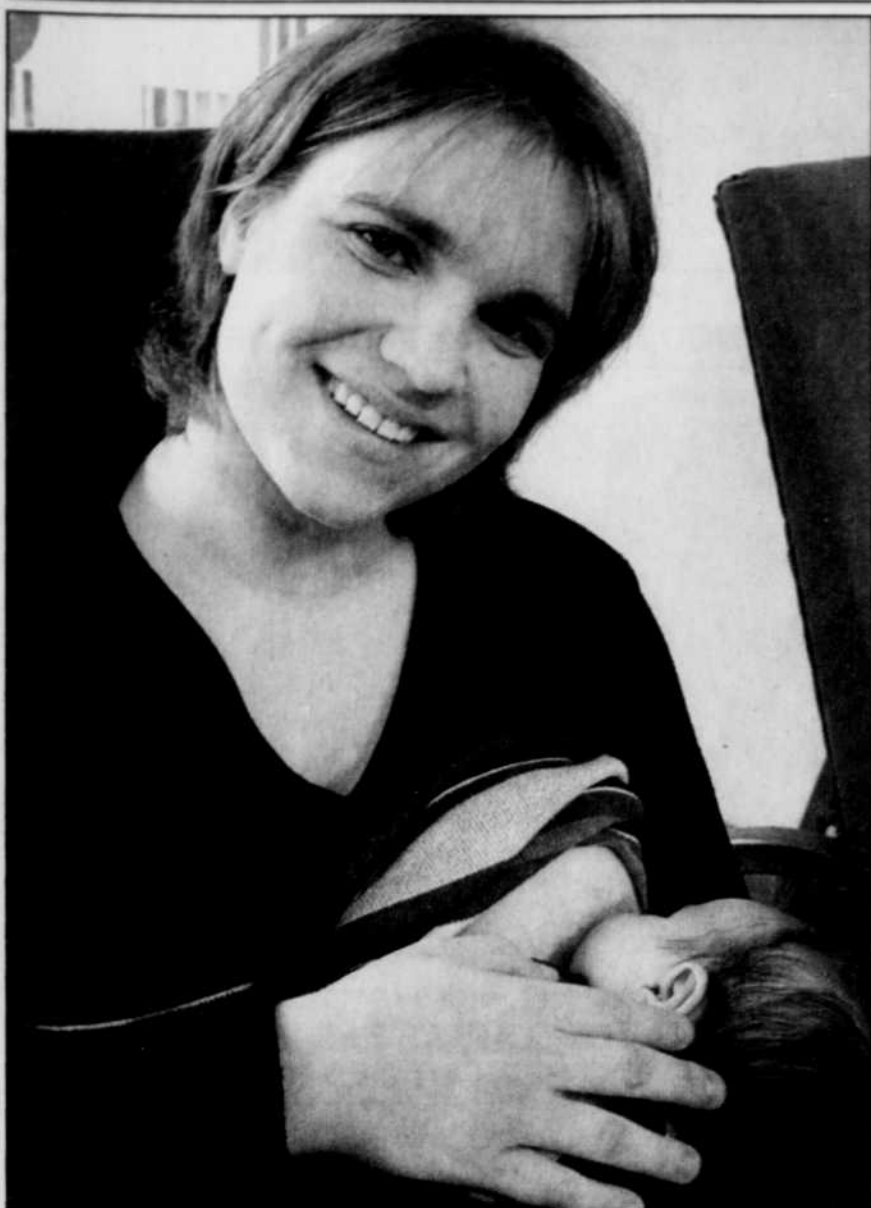
En résumé, il s'agit de réaménager le système de captage de quatre puits et du réservoir d'eau potable, d'ajouter un poste de chloration, de remplacer deux conduites d'aqueduc sur une longueur d'environ 2426 mètres sur la rue Notre-Dame et dans le rang Haut-Saint-Joseph, de refaire la chaussée au-dessus des tranchées et d'effectuer divers travaux connexes.

Ces travaux bénéficieront à environ 1626 résidents des municipalités de Saint-Barnabé et d'Yamachiche ainsi qu'à 155 autres familles desservies par le réseau de Saint-Étienne-des-Grès, secteur Saint-Thomas. À ce nombre s'ajoutent 55 autres familles de l'ancienne coopérative d'aqueduc de Saint-Thomas qui profiteront elles aussi de ces travaux.

La municipalité d'Yamachiche contribuera financièrement à 20 % du montant non subventionné afin de défrayer le coût des immobilisations.

Le maire de Saint-Barnabé, M. Julien Plouffe, prévoit que ces travaux seront exécutés au printemps et qu'ils n'affecteront pas beaucoup la taxe d'eau potable, l'an prochain.

Pour la municipalité, il s'agit d'un projet majeur qui mettra fin à un problème de longue date de distribution d'eau potable et de bris d'aqueduc. ●



LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

Marie-Andrée Desilets a choisi d'allaiter son petit Mathis. Après un mois, elle estime que l'expérience est des plus enrichissantes.

«Tendre allaitement» voit le jour

ÉRIC LANGEVIN
Louiseville

À l'aube de la semaine nationale de l'allaitement, le Centre de santé de la MRC de Maskinongé a annoncé, hier, la création d'un groupe d'entraide pour les mères qui désirent allaiter.

En perte de vitesse au cours des 50 dernières années au Québec, cette pratique comporte pourtant, selon plusieurs experts, des avantages inestimables au plan du développement des bébés. Cela constitue aussi le premier lien d'attachement véritable entre le nourrisson et sa mère.

«Il faut savoir qu'aucun lait commercial n'arrive à reproduire toutes les qualités du lait maternel, encore moins le lait de vache», laissait savoir Mme Anne-Marie Couture, nutritionniste au Centre de santé. «En plus, l'allaitement développe une relation personnelle et intime déterminante dans le développement biologique, psychologique et social de l'enfant.»

C'est avec cette prémisses en tête que les professionnels du Centre de santé de Maskinongé ont souhaité mettre en place une initiative visant à supporter les mères dans la pratique de l'allaitement. «Tendre allaitement», c'est ainsi que se nomme le groupe ré-

cemment constitué, sera d'ailleurs soutenu par trois mères bénévoles.

«Ce n'est pas évident pour tout le monde d'allaiter», reconnaît Julie Béland, l'une des bénévoles.

«Dans mon cas, par exemple, il a fallu trois semaines avant que je sois totalement à l'aise. Si une mère me téléphone, je vais pouvoir lui expliquer et l'encourager à poursuivre même si c'est difficile au départ.»

«Il faut penser aussi à tout ce que ça nous apporte comme mère. C'est grand le lien qui se tisse entre une mère qui allaite et son enfant», ajoute sa collègue Dany Millette.

Tout le monde s'entend donc sur les bienfaits pour la santé de l'enfant. Mais qu'en est-il de celle de la mère? L'allaitement peut représenter, pour certaines, un tâche difficile, voire impossible pour différents facteurs, psychologiques ou physiques.

«Il faut toujours avoir en tête que c'est un choix personnel et il faut que ce choix soit respecté des intervenants. Mais il importe grandement d'avoir les informations nécessaires pour faire un choix éclairé. C'est trop important pour la santé des bébés pour prendre ça à la légère», expliquait Anne-Marie Couture.

Outre les bienfaits sur la santé, d'autres avantages viennent se greffer. Par exemple, sur le plan économique, l'allaitement devient une solution non négligeable pour les familles à faible revenu. «En matière de qualité-prix, il est impossible d'obtenir un rendement aussi performant», mentionnait Mme Couture. «Le seul investissement nécessaire est celui d'une maman disponible à la demande et un tire-lait pour palier les circonstances imprévues.»

Le recours au lait de fabrication est l'héritage de l'ère de l'industrialisation, selon Mme Couture. Cependant, si les 50 dernières années ont été peu profitables pour la pratique de l'allaitement, le mouvement tend à s'inverser. «De plus en plus de jeunes familles se montrent plus ouvertes à la chose et je crois que cela est directement relié au travail de sensibilisation», disait-elle.

La continuité de ce travail doit se faire en région aussi, voilà pourquoi Tendre allaitement voit le jour. Le projet est en constitution depuis un an. Le groupe de soutien reçoit l'appui de la Maison de la famille du bassin de Maskinongé et de l'entreprise Rosaire St-Yves qui a contribué en fournissant une chaise confortable pour l'allaitement. ●

elangevi@lenouvelliste.qc.ca

NISSAN

(a) > (yøye)



MAXIMA 2003

Formulée pour le plaisir

399\$
/MOIS*

0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

• Transmission automatique • Sièges chauffants • Radio AM/FM/CD avec 6 haut-parleurs, 120 watts • Climatiseur avec régulateur automatique • Freins ABS et à disque aux 4 roues • Moteur V6 de 255 chevaux • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce • Phares au xénon • Coussins gonflables latéraux

4,8%
Financement
à l'achat**

Location de 48 mois pour la Maxima GXE 2003 (UARG73 AA00). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 4,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo NISSAN, la signature « DÉCOUVRIR... » et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



DÉCOUVRIR_Nissan

Les Sports

HOCKEY MINEUR
Apprendre le jeu collectif

16

16

EN ATTENDANT LE REPÊCHAGE
Des joueurs du Canadien pourraient changer de camp vendredi

Le Nouvelliste

Une victoire qui fait du bien

Denis Francoeur sans nouvelles de Jean-François David



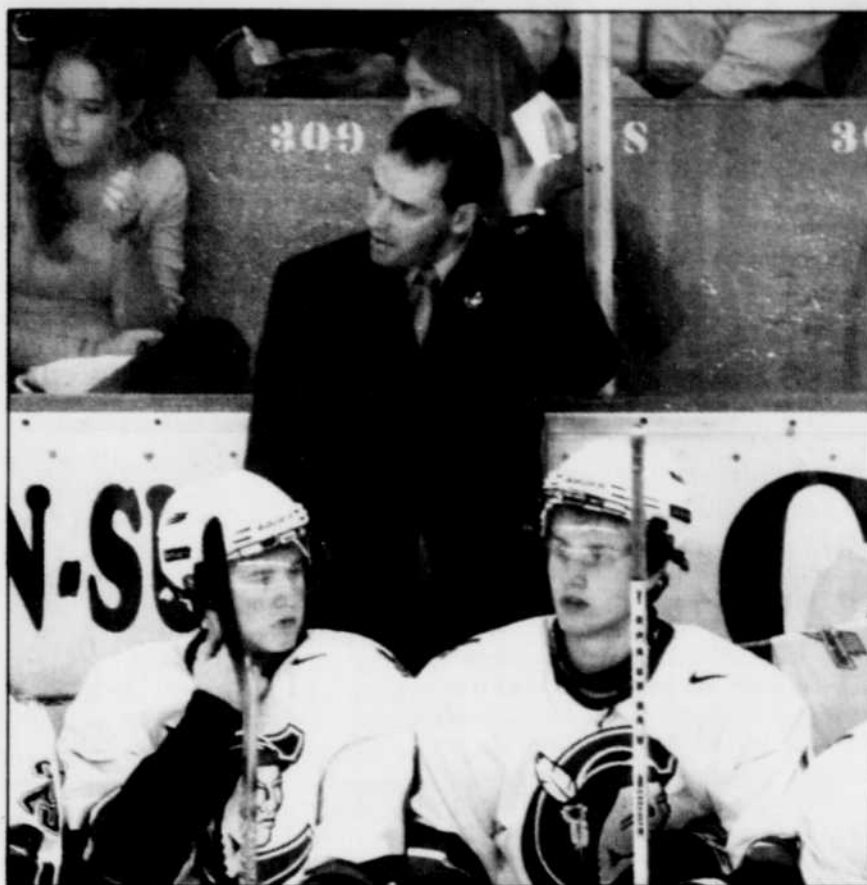
ROBERT MARTIN

Forts d'une première victoire cette saison, les Cataractes se préparaient, hier, à accueillir la formation des Saguenéens de Chicoutimi sans leurs as attaquants Pierre-Marc Bouchard, toujours avec le Wild du Minnesota, et Christian Larivée, assigné par le Canadien à la formation de Hamilton de la Ligue américaine de hockey.

Mais Denis Francoeur ne se préoccupe pas de ses adversaires. Pour lui, ce sont ses protégés qui comptent. «Gagner une première partie cette saison, c'est bon pour le moral des troupes. Et c'est là-dessus qu'il faut bâtir», dit-il.

La priorité pour Denis Francoeur, actuellement, c'est d'améliorer la tenue de sa troupe en défensive.

«Nous devons réduire les chances de marquer de l'adversaire, limiter le nombre de buts accordés. Et pour ça, il faut une implication de tout le monde. Les attaquants doivent revenir aider nos jeunes défenseurs. Surtout que le mot s'est passé dans la ligue: on veut mettre de la pression sur nos jeunes défenseurs dans l'espoir de leur faire



Denis Francoeur a des problèmes avec sa défensive en ce début de saison.

commettre des erreurs. Il faut donc que tout le monde mette l'épaulé à la roue en défensive», raconte Denis Francoeur.

DES CHOSES ENCOURAGEANTES

À l'attaque, Francoeur se dit ravi de la contribution d'Armands Berzins et de Jimmy Cuddihy dans la victoire de 8-7 des Cataractes sur les Huskies, samedi soir à Rouyn-Noranda.

«Jimmy, pour un, en est à sa troisième saison avec nous. Il se doit de relever son niveau de jeu d'une coche. Quant à Armands, on peut dire que sa période d'acclimatation est du passé. Généralement, les Européens mettent une saison avant d'être à l'aise dans ce circuit. Les deux ont inscrit chacun trois buts samedi et c'est sûrement très bon pour augmenter leur niveau de confiance», affirme Francoeur.

Pour en revenir au match de ce soir, l'entraîneur-chef des Cataractes soutient que les visiteurs ne manquent pas de ressources. «Même sans Bouchard et Larivée, ils ont suffisamment de ressources pour exploser à l'attaque. Défensivement, avec leur gardien Jeff Drouin-Deslauriers et leurs trois défenseurs de 20 ans (Rodrigue Boucher, un ex-Estacades, Stanislav Hudec et

Alexandre Blackburn, qui a déjà évolué pour les Cataractes), ils sont bien nantis. Quand une équipe compte trois défenseurs de 20 ans, elle est bien servie. Et puis, ils ont mis la main sur Michael Lukac, un Slovaque qui évoluait dans la Ligue de l'ouest la saison dernière», souligne Francoeur.

SANS NOUVELLE DE DAVID

Par ailleurs, Francoeur était toujours sans nouvelles, encore hier, du défenseur de 20 ans Jean-François David. Lorsqu'il a quitté le Québec, le 11 septembre, David possédait un billet de retour en date du 30 septembre. Hier, Francoeur a tout fait pour obtenir des nouvelles de ce défenseur, mais en vain.

«Il doit sûrement se sentir bien là où il est. J'ai eu des nouvelles de lui qu'à une seule reprise. Mais je vais tenter encore de le joindre, ou au moins d'avoir des nouvelles sur ce qui se passe», souligne Francoeur.

Lorsqu'il a quitté Shawinigan, David a affirmé qu'il accepterait un contrat que si l'entente le liait avec les Islanders de New York et ce même s'il devait évoluer dans la *East Coast League*. Sinon, il opinait qu'une bonne saison dans la LHJMQ comme joueur de 20 ans pouvait encore lui ouvrir des portes. ●

Question de respect

Les amateurs des Expos toujours dans l'incertitude

MICHEL LAJEUNESSE

Montréal (PC)

Quel gâchis! La saison 2002 des Expos, celle qui devait être la dernière de l'histoire de l'équipe à Montréal, est terminée. Mais les dirigeants du baseball majeur n'ont pas encore annoncé ce que sera le sort de cette équipe moribonde.

Pourtant, les amateurs montréalais qui supportent cette équipe et qui aiment le baseball depuis 1969, auraient certes mérité qu'on les traite avec un peu plus de respect. Mais le respect, surtout envers les amateurs, n'est pas le propre ni du commissaire Bud Selig ou des autres dirigeants du baseball.

Si on avait eu le moindre respect envers les Montréalais, le commissaire n'aurait jamais accepté d'abandonner ce qu'on commence à procéder à des ventes de feu qui sont devenues annuelles après 1995.

Il n'aurait pas accepté les manoeuvres des Claude Brochu, Jacques Ménard, Jeffrey Loria pour dépouiller Montréal de son équipe des ligues majeures.

Et là, s'ils avaient un peu plus de respect pour les amateurs, qui ont été floués si souvent et si régulièrement depuis des années, ils rendraient leur décision rapidement quant à l'avenir de la franchise.

En 2002, on n'a appris que quelques heures avant le début du camp d'entraînement qu'il y aurait une équipe à Montréal cette année. À la sauvette, on a réuni président, directeur général, gérant et instructeurs.

Selig et ses complices croyaient peut-être que l'équipe allait tout simplement s'effondrer, qu'elle allait être la risée, peut-être même la honte du baseball, mais Selig s'était trompé.

Au lendemain de cette saison 2002, il faut dire bravo aux Tony Tavares, Claude Delorme, Omar Minaya et Frank Robinson qui ont conduit l'équipe à bon port malgré vents et marées.

Les Expos ne se sont pas effondrés, loin de là. Malgré toutes les incertitudes qui entouraient l'équipe, 812 545 spectateurs sont venus voir les joueurs à l'oeuvre, soit bien plus que l'an dernier et bien au-delà des espérances des

plus optimistes.

Et sur le terrain, les Expos ont même terminé la saison sur une note positive en remportant leurs quatre derniers matches à domicile pour boucler la saison avec une fiche gagnante de 83-79. Ils ont mérité la deuxième place de la section est de la Ligue nationale.

Vladimir Guerrero a présenté des statistiques impressionnantes, du genre de celles qui appartiennent à des joueurs par excellence. Le jeune Brad Wilkerson a suffisamment bien fait pour être considéré comme un des deux principaux candidats au titre de recrue de l'année. Bartolo Colon, qui a abouti à Montréal contre toutes attentes et après un coup de filet inespéré de Minaya, a remporté 10 victoires dans les deux ligues majeures, un exploit qui n'avait été réalisé qu'une seule fois dans l'histoire du baseball.

Cette organisation et cette équipe méritent qu'on les respecte, M. Selig.

On nous brandit le spectre de scénarios horribles: ceux du déménagement de l'équipe à Washington, à Portland en Oregon, à San Juan à Porto Rico. On laisse même entendre que, parce que le baseball majeur est toujours incapable de régler ses vrais problèmes, de prendre les vraies décisions, on pourrait garder les Expos à Montréal une autre saison.

Mais ce qui est à craindre est que pour réduire la masse salariale, qui sera de plus de 55 millions \$ US et payée en totalité ou presque par les 29 autres équipes, on laisserait partir les plus hauts salariés.

C'est sans doute le pire des scénarios. Les Montréalais n'ont pas besoin de cela; ils ont déjà donné. Le baseball a déjà manqué de respect envers les Montréalais. Mais là, ce serait y ajouter l'insulte.

Le baseball majeur a déjà pris aux Montréalais les John Wetteland, Larry Walker, Marquis Grissom, Pedro Martinez. De grâce, laissez-leur les Vladimir Guerrero et Jose Vidro.

Ils méritent au moins cela. ●



Barry Bonds, félicité par son fils après la victoire des Giants, samedi, espère remporter un premier championnat des Ligues majeures après une carrière bien remplie.

Bonds veut une bague de championnat

New York (AP)

Maintenant que Barry Bonds a fracassé plusieurs records, il veut une bague de championnat. Un des plus grands joueurs de l'histoire, Bonds n'a qu'une tâche à son impressionnant dossier: ses échecs répétés en séries.

«Je n'ai pas de nerfs, argue Bonds. L'estime que les séries éliminatoires sont tout juste plus enlevantes. Vous êtes plus nerveux lors du match inaugural de la saison. Cette nervosité découle du fait que vous devez jouer 162 matches pour vous qualifier aux séries.

Un des plus grands joueurs de l'histoire, Bonds n'a qu'une tâche à son impressionnant dossier: ses échecs répétés en séries.

Le roi des coups de circuit a pris part aux séries à cinq reprises, mais les équipes pour lesquelles il a jouées (les Pirates de Pittsburgh et les Giants) n'ont jamais franchi le premier tour. Lui-même n'a jamais connu de succès, ne montrant qu'une faible moyenne de

.196 avec un circuit et six points produits en 97 présences au bâton.

Les Giants ont gagné leurs huit derniers matches en saison régulière, avant de retrouver demain les Braves au Turner Field.

Bonds a connu beaucoup de succès aux dépens des trois meilleurs lanceurs des Braves. Il a claqué huit circuits face à Greg Maddux et au releveur John Smoltz, en plus de montrer une moyenne en carrière de .321 contre le gaucher Tom Glavine.

PLAYBALL

Les séries éliminatoires commencent aujourd'hui avec le début des trois autres séries et plusieurs visages familiers de retour pour tenter de se rendre jusqu'au bout.

Il y a Curt Schilling et Randy Johnson qui tenteront d'aider les Diamondbacks de l'Arizona à répéter leurs exploits de l'an dernier, en se mesurant d'abord aux Cardinals de St. Louis.

Et Clemens sera le lanceur partant des Yankees de New York face aux Angels d'Anaheim.

Les Twins du Minnesota, qui affrontent les Athletics d'Oakland, et les Angels n'ont aucun joueur de position possédant l'expérience des séries. La dernière équipe qui s'était présentée en séries inexpérimentée de la sorte sont les Mets de New York de 1969. Ces

mêmes Mets qui avaient créé la surprise en remportant la Série mondiale.

LES ANGELS HANTÉS PAR 1986

Il faisait beau, en ce dimanche après-midi d'octobre, et les amateurs réunis au Anaheim Stadium ne pouvaient contenir leur joie. Il ne manquait plus qu'un retrait pour que leurs favoris accèdent à la Série mondiale pour la première fois de leur histoire. Seize ans plus tard, l'équipe et ses partisans attendent toujours. Et la douleur ne s'est pas apaisée.

Forts d'une avance de 3-1 dans leur série de championnat les opposant aux Red Sox de Boston, les Angels menaient 5-2 après huit manches. Des centaines de personnes rattachées à la sécurité avaient pris le terrain d'assaut dans l'espoir de contrôler les ardeurs des partisans, une fois la victoire des Angels acquise. Mais cette victoire n'est jamais venue.

Forcés de retourner au Fenway Park, les Angels ont subi des dégelées de 10-4 et 8-1 et ils ont été éliminés.

Après avoir gagné six de leurs 20 premiers matches, les Angels se sont qualifiés pour les séries éliminatoires grâce à une récolte de 99 victoires, un sommet dans l'histoire de l'équipe. Mais une lourde tâche les attend à compter de ce soir, alors qu'ils se mesureront aux Yankees de New York. ●



AVEC
ROBERT MARTIN

HOCKEY MINEUR

Apprendre le jeu collectif

Hockey-Québec a mis sur pied le programme PIJE

Hockey-Québec a mis sur pied cette année un programme d'enseignement pour la division atome axé sur le jeu d'équipe. PIJE, soit le Programme d'initiation au jeu d'équipe, vise essentiellement à rendre les jeunes plus familiers avec les quatre rôles majeurs que tout hockeyeur doit remplir sur une patinoire.

Lorsqu'il est porteur de la rondelle, on inculque aux jeunes la nécessité de faire progresser l'attaque en exploitant les non-porteurs et ainsi apprendre à conserver la rondelle en collectivité.

Lorsqu'il ne possède pas la rondelle dans un contexte offensif, on apprend aux participants à comprendre les options qui s'offrent à eux pour aider le porteur à conserver la rondelle en collectivité.

Lorsqu'il est le joueur défensif le plus près de la rondelle (chasseur ou fore checker), savoir comment mettre de la pression sur le porteur de la rondelle.

Quand il exerce une surveillance défensive, apprendre à la fois les façons de se positionner et de réagir à la lecture des jeux afin de marquer un appui et de seconder le chasseur.

15 HEURES D'ENSEIGNEMENT

PIJE offre aux jeunes joueurs de niveau atome, 9 et 10 ans, une formation d'une dizaine d'heures avec les entraîneurs du programme MAGH (Méthode d'apprentissage du hockey sur glace) avant le début des camps d'entraînement qui se dérouleront au cours des 15 prochains jours. En cours de saison, on offrira aux jeunes participants cinq autres heures de formation dans le cadre de séances d'entraînement supervisées.

En Mauricie, les joueurs de 50 équipes, dont sept de niveau double lettre,



Toutes les facettes du jeu sont enseignées aux jeunes joueurs de niveau atome pour qu'ils apprennent à mieux jouer au hockey collectivement.

ont participé à ce programme afin d'accroître leurs connaissances au niveau du jeu d'équipe. Ce qui veut donc dire, si on présume qu'une équipe compte une quinzaine de joueurs, que 750 hockeyeurs de niveau atome ont participé à ce nouveau programme au cours des dernières semaines.

DES OUTILS

Michel Pleau a coordonné la formation des instructeurs qui ont, par la suite, enseigné le programme aux jeunes de niveau atome. «PIJE est, dans les faits, l'application du programme MAHG de niveau V écrit par Gérard Gagnon. En suivant la formation, les instructeurs se donnent tous les outils pour enseigner le jeu de hockey collectif aux jeunes joueurs de niveau atome. Le programme vise à faire le lien entre l'initiation au hockey et le «vrai hockey», soit le hockey collectif», souligne-t-il.

Tôt, donc, les joueurs de niveau atome apprennent à jouer selon un système de jeu collectif enseigné par les instructeurs et mis en place, par la sui-

te, par leurs entraîneurs. Ils doivent apprendre à lire le jeu, et à agir.

Au cours des 10 premières heures de ce Programme d'initiation au jeu d'équipe, les jeunes participants ont pu assimiler plusieurs facettes du jeu de hockey. «En fait, ils devaient assimiler deux éducatifs par leçon. Au cours de la saison, ils auront cinq séances d'entraînements supervisées. Ce sera aux entraîneurs de faire en sorte que les jeunes assimilent bien l'enseignement qu'on leur donne. Lors des entraînements d'équipe, ils doivent donc appliquer ce qu'ils ont eux-mêmes appris», dit Michel Pleau.

«La qualité des intervenants, ajoute-t-il, devient donc un aspect prioritaire. Ces intervenants doivent suivre une formation continue afin de bien enseigner ce que le programme veut enseigner aux jeunes joueurs. Pour ce faire, les entraîneurs doivent donc se documenter. Suivre des cliniques, des séminaires et obtenir des grades de compétence. Le programme ne couvre pas tout, l'enseignement des entraîneurs vient donc compléter la formation.»

Les Estacades midget Espoir blanchis

La formation midget Espoir des Estacades a été blanchie à son premier match de la saison, dimanche. Un revers de 4-0 subi face aux Maroons de Montréal. «Les jeunes ont fait leur possible, mais je dirais qu'ils manquent encore de maturité. Ce n'est pas simple pour eux d'évoluer dans le système que l'on veut mettre en place. Et puis, encore une fois, on a manqué de discipline. Encore un de nos joueurs a été expulsé du match pour mise en échec par derrière, ce qui nous a laissé seulement huit attaquants pour terminer la partie. On surtake donc certains joueurs», confiait Gilles Bouchard, l'entraîneur-chef.

«Mais, reprend-il, au moins les jeunes sont réceptifs. Ils veulent apprendre, et ils auront l'occasion de le faire car nous tenons trois séances d'entraînement par semaine et on travaille avec le vidéo. Ils peuvent donc voir les erreurs qu'ils commettent et tenter de s'améliorer.»

Les Cataractes peewee AA ont servi toute une correction aux Étoiles de l'Est, samedi, en l'emportant 11-2. Mathieu Cossette avec trois buts, et Hubert Joly-Tessier, avec deux buts et une passe, ont dirigé l'attaque des troupes de Mario Lefebvre.

«Les jeunes jouent bien. Je mise sur trois bons tris et on ne sait jamais qui va exploser en offensive. Franchement, en ce début de saison, je ne peux rien demander de mieux que ce que les jeunes nous donnent. Je dois admettre que l'on a manqué d'opposition, mais il me semble que nous avons été moins pénalisés par le changement d'âge que certaines autres équipes. En fin de semaine, nous avons affronté une équipe nettement plus petite que nous sur le plan physique», ajoutait Lefebvre.

Paraît que les jeunes protégés de Jacques Morasse sont émotifs. Au point d'oublier le plan de match, d'être soudainement indisposés parce que l'adversaire les provoque. Résultat, l'avance de 2-0 que s'était donnée la formation midget AA des Estacades

s'est changée en défaite de 4-2, samedi, alors que l'équipe mauricienne rendait visite aux Pionniers de Lanaudière. Maxime Genest et Georges-Olivier Trudel ont marqué les buts des Estacades.

Tout de même satisfait de la façon dont ses hommes avaient joué avant de devenir indisciplinés, l'entraîneur-chef Jacques Morasse entend remettre les pendules à l'heure. Les Estacades ont perdu leurs deux premiers matchs de la saison 2002-2003.

Jean-Sébastien Garceau et Philippe Lessard ont marqué les buts des Estacades bantam AA dans une partie nulle de 2-2 contre les Étoiles de l'Est. «Ce fut une performance ordinaire. On est encore «tout croche» en ce début d'année. On s'est trop débarrassé de la rondelle. Mais, j'ai confiance que ça revienne, car la saison est jeune», disait Michel Pouliot, l'entraîneur-chef.

RÉSULTATS

Samedi, 28 septembre

Peewee AA

Étoiles de l'Est 2 Cataractes 11

Bantam AA

Étoiles de l'Est 2 Estacades 2

Midget AA

Cataractes 2 Lanaudière 4

Dimanche, 29 septembre

Midget Espoir

Montréal 4 Estacades 0

Activités à venir

Samedi, 5 octobre

Peewee AA

Laval vs Cataractes, 12 h

(Aréna de Nicolet)

Bantam AA

Laval vs Estacades, 13 h 30

(Aréna de Nicolet)

Midget AA

Étoiles de l'Est vs Cataractes, 17 h

(Aréna Jacques Plante)

Midget Espoir

Lanaudière vs Estacades, 15 h

(Saint-Marc-des-Carrières)

En attendant le repêchage...

GUY ROBILLARD

Montréal (PC)

Des joueurs étaient bien conscients, hier, qu'ils en étaient peut-être à leurs derniers jours dans l'uniforme du Canadien.

C'est que le repêchage intraligue aura lieu vendredi et que le Canadien ne pourra protéger tous ses vétérans. Des gars de la place, comme Stéphane Robidas, Francis Bouillon, Patrick Traverse et Gino Odjick devraient être laissés sans protection, tout comme Benoit Gratton et Éric Landry. Certains pourraient même être échangés d'ici l'heure limite cet après-midi, si on craint de les perdre bêtement au repêchage.

Les Québécois raisonnent tous de la même façon: leur premier choix serait de rester à Montréal, mais ils doivent aussi penser à leur carrière personnelle et mieux vaut partir si c'est pour améliorer leur sort.

«C'est sûr que j'y pense, a répété

Robidas. Tu essaies de faire abstraction de tout ça, mais tout le monde en parle et j'entends tellement d'hypothèses.

«Je ne connais pas ma valeur dans la ligue. Je sais que c'a mal été l'an dernier mais c'avait très bien été la saison précédente. Moi, j'ai confiance en mes possibilités, mais est-ce que les autres ont des doutes?»

Robidas avait participé au championnat du monde en 2001 et avait été vanté par nul autre que Wayne Gretzky. Il estime aussi avoir connu un très bon camp cette année.

«Je suis conscient qu'il n'y a pas de place pour moi à droite et il y a Mike Komisarek qui s'en vient. Je comprends la situation et je n'en veux pas au Canadien. Je suis au mauvais endroit au mauvais moment. Mais moi, je veux jouer. Il faut que je pense à mon prochain contrat. J'ai 25 ans et je ne me considère pas comme un jeune. Ça fait cinq ans que je suis professionnel et c'est une année importante pour moi. C'est important que je laisse une bonne impression.»

BOUILLON PRÊT À PARTIR

Bouillon a parlé dans le même sens.

«Je veux jouer dans la Ligue nationale, a-t-il dit, et j'ai prouvé que j'avais ma place quand j'ai été rappelé pour jouer avec Stéphane Quintal jusqu'au retour de Sheldon Souray.

«Mon premier choix est Montréal, j'ai le C-H tatoué sur le coeur, mais il faut que je pense à mon prochain contrat. Il faut que je me fasse voir et j'aimerais mieux jouer 70 matchs ailleurs qu'une vingtaine ici.»

Contrairement à Robidas, qui a un contrat ferme de la LNH, Bouillon en a un à deux volets qui prévoit une forte diminution de salaire s'il joue dans la Ligue américaine. Cela pourrait encourager une autre formation à réclamer ses services puisque le risque financier serait moindre.

Même s'il a été ignoré à deux reprises lorsqu'on l'a offert au ballottage la saison dernière, son «feeling» est qu'il va être réclamé cette fois s'il n'est pas protégé et il a entendu parler d'une rumour concernant Pittsburgh, de quoi le faire rêver de jouer à la pointe d'un jeu de puissance avec Mario Lemieux et Alexei Kovalev...

Le fait d'avoir connu un très bon camp, selon lui, ne peut que l'avoir aidé à attirer davantage l'attention.

«Je me sens beaucoup mieux, je ne sais pas si c'est l'âge (27 ans en octobre)...

GRATTON SAUVÉ PAR RIBEIRO?

Gratton, lui, a l'habitude de ces situations.

«C'est la même chose à chaque camp, je suis toujours sur la ligne. Je reste positif, je travaille fort et je vais avoir la chance de jouer encore cette semaine. Je peux juste contrôler ce que je peux faire sur la patinoire.»

La malencontreuse blessure à Mike Ribeiro pourrait servir sa cause en début de saison, puisqu'il pourrait chauffer ses patins au centre du quatrième trio.

Son oncle et agent Jean-Guy Gratton a déjà évolué en Europe et a des contacts pour lui là-bas, notamment en Suisse, mais comme Robidas et Gratton, son but demeure de jouer dans la Ligue nationale et l'Europe n'est pas pour tout de suite, d'autant plus qu'il reste encore deux ans à son contrat. ●

Audette et Brisebois de retour

GUY ROBILLARD

Montréal (PC)

Donald Audette et Patrice Brisebois étaient de retour à l'entraînement, hier, au Centre Bell, et seront de toute évidence prêts pour le début de la saison le vendredi 11 octobre au Madison Square Garden de New York.

Tout comme Andrei Markov, ils devaient participer à au moins un des trois derniers matchs préparatoires cette semaine.

Audette se remet d'une entorse à une cheville. Il ne veut rien risquer afin d'être prêt pour le début de la saison et préférerait attendre au deuxième match contre Toronto jeudi, voire samedi contre Ottawa, avant d'effectuer un retour.

«J'ai un peu senti la douleur en quelques occasions, mais je n'avais pas de problème à patiner. Je suis en forme.

«Mais c'a été dur ce matin, a confessé l'attaquant qui a eu 33 ans la se-

maine dernière. Quoique tu fasses en gymnase, quand tu patines, c'est différent.»

Brisebois, l'ancien coéquipier d'Audette avec le Titan de Laval, pourrait jouer dès demain quand le Canadien tentera de conserver sa fiche parfaite (6-0) contre les Maple Leafs au Centre Bell.

«Je n'ai pas ressenti de douleur, a fait savoir le défenseur qui s'était blessé à un genou. Demain (aujourd'hui), je vais m'entraîner avec plus d'intensité, dans des situations de match. Si je ne joue pas mercredi, j'espère au moins prendre part aux deux derniers matchs.»

Markov, qui a souffert de maux de dos depuis le début du camp d'entraînement à Vail, prévoit quant à lui participer à un premier match cette semaine.

ENCOURAGÉS

Les vétérans Audette et Brisebois

aient bien ce qu'ils ont vu depuis le début du camp d'entraînement.

«Il y a une grosse différence avec l'an dernier, a noté Audette, qui était arrivé de Dallas en novembre. Il y a beaucoup plus d'enthousiasme, tout est plus positif. Ça vient d'en haut et ça se rend jusqu'aux joueurs.»

Brisebois, lui, répétait que c'était «le fun». «C'est vraiment le fun même si c'est juste des matchs préparatoires. C'est toujours le fun de gagner. Je suis très heureux de la tournure des événements. On s'amuse beaucoup.»

Le Canadien et les autres équipes de la LNH doivent remettre mardi leur liste de protection de 18 patineurs et deux gardiens en vue du repêchage intraligue de vendredi.

Le Canadien compte cinq joueurs qu'il n'a pas à protéger en raison des règlements d'exception, mais qu'il doit cependant soumettre au ballottage s'il veut les envoyer dans la Ligue améri-

caine.

Il s'agit de Mike Ribeiro, Mathieu Garon, Matt O'Dette, Martti Jarventie, toujours blessé et chez lui en Finlande, et Jason Ward, déjà rendu à Hamilton.

Le cas de Garon est le plus compliqué puisque le Canadien craindrait de le perdre et qu'il risque donc d'entreprendre la saison à Montréal dans le rôle de troisième gardien, dont un, José Théodore, devrait garder le filet une soixantaine de matchs.

Le Canadien va avoir éventuellement une décision à prendre concernant Garon et Jeff Hackett.

«C'est peut-être une situation idéale pour eux (les dirigeants), mais pas pour moi», a noté Garon, qui ne se plaint cependant pas de son sort, conscient qu'il n'a aucun contrôle sur la situation sinon que de bien jouer, ce qu'il a fait jusqu'ici.

Outre les joueurs mentionnés ci-haut, Ron Hainsey, Marcel Hossa, Éric Chouinard n'ont pas à être protégés. ●

Vos CAT'S
à l'aréna Jacques-Plante

mardi 19h

VS

Réservation : 537-6327

CONCOURS SOURIEZ AUX CAT'S

Vous vous reconnaissez dans le cercle? Venez réclamer une paire de billets au bureau des CAT'S.

Surveillez les prochaines éditions du Nouvelliste et souriez!

STÉPHAN FRAPPIER
SFRAPPIE@LENOUVELLISTE.QC.CA

Allô!, c'est M. le maire!

Monsieur le maire Yves Lévesque a parfois tendance à avoir l'épiderme sensible. Hier matin, le premier magistrat de la cité de Lavoie n'a vraiment pas apprécié de voir Réal Lajoie lui lancer un ultimatum via le quotidien régional. Évidemment, le maire Lévesque s'est empressé de lâcher un petit coup de fil au président des Aigles de Trois-Rivières. Question de faire le point sur cette possible disparition de la formation trifluvienne de baseball junior.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, Yves Lévesque a bien pris soin de mentionner qu'il n'aimait pas négocier par l'entremise des médias. Peut-être. Mais la rapidité de réaction du maire trifluvien laisse croire qu'il s'agit d'un efficace moyen de négociation. Manoeuvre calculée de la part de la direction des Aigles? Hum... Réal Lajoie, lui, assure que non. On va le croire, pour cette fois. Mais ne recommence pas, coquin!

Tout ça pour dire que le maire Yves Lévesque et le président des Aigles ont eu une franche et productive discussion, hier matin, concernant les impacts qu'aurait sur l'organisation trifluvienne la venue d'une franchise de baseball professionnel. Le grand patron de Trois-Rivières a notamment garanti que la survie des Aigles était assurée à Trois-Rivières et qu'aucune concession pouvait mettre leur existence en péril n'allait être faite en faveur des promoteurs des fameux Saints de la Ligue canadienne de baseball.

Réal Lajoie était évidemment un homme soulagé à la suite de cet appel téléphonique. Les propos du maire Lévesque viennent également rassurer des centaines d'amateurs qui se déplacent annuellement au stade Fernand-Bédard pour voir les Aigles junior à l'oeuvre. Mais, d'abord et avant tout, cette prise de position de la Ville de Trois-Rivières démontre qu'elle n'est pas prête à donner mer et monde au détriment des organisations sportives locales déjà en place qui possèdent un riche passé historique. C'est franchement rassurant.

Dans ce dossier, il faut dire que les Saints de Trois-Rivières sont encore bien loin d'avoir disputé un premier match en sol trifluvien. Sur le site Internet, on retrouve les noms de six équipes... mais aucune ville n'est encore associée à ceux-ci. Le sérieux de l'entreprise n'est pas remis en question, mais il faut quand même dire qu'un tel circuit pan-national ne se met sur pied comme ça en criant ciseau.

De son côté, la direction des Aigles de Trois-Rivières n'a pas attendu d'être mise devant le fait accompli pour assurer ses arrières. De toute façon, l'organisation trifluvienne n'avait pas vraiment le choix de provoquer quelque chose pour en savoir davantage avant de confirmer le retour de l'équipe pour la saison 2003. Ce qu'elle sera maintenant en mesure de faire!

Le budget des Aigles se situe à environ 85 000 \$. La majorité des revenus de l'équipe provient de la vente publicitaire des clôtures du champ extérieur (entre 35 000 \$ et 40 000 \$) et des profits générés par la concession du restaurant (environ 25 000 \$). L'an passé, la Ville de Trois-Rivières avait également versé 23 800 \$ à la direction des Aigles afin que celle-ci s'occupe de la gestion du stade trifluvien.

En principe, en mettant le pied à Trois-Rivières, les dirigeants de cette nouvelle concession de baseball professionnel prendraient le «contrôle» des activités se déroulant au stade Fernand-Bédard. Des clôtures au champ extérieur jusqu'à la concession du restaurant, les profits iraient dans les poches des bonzes des Saints de Trois-Rivières.

Dans un tel contexte, l'organisation des Aigles aurait besoin d'une compensation substantielle pour survivre. Selon Réal Lajoie, des dédommagements de 35 000 \$ pour les revenus publicitaires des clôtures et de 25 000 \$ pour le restaurant permettraient aux Aigles junior de s'en tirer à bon compte. Évidemment, Réal Lajoie et ses acolytes devraient renoncer au montant de 23 800 \$ versé pour la gestion du stade. Normal, puisqu'ils n'auraient plus la «lourde tâche» d'administrer l'imposante infrastructure du parc de l'Exposition.

Ne reste maintenant plus qu'une seule question à régler: aurons-nous du baseball professionnel à Trois-Rivières l'été prochain? Peut-être, peut-être pas. Une chose est sûre, cependant: l'éventuelle arrivée des pros en sol trifluvien ne viendra jamais causer la mort des Aigles junior. Foi d'Yves Lévesque. ●

KIM ROMPRÉ

Trois-Rivières

«On pourrait dire que nous avons manqué un peu de souffle.» C'est ce qu'a indiqué le porteur de ballon et coordonnateur offensif des Maraudeurs de Shawinigan, Karl Vachon, pour expliquer la défaite de 27-13 encaissée face à la formation de football senior de Laval, samedi.

«C'est une partie qui a été très rude et le contact était solide. À la demie, on menait 14-13, mais par la suite ça un peu moins bien été», a-t-il ajouté en mentionnant que les touchés ont été exécutés par Éric Turner et lui-même, Karl Vachon.

Ce dernier raconte qu'au sol, tous les porteurs de ballon ont fait un excellent travail. «On va devoir s'améliorer au niveau aérien. Le fait qu'on ne soit pas bon dans les airs fait en sorte que les équipes nous attendent énormément au sol», laisse-t-il savoir.

«En ce qui concerne la défensive, elle a bien fait. Des petits ajustements techniques vont permettre de s'améliorer davantage. Les plaqués étaient trop hauts. On va travailler là-dessus cette semaine.»

«On a passé proche de gagner. Si on n'avait pas manqué de jus, et quelques autres détails, on les avait. On était à un ou deux éléments près de gagner cette partie», de poursuivre Vachon.

Du côté des cadets, au football scolaire, Des Pionniers a subi la défaite aux mains de Chavigny dans une partie on ne peut plus serrée. La rencontre

À bout de souffle

Les Maraudeurs de Shawinigan s'inclinent 27-13 devant Laval



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Les Maraudeurs de Shawinigan et les Bulls de Laval se sont livrés une rude partie cette fin de semaine.

s'est terminée par la marque de 33-32.

Un des responsables de la formation Des Pionniers, Gilles Dion, a assisté à l'affrontement qu'il a qualifié comme une «démonstration de vrai match de football». Ces deux équipes, invaincues jusqu'ici, disputaient la première position. «La compétition va se faire à trois avec Des Pionniers, Chavigny et les Estacades», prédit Dion.

Les formations du Séminaire de

ve, je pense que nous avons juste 150 verges pour tout le match, autant au sol que dans les airs», de dire Ayotte.

Ainsi, l'offensive n'a pas connu son meilleur match, mais l'entraîneur louange le travail de la défense. «Défensivement, c'a été leur meilleure partie. Les 48 points ne représentent pas leur performance. C'est certain que quand tu passes 40 minutes sur un terrain, tu deviens épuisé, mais ils ont joué un excellent match.»

En ce qui concerne le juvénile, les Vikings de La Tuque était à Victoriaville, samedi. Ils ont subi un revers de 41-6, qui ne décourage aucunement l'entraîneur-chef, Luc Martel. «Nous avons une équipe très jeune et nous sommes là pour apprendre», a-t-il commenté.

La formation du STR a quant à elle perdu, 28-14, dans la partie l'opposant à l'Ancienne-Lorette.

Finalement, la formation juvénile A des Gothics de l'école secondaire des Pionniers, de son côté, a remporté les honneurs face à Lac-Mégantic, par la marque de 27-7. Même chose du côté des Estacades juvénile AA qui ont battu Sherbrooke 35-21. La défensive, comme l'a indiqué l'entraîneur-chef, Carol Alarie, a été beaucoup plus prononcée. «Les quatre touchés ont été comptés par la défensive. Nous allons donc travailler l'offensive avant notre prochaine partie, le 9 octobre», de mentionner Alarie. ●

Tessier à un cheveu du titre

Trois-Rivières (KR)

Richard Tessier est passé à un cheveu, dimanche, d'être couronné champion du circuit provincial de course à pied. La 10e et dernière étape des Courses de l'île Saint-Quentin André Lalonde Sports a ainsi tenu en haleine nombre de spectateurs venus encourager les 201 athlètes.

Si le coureur de Sainte-Anne-de-la-Pérade a mené pendant plus de la moitié l'épreuve de 10 km, le Lévisien Miguel Sanchez a finalement pris les devants avec moins de trois kilomètres à faire, suivi de près d'un autre coureur de Montréal. Jusqu'à l'arrivée, la lutte a été serrée entre les trois hommes et, avec un chrono de 32 minutes et 47 secondes, Tessier a terminé au troisième rang, à seulement 17 secondes du meneur, Sanchez.

Au niveau provincial, le Shawiniganais Guy Renaud a fini à la 11e position. «Il a terminé la course d'hier (dimanche) à 34 minutes et 37 secondes, ce qui le place à la 11e place. C'est excellent. Je ne me souviens pas que deux personnes de la région aient terminé dans des classements aussi hauts», a laissé savoir le président du Club Milpat et coordonnateur de l'événement, Sylvain Francoeur.

Au niveau régional, le Club Milpat en a profité pour couronner ses champions. Richard Tessier termine bon

premier chez les hommes alors que chez les femmes, l'honneur est allé à Julie Francoeur de Saint-Georges.

Au 10 km, Mélanie Charette de Shawinigan a terminé quatrième en 44 minutes et 29 secondes. Au 5 km, Audrey Genest de Lac-au-Sable a terminé deuxième en 20 minutes et 38 secondes. Julie Francoeur a terminé cinquième en 20 minutes et 52 secondes, mais elle avait déjà accumulé assez de points pour terminer première du circuit.

Âgé de seulement 15 ans, Samuel Blanchette s'est imposé au 5 km en franchissant la ligne d'arrivée au cinquième rang. «C'est tout un athlète. Finir cinquième à cet âge dans une course relevée comme celle-là, c'est très très fort. Je pense que ce gars-là est voué à un très bon avenir en course sur route ou en athlétisme. Il va être à surveiller dans les prochaines années», de prédire Sylvain Francoeur.

D'autres personnes se sont illustrées lors de cette compétition «relevée». Chez les 15 ans et moins, Justine L'Heureux de Saint-Tite a non seulement terminé première, mais elle a également réalisé le meilleur temps (3 minutes et 21 secondes) passant ainsi devant les garçons. C'est Nacime Boulaïfa qui a remporté la première place chez les garçons en finissant l'épreuve de 1 km en 3 minutes et 33 secondes. ●

Camirand en Fran-Am avec Marc Gagnon?

Trois-Rivières (RM)

Impliqué dans la dernière épreuve de la saison du championnat canadien de Formule Ford 1600, Marc-Antoine Camirand pourrait renouer avec l'équipe Archangel Motorsports, avec laquelle il avait couru au Grand Prix de Trois-Rivières, afin de participer au Petit Le Mans qui sera disputé sur le circuit Road Atlanta le 12 octobre, si l'équipe ne déniche pas un pilote payant.

Il attend, aussi, la confirmation de la date des essais qu'il doit effectuer au volant du Panoz LMP 900 sur ce même circuit de Road Atlanta. «J'ai l'impression que les membres de l'équipe prendront quelques jours de vacances, et je devrais pouvoir faire ces essais à la fin du mois d'octobre», disait-il.

Entre temps, il s'amuse bien de cette information parvenue hier et qui fait état qu'il puisse faire équipe avec l'olympien Marc Gagnon au sein d'une équipe que tenterait de mettre sur pied Dominic Scalzo, de Drummondville, afin de participer au championnat nord-américain d'une toute nouvelle série Fran-Am.

«Ça, ce n'est pas encore fait», confiait Camirand. «J'en ai parlé avec Dominic, et il m'a parlé de Marc Gagnon. Ça serait plaisant de faire équipe avec lui, et puis en raison de son immense popularité il permettrait peut-être à l'équipe d'attirer des commanditaires d'importance. Mais franchement, si je devais me retrouver dans cette série, ça

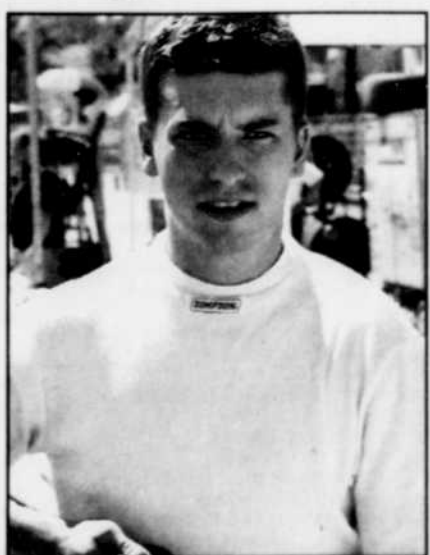


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Marc-Antoine Camirand

serait faite de volant en Formule Atlantique ou en American LeMans», expliquait le pilote de Saint-Léonard d'Aston.

Le projet est dans l'air, mais encore loin d'être concrétisé. Encore faudrait-il que Scalzo fasse sous peu l'achat des trois voitures pour prendre part à ce championnat. Et puis, selon Camirand, le préparateur de Drummondville n'a pas encore renoncé à l'idée de monter une équipe en Formule Atlantique. Camirand serait sur les rangs pour un volant. Mais qu'importe le choix de Scalzo il lui faudrait amener du financement. ●

Le Sélect senior l'échappe

La formation manque sa chance d'atteindre la division 2

KIM ROMPRÉ

Trois-Rivières

La fin de semaine était cruciale pour la formation masculine du Sélect senior. Si les joueurs remportaient la Coupe des champions provinciaux Saputo AA, ils accéderaient automatiquement à la division 2. La tâche semblait facile, peut-être trop. La troupe a subi la défaite 2-1 en prolongation contre le CSVR.

«Les gars étaient pas mal déçus. C'est une équipe pas nécessairement plus forte que celles que nous avons rencontrées cette année. Les gars étaient stressés. On s'est peut-être mis trop de pression aussi», de raconter le directeur administratif de l'Association régionale de soccer de la Mauricie, mais aussi joueur du Sélect, Maxime Lebeuf.

Quelques aspects n'ont aidé en rien l'équipe trifluvienne. «Pascal Cabrole a glissé pour empêcher le ballon d'entrer dans le but, ce n'était pas intentionnel, mais sa main trainait là et il a arrêté le ballon avec. C'est un carton rouge automatique avec un tir de pénalité. Ils ont réussi le tir et on est tombé à 10 contre 11 en même temps. Ça partait mal et ça leur a donné confiance pour

le reste de la partie», de décrire Lebeuf.

Cette défaite a fait en sorte que les protégés de Juan Montecinos ont joué pour le bronze, match qu'ils ont gagné contre Lac Saint-Louis, 4-1. Quelques détails davantage techniques font en sorte que la formation pourrait tout de même se retrouver en division 2, comme des désistements. «À 95 %, notre sort est réglé. On a peut-être 5 % de possibilités», indique toutefois Lebeuf.

«C'est bien décevant. C'était l'objectif de la saison, mais on l'a échappé», ajoute le directeur administratif.

DÉFAITE DU U-16

La formation U-16 du Sélect à quant elle connu sa seule défaite de la saison régulière cette fin de semaine. C'est Lake Shore qui a enlevé les grands honneurs par la marque de 2-1. «Les gars étaient déçus. On visait la première place», a indiqué celui qui a pris la relève de Pierre Clermont à titre d'entraîneur, Pascal Boulanger. «C'était vraiment un bon match. L'intensité de Lake Shore a joué en notre défaveur. Nous avons aussi perdu un joueur suite à deux cartons jaunes, ce qui ne nous a pas aidés», de dire Boulanger. ●

AMUSEZ-VOUS

avec Les petites annonces Le Nouvelliste

et assistez à une **joute des Estacades**, à la date de votre choix. Tirage de 4 paires de billets chaque vendredi, du 30 août au 20 décembre 2002.

Pour participer, identifiez sous quelle rubrique apparaît ce sigle le mercredi et le samedi, dans

Les petites annonces Le Nouvelliste

Inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à l'une des adresses indiquées, au plus tard

le mercredi de la semaine suivante avant 17 h.

Les coupons ne sont pas cumulatifs. Aucun fac-similé accepté. Un seul coupon par envoi.

GAGNANTS

(tirage du 27 septembre)

PIERRE CLOUTIER

JOCELYN DUMONT

ALAIN GROLEAU

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES

JOHANNES



Postez à:

Amusez-vous avec Les

petites annonces

Le Nouvelliste

C.P. 50, Trois-Rivières

(Québec) G9A 5E3

ou déposez-le dans les

boîtes-concours

Le Nouvelliste

situées au:

1920, rue Bellefeuille

Trois-Rivières

792, rue des Cèdres

Shawinigan

Carrefour Trois-Rivières-OUTA

Identifiez le nom de la rubrique sous laquelle apparaît ce sigle mercredi et samedi.

Mercredi 2 octobre:

Samedi 5 octobre:

NOM:

ADRESSE:

CODE POSTAL:

TÉLÉPHONE (domicile):

Les petites annonces Le Nouvelliste

cybapressa.ca

Faites-en votre jeu de puissance!

378-VEND > U

537-VEND > U

Bois de chauffage : en avez-vous pour vos \$\$\$?



Chaque année l'Office de la protection du consommateur reçoit de nombreux appels de consommateurs qui se plaignent de la quantité et / ou de la qualité du bois de chauffage qu'ils ont reçu compte tenu du prix payé.

UNE CORDE = UNE CORDE ?

Il n'est pas facile de s'y retrouver rapidement dans ce domaine. Lorsque, heureux nouveau propriétaire d'un poêle à bois, l'on scrute les petites annonces dans le domaine du bois de chauffage, on peut noter l'utilisation de plusieurs termes et appellations - corde, petite corde, corde de bois de poêle, cordon - qui auront tôt fait de semer la confusion dans l'esprit des gens qui n'ont pas de filiation directe avec Daniel Boone.

Officiellement, la norme pour une véritable corde de bois de chauffage correspond à un volume de 128 pieds cubes de bois soit 4 pi X 4 pi X 8 pi.

Les bûches de 4 pi n'étant jamais utilisées pour le chauffage domestiques, on retrouve généralement des pièces de 12, 15 ou 16 po ce qui explique l'usage de termes différents.

Pas facile dans ce contexte de comparer les prix. Le bois devrait idéalement être cordé dans le camion de livraison afin de faciliter le contrôle de la quantité livrée.

ESSENCE CALORIFIQUE OU ÉCONOMIQUE

Il est tout aussi important de bien vous entendre avec votre fournisseur sur la qualité du bois qu'on vous livrera.

En effet, une corde de bois dur, l'érable par exemple, sera plus dispendieuse qu'une autre en bois tendre, le pin ou l'épinette, car la première possède une meilleure valeur calorifique (contenu en chaleur par corde).

Autre caractéristique importante qui influence le prix, le bois sec ou vert. La teneur en humidité du bois sec représente environ 20 % du poids total alors que cette proportion peut atteindre 40 à 50 % lorsque l'arbre est fraîchement abattu. Acheter du bois vert au prix du bois sec, ça peut faire cher pour de l'eau !

CONSEILS PRATIQUES

Faites affaire avec des commerçants reconnus et obtenez des références de clients satisfaits. Méfiez-vous des offres imprécises comme «un plein camion», alors que pour bien comparer les prix, il faut connaître la longueur véritable des bûches.

LES RECOURS POSSIBLES

En vertu de la Loi sur la protection du consommateur, il vous est naturellement possible d'exercer des recours lorsque vous considérez avoir été victime de fausses représentations de la part d'un commerçant.

Au surplus, lorsque la dite représentation trompeuse s'est produite à l'égard de la nature ou la qualité d'un bien, la Loi présume que le consommateur n'aurait pas contracté ou du moins n'aurait pas payé le même prix s'il en avait eu connaissance.

Par exemple, si une publicité ou un contrat mentionne: «bois de chauffage sec - chêne, hêtre, érable» et qu'on vous passe du (un?) sapin et de l'épinette ou du pin vert, vous n'aurez pas à faire la preuve que vous n'auriez pas acheté ou payer ce prix pour le bois en question, la Loi vous consent d'avance cette présomption.

UNE FACTURE S.V.P.

Des recours en théorie c'est bien mais pouvoir les exercer en pratique c'est encore mieux.

Exigez donc un reçu ou une facture fournissant les détails de la transaction, à savoir le nom et l'adresse complète du marchand, l'essence de bois, la quantité demandée et livrée, la qualité des bûches (bois sec ou vert).

Prenez le temps de mesurer le bois avant qu'il ne soit déchargé; après, il est toujours un peu plus difficile d'y remédier...

1er octobre

2001 — Aux élections partielles, les libéraux arrachent les comtés de Jonquière et Lavoie au PQ, qui garde ceux de Blainville et Labelle.

1997 — Au nord de Paris, sur le site du camp de Drancy par où avaient transité 63 000 juifs déportés, les évêques de France demandent pardon pour le silence du haut clergé durant l'Occupation.

1990 — À Moscou, le Soviet

suprême (parlement) adopte une loi reconnaissant la liberté de conscience.

1982 — Succédant à Helmut Schmidt, Helmut Kohl devient le sixième chancelier de l'Allemagne fédérale.

1971 — Le groupe Disney ouvre son parc d'Orlando, en Floride.

1970 — Après la mort de Gamal Abdel Nasser, Anouar el-Sadate lui succède à la tête de l'Égypte.

1961 — Roger Maris, des

Yankees de New York, frappe son 61e circuit de la saison, battant la marque de 1927 de Babe Ruth.

1908 — L'industriel Henry Ford propose son premier modèle T, à 850 \$ US.

1903 — Début de la première Série mondiale de baseball, entre les Pilgrims (futurs Red Sox) de Boston et les Pirates de Pittsburgh.

1674 — François de Montmorency Laval devient le premier évêque catholique de Nouvelle-France.

HOROSCOPE

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)

Vous ressentirez certaines petites complications d'ordre familial découlant de votre tempérament un peu trop nerveux. Vous devrez donc agir de façon plus calme.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)

Le côté amour s'annonce très ardent et empreint de bonheur car l'on vous verra heureux et amoureux épris de l'être aimé. Vous aurez de multiples occasions de vous faire valoir.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)

Vous évoluerez avec un tempérament calme et pondéré, accentué d'une grande vivacité mentale de dispositions alertes et spontanées voulant à tout prix assurer votre sécurité familiale et professionnelle.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)

Un désir de plaisir, de paraître à son avantage qui peut provoquer de petits problèmes dans la famille. Laissez de côté cette vanité absurde afin de faciliter les rapports amicaux.

LION

(du 23 juillet au 23 août)

Vous ferez preuve de compréhension avec votre entourage. Vos facultés mentales et votre capacité d'expression se sentent stimulées pour établir d'heureux contacts.

VIERGE

(du 24 août au 22 sept.)

Profitez de ce jour pour nouer de bonnes relations amicales avec votre entourage, plus particulièrement avec le sexe opposé. Déplacement et voyage en bonne compagnie peuvent créer des liens durables.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)

Vous aurez à débattre des questions d'ordre familial, social et professionnel. L'ambiance au foyer vous rendra pessimiste et peut se répercuter sur votre état physique.

SCORPION

(du 24 oct. au 22 nov.)

Tout obstacle, au plan social, sentimental ou professionnel, tend à disparaître. Vous devrez vous montrer plus tolérant et éviter toute colère ou acte impulsif.

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)

Vous vous sentirez plus actif, plus énergique pour entreprendre les projets que vous voulez réaliser. Agissez avec plus de calme, de tolérance et surtout dans tous les rapports que vous entreprenez.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)

Vous bénéficierez d'excellents aspects en ce qui touche votre activité intellectuelle. Vous tirerez profit des circonstances et des événements en cours.

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)

Les relations sentimentales sont excellentes. L'activité intellectuelle est propice à toute transaction, démarche pour obtenir la faveur ou les appuis officiels et administratifs. Profitez-en pour entreprendre des projets.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)

Toute démarche entreprise peut aboutir à d'excellents résultats, surtout si vous savez refréner vos actes intempestifs, impulsifs. Vous avez la possibilité de progresser si vous vous montrez calme.

L'HISTOIRE

MOT MYSTÈRE

ASTERIX LE GAULOIS - Un mot de 10 lettres

B	A	F	F	E	X	R	T	E	R	M	O	Y	E	N
E	R	U	O	T	A	O	A	P	U	E	I	D	S	E
L	G	S	R	S	L	M	I	I	R	O	T	I	C	
G	S	E	E	E	E	E	R	U	D	E	R	Z	O	R
E	D	C	T	V	R	T	L	Q	E	B	R	A	B	E
S	N	C	A	R	A	I	D	E	F	I	X	Y	E	T
S	A	U	E	S	I	S	V	E	C	H	A	R	L	S
I	M	S	G	N	S	B	I	A	T	T	A	Q	U	E
R	R	R	U	X	E	T	U	O	N	N	R	C	S	S
I	O	R	I	L	H	R	I	N	E	E	I	E	Q	
S	N	O	I	L	A	D	C	A	A	Z	L	T	C	U
O	I	H	U	R	R	C	A	N	T	I	U	M	R	I
U	L	T	P	E	U	R	B	A	T	E	A	U	I	F
P	T	A	O	B	R	O	N	Z	E	M	G	M	R	I
E	I	O	F	E	S	T	I	N	I	D	O	E	E	X

ALESIA
AMI
ATRIUM
ATTAQUE
BAFFE
BARBE
BATEAU
BELGES
BERLIX
BOIS
BRONZE
BUCCIN
CANTUM
CESAR
CHAR

CHENE
DIEU
ECRIRE
ELECTRIC
EQUIPE
ESQUIF
EVASION
FESTIN
FOIE
FORET
GAULE
GROS
GUI
IDEXIX
LIONS

LUTTE
LYRE
MOYEN
NATTE
NAVIRE
NEZ
NIL
NORMANDS
OBELUS
ODIN
OLAF
ORDRE
OSIRIS
PEUR
PIERRE

RELAX
ROME
ROTI
SAC
SESTERCE
SOUPE
STRATEGE
SUCCES
TENTE
THOR
TOUR
TRIBU
UDERZO

Solution du dernier problème : ARAGON

657

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



BEN (Daniel Shelton)



MANDRAKE



LE FANTÔME



Les Arts et la Vie

Des débuts prometteurs pour «Cindy»

La nouvelle comédie musicale de Luc Plamondon bien accueillie

MICHEL DOLBEC

Paris (PC)

Si on tient compte des rumeurs de flop véhiculées depuis quelque temps par la presse parisienne, on peut dire que «Cindy» a reçu hier soir lors de sa grande première parisienne un accueil chaleureux et prometteur.

La nouvelle comédie musicale de Luc Plamondon (sur une musique de Romano Musumarra) a eu droit à une première prestigieuse, à laquelle ont assisté un nombre important de personnalités, à commencer bien sûr par Céline Dion et René Angélil venus soutenir leur ami Plamondon.

Comme on s'y attendait, Cindy n'a pas répété l'exploit de Notre-Dame de Paris, à qui le tout-Paris avait fait un triomphe dès le soir de la première. Notre-Dame, de toute façon, reste et restera un cas tout à fait à part dans l'histoire de la comédie musicale à la française.

Lundi soir, le public, debout, a longuement applaudi Cindy, même si la troupe n'a eu droit qu'à un seul vrai rappel, survenu pendant que la salle se vidait progressivement des spectateurs les plus pressés de rentrer à la maison après une très longue soirée.

Ravi de cet accueil, Luc Plamondon, souriant, l'a jugé «plus qu'encourageant». «C'est génial de voir un par-



PHOTO: AP

René Angélil et Céline Dion ont assisté à la première de la nouvelle comédie musicale de Luc Plamondon, hier à Paris.

terre du métier faire un triomphe à des chanteurs qui sont pour la plupart inconnus, a-t-il dit.

Une des surprises du spectacle aura été de découvrir que le parolier pouvait être drôle. «Parce qu'on ne peut pas s'étendre indéfiniment sur l'histoire de Cindy et son prince charmant», Pla-

mondon a pris la peine pour la première fois de développer des personnages secondaires, comme celui de Jack, un imprésario cynique interprété par le Québécois Patrice Blouin.

Jean Le Duc, un Parisien de 32 ans, interprète de son côté Gontrand, un créateur de mode exhubérant. Il est la

bonne fée qui permettra à Cindy d'aller au bal donné à la discothèque Le Galaxie.

Mi-Bee Gees, mi-haute-contre, possédant une impeccable diction, Gontrand déplore la disparition de la haute-couture («elle fout le camp, les gens n'ont plus d'argent») ou réclame pour ses collections «du rose, du rose, du rose». Ce personnage, salué par un tonnerre d'applaudissements à chacune de ses apparitions, est clairement une des bonnes trouvailles du spectacle.

Dans le rôle de la Cendrillon des banlieues, Lââm se révèle crédible et attachante. Patsy Gallant, la méchante belle-mère, redevient à 60 ans la «disco-queen» énergique qu'elle fut jadis, surgissant d'une «boule en miroirs» de plusieurs mètres de diamètre. Judith Bérard est également très convaincante dans la peau de la top-model abandonnée par le chanteur de rock. La chanson «Salaud» aura été un des moments forts du spectacle.

La mise en scène de cette méga-production tourne exclusivement — c'est le cas de le dire — autour d'une imposante colonne mécanique. Celle-ci est équipée de grues rotatives qui portent des éléments du décor, ou encore le fantôme du père de Cindy, joué par un Murray Head plus mort que vivant.

Dans le programme, Lewis Furey est crédité de la «conception» de la mise en scène, tandis que Gilles Ma-

heu, qui l'a remplacé à quelques semaines de la première, est présenté comme un collaborateur spécial et le directeur. Maheu est venu saluer le public, pas Furey.

L'intrigue, elle, est parfois décousue. Il n'y a pas de carrosse, pas de citrouille, pas de pantoufles dans cette relecture de Cendrillon. En fait, Rick, après l'avoir vu s'enfuir sur les 12 coups de minuit, parvient à reconnaître Cindy à sa façon de danser une gigue irlandaise au cours d'une fausse audition.

«Il faut retrouver celle qui sait la danse que je dansais dans mon enfance», chantait-il quelques instants plus tôt.

Curieusement, la plus grande faiblesse du spectacle reste la musique sans relief de Musumarra, qui décline sur un mode scolaire et convenu des arrangements rock, disco, funky, techno ou vaguement arabisant, qui n'accrochent presque jamais l'oreille. Les jeunes, pourtant, ont semblé s'y reconnaître, tout comme ils ont acclamé Jay, qui tient le rôle de Malcom, le copain de banlieue de Cindy.

Jay est un des ex-membres des «Poetic lovers», un «boys-band» noir romantique. Il y avait beaucoup d'adolescents dans la salle. Leur réaction montre que Cindy, clairement destiné à un public de jeunes, pourrait atteindre sa cible et remporter un succès sur scène, à défaut de fracasser des records sur disque. ●

La station CFOU a cinq ans

ROLAND PAILLÉ

Trois-Rivières

Crée il y a cinq ans, et après avoir traversé vents et tempêtes, la radio campus-communautaire CFOU 89,1 FM fête cette année ses cinq ans.

Contrairement à d'autres radios commerciales qui ont une identité musicale précise, CFOU mise sur la diversité. Elle se dit éclectique. «C'est une radio éclatée et c'est ça qu'on veut exploiter. C'est une radio diversifiée, qui passe du jazz au classique au gros rock», lance le nouveau directeur général, Éric Leclair.

Par ce large éventail, elle offre un vaste choix d'émissions, et non un son continu. «C'est une radio à la carte»,

qualifie M. Leclair pour illustrer cette variété. Ce qui exige de l'auditeur d'aller y voir plus d'une fois pour savoir ce qu'on y offre, parce qu'il peut tomber sur une émission de *death metal* à une certaine heure et y écouter, dans l'heure suivante, de la musique classique.

Le d-g de la radio campus-communautaire définit le bilan de ces cinq premières années comme vague. «Il y a eu des hauts et des bas. À l'image peut-être d'une radio campus, je dirais. Toutes ont cette mouvance-là. Dans les conseils d'administration comme dans les associations étudiantes, il y a un roulement assez incroyable. On y trouve des jeunes, souvent sans expérience. Mais la radio sert un peu à offrir cette expérience: c'est un radio-école. Ça sert d'apprentissage du mode de fonctionnement d'une entreprise», plaide M. Leclair.

Par son caractère communautaire, CFOU ne s'adresse pas uniquement aux étudiants du campus universitaire, où elle loge. Elle vise la communauté, tant par sa diffusion que par son ouverture aux citoyens pour s'impliquer et, s'ils sont acceptés, animer des émissions.

Comme les animateurs ne sont pas

remunérés, M. Leclair a noté, dès son entrée en poste, leur engagement envers CFOU. «Ce qui m'a frappé en arrivant ici, c'est de voir à quel point les gens sont passionnés», confie-t-il.

Côté finances, puisqu'elles ont déjà défrayé les manchettes, M. Leclair admet qu'elles ne sont pas à leur mieux. «Elles ne se portent pas à merveille. D'ailleurs, ma première tâche a été de stabiliser la situation, qui n'était pas rose: il y avait une hémorragie. Mais c'est fait. On a travaillé tout l'été sur ce dossier», avoue-t-il.

Pour renverser la vapeur, on a adopté une nouvelle politique de prix publicitaires afin de courtoiser les annonceurs potentiels. «Cette année, on opte pour une approche agressive afin de rebâtir notre marché. Je me suis dit qu'on allait baisser les prix, être agressifs et vendre de la pub. Et ça fonctionne», soutient M. Leclair.

Cette décision semble donner de bons résultats jusqu'ici. «On a choisi la méthode des petits pas et de monter le grand escalier financier marche par marche, de façon prudente.»

Pour boucler son budget annuel, CFOU a besoin d'environ 100 000 \$:

70 % provenant des cotisations étudiantes (4 \$ par tête), 20 % de revenus



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

La station CFOU 89,1 FM a souligné son 5e anniversaire et lancé sa nouvelle programmation lors d'un «5 à 8» fort animé. On y trouvait le producteur Stéphane Carboneau, les animateurs Jean-François Fecteau et Nicolas Vitale, de même que le directeur général, Éric Leclair.

publicitaires et 10 % de la subventions. Mais on peut percevoir la lumière au fond du tunnel, puisqu'on avait anticipé 10 000 \$ en ventes pour la deuxième moitié de 2002 et qu'on est déjà rendu à 13 000 \$.

«À 100 000 \$, on vit. Pas dans le luxe, mais on vit. On ne peut pas faire

de folies, mais on paie les employés (2 1/2), les frais courants, les équipements qui brisent et ceux qu'on doit remplacer, plus la fourniture de bureau», conclut M. Leclair.

Hier, lors d'un «5 à 8» qui s'est tenu à la Chasse-galerie, CFOU a dévoilé sa programmation automnale. On a profité de l'occasion pour souligner quatre émissions qui sont diffusées sur les ondes de CFOU depuis ses débuts. ●

BIERMANS CINÉMA
1553, rue Biermans, Shawinigan
• Info film : (819) 539-8899 •
8 salles ultra modernes
• Sièges inclinables •
MARDI - MERCREDI
Prix réduit à 5 \$

Cinéma fleur de lys
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
375-3277
Programmation du 27 septembre au 3 octobre 2002

PHOTO OBSESSION, v.f., 96 min, 13 ans et plus.
Vendredi au dimanche: 12 h 45, 14 h 45, 18 h 45 et 20 h 45; lundi au jeudi: 18 h 45 et 20 h 45.

HISTOIRE DE FEN, v.f., 110 min, 13 ans et plus.
Vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55 et 21 h 25; lundi au jeudi: 18 h 55 et 21 h 25.

ESPIONS EN HERBE 2, v.f., 87 min, (G). Vendredi au dimanche: 12 h 45 et 14 h 50.

L'ORSÈDÉ, v.f., 85 min, 13 ans et plus. Vendredi au dimanche: 19 h 10 et 21 h 10.

SWEET HOME ALABAMA, v.f., 109 min, (G). Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 20, 18 h 40 et 21 h 20; lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 20.

LE SPOKING, v.f., 96 min, (G) déconseillé aux jeunes enfants.
Vendredi au dimanche: 13 h, 15 h 30, 19 h et 21 h 30; lundi au jeudi: 19 h et 21 h 30. Laissez-passer refilé.

LA TURBULENCE DES FLUIDES, v.f., 113 min, (G).
Vendredi au dimanche: 12 h 35, 14 h 55, 18 h 55 et 20 h 55; lundi au jeudi: 18 h 55 et 20 h 55.

LES SOEURS SAUTEUSES, v.f., 96 min, (G). Vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 15, 18 h 50 et 21 h 15; lundi au jeudi: 18 h 50 et 21 h 15.

HUIT FEMMES, v.f., 111 min, (G). Vendredi au dimanche: 12 h 30, 15 h 05, 18 h 30 et 21 h 05; lundi au jeudi: 18 h 30 et 21 h 05.

ECOS CONTRE SEVER, v.f., 92 min, 13 ans et plus.
Vendredi au dimanche: 13 h 05, 15 h 35, 19 h 05 et 21 h 35; lundi au jeudi: 19 h 05 et 21 h 35.

CANAUX	Câble	CO VD	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00
SRC 13	3	2	Watatatow	Wizz	La Région...	Zoné vert...	Virginie	La Facture	Les Super Mamies	Enjeux / Reins à vendre	Le Téléjournal/Le Point	Sport			
TVA 8	7	4	Le 17 heures		TVA 18 hrs	Ultimatum	Monde... fous	Animaux...	Hist. de filles	Km/h	Annie et ses hommes / Début	Le TVA	Grand blond...	J.-R. Dufort	
TQc 45	4	11	Zoboomafoo	Cornemuse	Macaroni...	Ramdam	Tous contre...	Choi, Sophie	National Geographic	La Vie en Green	Cent Titres	Cultivé et...	Maux...		
TQS 16	5	5	Le Grand Journal		Flash		Fun noir	Coroner	Cinéma / L'HEURE MAGIQUE (4)	avec P. Newman, S. Sarandon	Le Grand Journal	110%			
CBC 6	6	6	The Simpsons	MythQuest	CBC News: Canada Now	Life & Times / Tom Jackson	Gordon Lightfoot Live	Tuning in: Fifty Years...	The National		The National				
CTV 12	12	12	Dr. Phil		News	A. Hollywood	Drew Carey	8 Simple Rules...	According to Jim	Life with Bonnie	Less than Perfect	Osbourne	Holmes Show	CTV News	
ABC 22	22	22	Spin City	Frasier	News	ABC News	Dharma...	Will & Grace				NYPD Blue		News	
CBS 3	20	21	Friends	...Raymond	News		CBS News	E.T.	JAG	The Guardian	Judging Amy				
NBC 5	18	18	First at Five	A. Hollywood	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	In Laws	Just Shoot...	Frasier	Hidden Hills	Dateline NBC		
PBS 57	21	43	Clifford	Caillou	BBC News	Bus. Report	NewsHour	Nova / ...Life of Caves	Wit, Grit & Robot Game	Killing Time	How to Spend	BBC News			
ARTV	28	31	Viens voir... / Carole Laure		Davis Joachim		Metropolis		Cinéma / UN MAUVAIS FILS (3)	avec P. Dewaere, B. Fossey	Gabrielle Chanel	L'Actors...			
CANAL D	31	20	Contact Animal / Vie sauvage		Yvon Deschamps en spectacle		Chiens au travail / Brix		Chasseurs des mers	Biographies / C. Houde	K 2000	Cinéma			
EVASION	44	23	Vidéo Guide		Entrada	USA VR	Sauvages...	Le Touriste	La Fête... rue Eau. Plaisirs...	Visages / Martinique	Vélo Mag	...dehors	Alaska VR		
HISTORIA	43	25	Deuxième Guerre mondiale		L'Histoire à la une		Série noire / Lortie		Pare-chocs / ...économiques	JAG	Cinéma / LES PONTS DE TOKO-RI (4)				
MUSIMAX	37	32	MusiMax Collection (14:30)		Max Musique		Duo Benezra	Max Lounge	Musicographie / The Police	Présentation / The Police	Génération 60-70: Best of 60	Musico.			
MUSIQUE PLUS	16	30	Top5... franco	Top5... anglo	Infoplus		Perfecto...	M. Net	Drôle de VJ: Martin Petit	1-2-3 Punk!	Avant... star	Perfecto...	M. Net	Infoplus	
RDI	14	19	Le Journal RDI		RDI Junior	Cap. Actions	Le Monde	Maisonnette	Rivières d'argent	Le Téléjournal/Le Point	Maisonnette	En santé	Le Canada...		
RDS	33	33	Golf (13:30)	Qc Courses	Sports 30	Sports 30		...circuit	Baseball / Séries de divisions: Angels - Yankees			Sports 30			
SERIES +	46	24	Direction: Sud		Brigade des mers		Sydney Fox, l'aventurière		Coroner Da Vinci	La Fille de Boston	Brigade spéciale	Sexe à N.Y.			
TVS	19	15	TV5 L'Invité	...essayé (17:15)	Des chiffres...	Journal FR2	Pyramide	Tout le monde en parle / Jean-Marie Bigard			Carte postale	Temps présent / Micmac...			
CANAL VIE	38	35	L'art d'être parent		Ze Peau	Les Copines	Cinéma / BALADES FATALES (5)	avec Jean Smart, Park Overall	C'est mon choix		...en vedette	Les Copines	Trauma		
CANAL Z	45	26	Farscape		Aux frontières de l'inexpliqué		La Revanche	Technofolie	Star Trek: la nouvelle...	X Files	Monstres mécaniques	Babylone 5			
COGECO CÂBLE	11		Passion...	Télé-Bingo		En santé...	Nicolet...	Une foi...	La Mauricie	C'est ça la vie	Jardiner...	...du passé	...l'histoire	De l'ombre...	
VOX			Bingo Rotary			C'est ça la vie	Ressources...	L'Actuelle		...d'histoire	En santé...	...l'anglais			

SURVEILLEZ TOUS LES JEUDIS

Le guide des restos de la région

Les meilleures adresses pour une bonne bouffe

Une exclusivité Le Nouvelliste

Pascale Roy étudiera le piano en Allemagne



ROLAND
PAILHÉ

Étudiante de 21 ans au Conservatoire de musique de Trois-Rivières, Pascale Roy a quitté Trois-Rivières hier en direction de l'Allemagne où elle étudiera au cours de la prochaine année. Elle a mérité ce séjour au pays des Bach, Beethoven et compagnie à la suite d'un concours qui s'est tenu à l'échelle provinciale le printemps dernier.

Ce qui signifie que la pianiste étudiera avec la professeure russe Shoshona Rudiakov à compter du 7 octobre jusqu'au mois de juillet 2003 au Staatliche Hochschule für Musik und Darstellende Kunst, de Stuttgart.

«Je suis très emballée par ce projet. J'ai toujours voulu aller étudier en pays germanique (Allemagne, Autriche)», commente-t-elle au sujet de la belle aventure qui s'offre à elle.

Ce n'est pas la première fois qu'elle ira parfaire son art en sol européen. À l'été 2001, elle avait eu l'occasion d'aller étudier au Mozarteum de Salzbourg, en Autriche.

Au cours des neuf prochains mois, la jeune pianiste espère approfondir ses connaissances en piano solo ainsi qu'en piano d'accompagnement. «L'Allemagne constitue pour moi un milieu très stimulant car je souhaite me diriger vers l'accompagnement de chanteurs», fait-elle savoir.

Pascale n'est pas sans savoir que demain matin, elle débarquera pour ainsi dire sur une autre planète: c'est-à-dire dans un nouveau milieu, plongée dans une nouvelle culture, et devant parler une nouvelle langue. Donc, l'enseignement va



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

Étudiante au Conservatoire de musique de Trois-Rivières, Pascale Roy a mis, hier, le cap sur l'Allemagne, où elle étudiera au cours de la prochaine année.

se faire en allemand: une langue assez coriace. Mais elle est déterminée à l'apprendre.

«Je ne parle pas encore l'allemand», lance-t-elle en riant. «Mais je vais l'apprendre. Je veux vraiment comprendre comment ça se passe. Mon professeure, que j'ai rencontrée l'été dernier, m'a

dit que les premiers cours se passeraient en anglais», se réjouit Pascale. Pour les autres cours, toutefois, elle devra se faire l'oreille rapidement.

Cette année d'études à Stuttgart est rendue possible grâce à une entente d'échanges entre le réseau des Conservatoires du Québec et le Staatliche Hochschule für Musik und Darstellende Kunst: un étudiant québécois va étudier là-bas, et un jeune musicien allemand viendra plus tard étudier ici.

Cette école d'études supérieures de Stuttgart accueille 1000 élèves en ses murs et vient de renouveler son parc d'instruments de musique pour 50 millions \$, dont plusieurs pianos Steinway.

Les frais de séjour de Pascale seront assumés par la fondation allemande Landesstiftung Baden-Württemberg, tandis que le transport est défrayé par le réseau des Conservatoires.

Mademoiselle de naissance, la jeune femme est l'élève dans la classe de piano de Denise Trudel depuis 1991. Pour cette année seulement, elle a accumulé des bourses totalisant plus de 4300 \$.

En avril dernier, Pascale a complété ses études de niveau Supérieur I en cumulant une note de 90%. Lors du même concours provincial, un juge de l'école allemande où étudiera Pascale était sur place et a été à même de constater son talent.

L'an dernier, lors du concert annuel du CMTR à la salle J.-Antonio-Thompson, la pianiste était une des solistes au programme. Parmi ses autres expériences musicales, elle a accompagné des chanteurs et des chorales de la région et a été répétitrice et responsable des chanteurs novices de la Maîtrise du Cap. Pendant plusieurs années, elle a également été organiste à la paroisse Saint-Odilon puis à Saint-Gabriel-Archange, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine.

Finalement, elle a participé cet été au Adamant Music School, au Vermont, et elle a été sélectionnée pour participer à une émission radiophonique en direct de la Vermont Public Radio.

Douze rendez-vous musicaux aux Concerts intimistes Métro Fournier

ROLAND PAILHÉ

Trois-Rivières

Nouvellement créée, la série des Concerts intimistes Métro Fournier convie les mélomanes à douze rendez-vous musicaux au cours des douze prochains mois. À deux exceptions près, ceux-ci se tiendront le premier samedi du mois.

Cette série est née de l'initiative du couple formé de Pierre-Marc Carbonneau et Monique Gagnon-Charbonneau. «Avec Pierre-Marc, on faisait le Parc en musique, qui se déroulait tout le temps au mois d'août. Puis on s'est demandé comment on pourrait faire quelque chose de spécial avec la ville fusionnée. Pourquoi on n'attirerait pas les gens à venir ici au centre culturel? Surtout qu'il porte le nom de Pauline Julien: c'est encore mieux», s'est rappelée en conférence de presse hier Mme Gagnon-Charbonneau.

Le couple de musiciens a donc dressé une liste de musiciens professionnels de la région, et le nombre lui a permis de concocter une série de douze concerts. S'ils sont avant tout classiques, certains débordent de ce cadre en se donnant des accents de jazz ou même de tango.

Le petit dernier, comme le qualifient ses deux concepteurs, «se veut tantôt romantique, tantôt enflammé, tantôt grandiose ou encore mystérieux. Peut-être sera-il occasionnellement un peu rebelle, mais toujours il sera enveloppant, détendant et admirablement adapté à toutes les occasions», a confié Mme Gagnon-Charbonneau.

Il est prévu que trois concerts auront une approche pédagogique, soit celui sur l'esprit de Noël, en décembre,



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Lors du dévoilement des Concerts intimistes Métro Fournier hier, on remarquait Mme Monique Gagnon-Charbonneau, co-instigatrice de cette nouvelle série musicale, et M. Serge Pellerin, président de la Corporation du Parc des Chenaux et des événements culturels.

celui du mois d'avril qui aura pour thème la peinture, avec la participation de peintres qui apporteront leurs commentaires, et finalement le récital du mois d'août (avant la neuvième) qui abordera «le chant et la peinture sur la beauté du monde».

Les artistes invités sont professionnels et, soit de la région ou du moins originaires de celle-ci. Après le duo Digitalis, qui a inauguré cette série le 14 septembre, les artistes qui se succéderont à compter du 5 octobre sont: le violoncelliste Sébastien Lépine, le duo Doucet-Dubuc, l'ensemble À Cordes et le Chœur polyphonique de Shawinigan, la haute section de la Maîtrise du Cap, le quatuor de saxophones Andran, le quatuor Abysses, encore À Cordes, la

harpiste Louise Sanche, le duo Brouwer et À Cordes à nouveau.

Le prix des billets est de 10,50 \$ pour les adultes et de 8,50 \$ pour les étudiants, incluant un léger goûter à l'entracte. Comme le cadre sera convivial, le public pourra échanger après chaque concert avec les artistes invités.

Tous ces concerts auront lieu au centre culturel Pauline-Julien du secteur Cap-de-la-Madeleine qui, auparavant, avait surtout une vocation communautaire mais qui devient de plus en plus un lieu d'activités culturelle, avec ces nouveaux concerts annoncés hier et les expositions qu'on y tient régulièrement. D'ailleurs, on peut y admirer présentement les œuvres des artistes Lucie Richard et Magella Bouchard.

Isabelle Boulay chantera le thème du film «Un homme et son péché»

Montréal (PC)

Charles Binamé s'est assuré la participation de gros canons pour la chanson-thème de son prochain film, «Un homme et son péché». Luc Plamondon a accepté de composer cette chanson alors que Michel Cusson se charge de

la trame sonore de la production. Et, comme l'espérait le réalisateur, c'est Isabelle Boulay qui va interpréter la chanson thème. Charles Binamé espérait une réponse positive d'Isabelle Boulay parce qu'il juge que sa voix représente bien Donald, la jeune héroïne du film.

Le dimanche 6 octobre 2002, 11 h

Yadong Guan pipa

Claude Gagnon guitare

Musiques aux sons

au foyer Gilles-Beaudoin de la SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES (819) 380-9797 Sans frais: 1-866-416-9797 Adultes: 8 \$ Enfants (12 ans et moins): 5 \$ (incluant le café, jus, lait et bonbons)

1071753

ici

Par la **sortie!**

LES SORTIES D'ICI CHAQUE SAMEDI CONSERVEZ-LE POUR Y TROUVER VOTRE SORTIE

CINÉMA SPECTACLES DANSE CONCERTS ATELIERS ANIMATION THÉÂTRE EXPOSITIONS ET PLUS ENCORE...

Votre nouveau guide de sorties pour tout savoir, tout voir et tout entendre.

Pays et Nations

INFORMATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES

Le Nouvelliste

DISCOURS DU TRÔNE

Les questions sociales en priorité

Ottawa promet d'investir dans la santé et de combattre la pauvreté infantile

ISABELLE DUCAS
Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral a promis hier, dans son discours du Trône, de délier les cordons de sa bourse pour améliorer le système de santé à long terme, en plus d'annoncer des initiatives pour améliorer le sort des enfants pauvres et des autochtones, qui ont toujours retenu l'attention du premier ministre Jean Chrétien.

Les derniers mois du règne de M. Chrétien devraient donc être dominés par les questions sociales.

Ottawa proposera un plan de réforme complet du système de santé lors d'une rencontre avec les premiers ministres des provinces, au début de 2003, après le dépôt du rapport de la commission Romanow, et un plan de financement sur plusieurs années sera mis en place.

«Aucune autre question ne touche les Canadiens d'aussi près que celle des soins de santé», a dit la gouverneure générale, Adrienne Clarkson, lisant le discours du Trône du gouvernement.

Le financement de la santé fait l'objet de querelles constantes entre Ottawa et les provinces, qui soutiennent que le gouvernement fédéral ne paie plus que 14 pour cent de la note dans ce domaine, alors qu'il payait 50 pour cent il y a quelques années.

Selon l'Association médicale canadienne, Ottawa a réduit son financement de 11 milliards \$ entre 1995 et 2000. Des montants ont été réinvestis depuis, mais ils ne tiendraient pas compte de l'augmentation et du vieillissement de la population, ni du coût des nouvelles technologies et des médicaments.

La lutte contre la pauvreté qui frappe les enfants fait également partie des questions qui re-

viennent fréquemment dans le discours de Jean Chrétien, mais les promesses faites à ce sujet depuis plusieurs années ne se sont pas encore concrétisées.

Selon Statistique Canada, la pauvreté infantile a augmenté entre 1989 et 1996, passant de 11,8 pour cent à 17 pour cent. Elle est ensuite passée à 13,7 pour cent en 1999. Des réductions importantes aux programmes provinciaux d'aide sociale et à l'assurance-emploi fédérale sont responsables de cette situation.

Cette fois-ci, pour améliorer le sort des enfants pauvres, le gouvernement augmentera «de façon importante» le montant de la prestation nationale pour enfants versée aux familles à faible revenu.

«Le gouvernement mettra en oeuvre un programme d'investissement à long terme pour que les familles pauvres puissent se libérer de la dépendance envers l'aide sociale, le but étant que les enfants nés dans la pauvreté n'aient pas à en subir les conséquences toute leur vie», a annoncé Mme Clarkson.

La ministre du Développement des ressources humaines, Jane Stewart, a souligné que, même si le gouvernement n'a pas respecté ses engagements d'éliminer la pauvreté chez les enfants, les précédentes initiatives gouvernementales ont permis de faire des progrès.

«Ce que nous voulons faire, c'est réduire le nombre de bénéficiaires de l'aide sociale et s'assurer que les parents qui peuvent travailler le font sans risque de perdre leurs services», a-t-elle dit.

Les enfants autochtones démunis bénéficieront d'une attention particulière, afin qu'ils «aient les mêmes chances dans la vie», a expliqué la gouverneure générale. La qualité de l'éducation offerte dans les réserves sera améliorée, de meilleurs programmes de développement de la petite



PHOTO: PC

Jean Chrétien a laissé le soin à Adrienne Clarkson de dévoiler l'héritage qu'il compte laisser aux Canadiens et Canadiennes après son départ de la vie politique prévu en février 2004.

enfance seront mis en place, les parents seront mieux épaulés et des outils seront développés pour combattre le syndrome d'alcoolisme foetal.

Le gouvernement aura fort à faire pour mettre en place toutes les mesures annoncées lundi, pour améliorer la santé et les services sociaux. La liste des promesses inclut:

—des programmes permettant à des citoyens de prendre congé pour s'occuper d'un parent, d'un enfant ou d'un conjoint malades;

—une stratégie nationale de promotion de l'activité physique et du sport;

—l'adoption d'un projet de loi sur les pesticides;

—des mesures d'aide pour les familles pauvres qui prennent soin d'un enfant handicapé;

—et l'assurance pour les familles démunies qu'elles auront accès à des services de garde de qualité.

Une réforme du code criminel sera également entreprise, pour rendre plus sévères les sanctions prévues dans les cas de violence et de négligence touchant des enfants. ■

RÉACTIONS

«Testament plutôt pauvre pour le Québec»

Yves Rocheleau n'est guère impressionné par le discours du Trône

MARC ROCHETTE
Trois-Rivières

Pour le député du Bloc québécois à Trois-Rivières, Yves Rocheleau, si le discours du Trône devait effectivement être considéré comme le testament politique de Jean Chrétien, «il ne contient pas grand chose pour le Québec».

«Une très grande proportion des Québécois va être en désaccord avec ce Canada que l'on veut», a-t-il commenté, faisant allusion au thème retenu.

Selon lui, on y propose un pays plus centralisé que jamais avec des politiques, des normes et des stratégies de plus en plus nationales, sans considération pour le peuple québécois.

«Le gouvernement veut mettre en oeuvre un plan d'action dans le secteur de la santé alors que c'est lui-même qui a coupé depuis 1994», a indiqué le député bloquiste.

S'il perçoit un danger d'empiètement sur les juridictions provinciales avec l'annonce d'un programme d'infrastructures municipales, il s'inquiète également des impacts du protocole de Kyoto sur le Québec.

«Il n'y a rien pour la gestion de l'offre en agriculture, ni pour le bois d'oeuvre ou encore, le déséquilibre fiscal», a-t-il déploré en conclusion. ■

Recyclage de vieilles idées, dit l'opposition

Ottawa (PC) — Les partis d'opposition n'ont pas pris de temps à classer le discours du Trône au recyclage, dénonçant le gouvernement qui tente de rattraper le temps perdu depuis 1993.

«C'est clair que le gouvernement a choisi d'enlever le livre rouge de la boîte de recyclage» et le ressortir à la population, a dénoncé la leader du Nouveau Parti démocratique, Alexa McDonough, une boîte bleue de recyclage dans les mains pour illustrer son propos.

«C'est comme d'habitude. Beaucoup de rhétorique, beaucoup de promesses, mais sans détail et sans prix», a indiqué pour sa part le chef de l'Alliance canadienne, Stephen Harper, qui parle «d'idées recyclées».

Pour le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, «c'est la même vision centralisatrice. Si c'est ça l'héritage, on oublie de coucher le Québec sur le testament», a fait valoir M. Duceppe, qui s'est dit préoccupé par les «empiètements possibles» d'Ottawa dans les champs de compétence provinciaux.

De son côté, Joe Clark s'est fait plus cinglant. «C'est vide. C'est un gaspillage de temps. Le gouvernement du Canada n'a pas justifié la décision d'annuler le Parlement pour présenter le discours du Trône».

Déséquilibre fiscal?

Québec (PC) — Le premier ministre Bernard Landry s'est indigné, hier, à Montréal, de ce que son homologue fédéral «ignore un problème aussi fondamental, soit que les moyens soient à Ottawa et les besoins dans les provinces». Il soutient que les partis politiques québécois, tout comme les provinces canadiennes, sont pourtant



Gilles Duceppe



Stephen Harper



Joe Clark



Alexa McDonough



Bernard Landry



Francine Ruest-Jutras

unanimement à décrier le déséquilibre fiscal.

«Qu'est-ce qu'il faut à M. Chrétien pour comprendre que nos responsabilités sont énormes et qu'il retient de l'argent qu'il devrait nous renvoyer?» a-t-il demandé.

Le député libéral Benoît Pelletier, porte-parole de son parti dans les dossiers constitutionnels, s'est lui aussi dit déçu de ce que le gouvernement Chrétien ait omis d'aborder la question du déséquilibre fiscal. «Cette question-là demeure entière, a-t-il avancé. C'est un enjeu majeur pour la fédération canadienne, alors le premier ministre a manqué une belle occasion de montrer un peu de souplesse et d'ouverture».

Du côté de l'Action démocratique, la députée Marie Grégoire suppose que ce n'est pas par «oubli» qu'Ottawa a évité d'aborder le sujet du déséquilibre fiscal. «(M. Chrétien) doit laisser le vent venir, a-t-elle analysé. Il y a une rencontre qui se prépare, alors il n'en a

pas fait un enjeu majeur, mais il doit savoir que c'est à l'agenda».

Continuité dans l'action fédérale

Montréal (PC) — Au Conseil du patronat du Québec, le président Gilles Tailon se «réjouit profondément» du fait que le gouvernement Chrétien «va dans le sens de la continuité» avec la réduction de la dette et le maintien du cap sur l'équilibre budgétaire.

Le vice-président pour le Québec de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, Richard Fahey, est satisfait d'abord aux plans fiscal et réglementaire: il a retenu le fait que le gouvernement maintiendra le cap sur le déficit zéro et la réduction de la dette, en plus d'envisager «une réglementation intelligente». Ses membres, les PME, veulent justement «moins de paperasse» et moins d'embûches à la

croissance, rapporte-t-il.

Étudiants inquiets, municipalités rassurées

Montréal (PC) — La présidente de l'Union des municipalités du Québec et mairesse de Drummondville, Francine Ruest-Jutras, applaudit au programme d'investissement dans les infrastructures municipales, un programme tripartite étalé sur 10 ans. «On se plaignait toujours que les programmes, dans le passé, étaient sur une trop petite période», ce qui nuisait à la planification des travaux et des aménagements à moyen et long termes, a-t-elle noté en entrevue. Le plan à long terme aidera donc.

Chez les étudiants, «nos inquiétudes sont confirmées», commente le président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Nicolas Brisson. La FEUQ voulait qu'Ottawa réinvestisse en éducation, en relevant les paiements aux provinces au niveau de ce qu'ils étaient en 1993-94, avant les vagues de compressions. Cela n'a pas été fait, déplore M. Brisson.

La preuve qu'il y a de l'argent à Ottawa

Montréal (PC) — Ce qui n'est pas dans le discours du Trône, à savoir une modification des règles à l'assurance-emploi, mécontente les centrales syndicales du Québec.

Tant à la FTQ qu'à la CSN, les dirigeants ont déploré ce silence qui dure, malgré le fait que le régime d'assurance-emploi affiche d'énormes surplus, alors qu'un nombre insuffisant de travailleurs en chômage ont accès aux prestations ou ont accès à des prestations insuffisantes.

Quant à la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, elle s'est étonnée de voir tant d'investissements dans tant de domaines. ■

LES PETITES ANNONCES

cyberpresse.ca

Appelez-nous **378-VEND U** **537-VEND U**
8 3 6 3 8 3 6 3

Passer votre petite annonce dans le journal
et nous l'inscrirons **GRATUITEMENT**
sur le site de **CYBERPRESSE.ca**

138 000
Lecteurs chaque jour

100 IMMOBILIER

À partager 121
À sous-louer 122
Chambres et villégiature 116
Chambres à louer 127
Chambres demandées 128
Chambres et pensions 130
Commerces à louer 109
Commerces à vendre 107
Commerces demandés 108
Condominiums 102
Entrepôts, garages 112
Et stationnements 112
Locaux et bureaux à louer 114
Locaux et bureaux demandés 115
Logements à louer 123
Logements demandés 124
Maisons de campagne 101
Maisons mobiles 105
Propriétés à louer ou demandées 106
Propriétés à vendre 104
Propriétés commerciales ou industrielles 103
Residences, centres d'accueil 131
Terrains à vendre 117
Terrains à louer ou demandés 118

200 MARCHANDISES

Antiquités, art, bijoux 237
Appareils électroménagers 237
Bois de chauffage 285
Chauffage, climatisation, vent. 284
Coins du bébé 261
Coin des mariés 264
Collections 295
Denrées alimentaires 267
Électronique et informatique 245
Équipements de commerce 228
Équipements de bureau 223
Imprimerie 257
Instruments de musique 248
Jardins et pelouse 251
Machineries, outillage 214
Machines à coudre 213
Marchandises diverses 210
Marchés aux puces 282
Matériaux de construction 282
Mobilier, articles de maison 235
On demande 297
Perdu / Trouvé 299

300 SERVICES

Agences de rencontre 307
Astologie, cartomancie 310
Coiffure, esthétique 316
Compagnies, compagnons 301
Cours, perfectionnement 320
Covoiturage 349
Déménagement, entreposage 329
Entrepreneurs 327
Entretien, rénovation 324
Escorte 309
Gardiennes, gardiennage 321
Medicine alternative 314
Paysagistes, déneigement 326
Peinture, décoration 328
Réceptions 335
Santé, relaxation 312

400 EMPLOIS

Aides domestiques 418
Aides familiales 416
Emplois divers 413
Mannequins, modèles 403
Méthodes de recherche d'emploi 425
Musiciens, artistes 414
Personnel de métiers 405
Personnel de restauration 402
Personnel de vente 408
Personnel demande 412
Postes cadres, professionnels 420
Préparation de curriculum vitae 401
Représentants 415
Travail demandé 406

500 AFFAIRES

Argent demandé 501
Associés demandés 502
Franchises 502

600 VÉHICULES ET MACHINERIES LOURDES

Autos à vendre 625
Autos, camions demandés 623
Autres véhicules 627
Camionnettes à vendre 626
Entretien, réparations 621
Garages de toile 622
Location 624
Machineries agricoles 635
Machineries lourdes 634
Pieces et accessoires 629
Remorques 631
Tracteurs 630
Véhicules lourds 632

800 AVIS

Avis, appels d'offres 895
Communiqués 898
Encans 842
Non responsabilité 896

900 DÉCÈS, MESSES, REMERCIEMENTS, PRIÈRES

Décès 905
In memoriam 935
Messes annuelles 915
Prières 925
Recommandations 920
Services annuels 910
Services communs 930

PAR TÉLÉCOPIEUR

T-R (819) 691-4356 Shaw (819) 537-3539
N'oubliez pas de mentionner vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre

SUR PLACE

1920, rue Bellefeuille
Trois-Rivières
Lundi au vendredi
8 h 30 à 17 h

792, avenue des Cèdres
Shawinigan
Lundi au vendredi
9 h à 12 h - 13 h 30 à 17 h

NOS HEURES DE TOMBÉE

Petite annonce régulière
Lundi • 17h (le vendredi précédent)
Mardi au samedi • 17 h (jour précédent)

PAR COURRIER

LES PETITES ANNONCES
LE NOUVELLISTE, C.P. 668, Trois-Rivières G9A 5J6

Nous avons un emploi pour vous
section 400

Des la première journée, veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, il faut nous aviser aussitôt car notre responsabilité se limite à la première parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période créditée. Le Nouvelliste se réserve le droit d'accepter, refuser, annuler ou classer correctement toute annonce sous la rubrique appropriée. Certaines annonces sont payables à l'avance. Renseignez-vous auprès de nos préposées

100 IMMOBILIER

101 Maisons de campagne

MAISON DE CAMPAGNE
À louer, à 5 minutes de Trois-Rivières. 222-8555

102 Condominiums

CENTRE-VILLE, rue Radisson, 2 derniers condos à vendre, 4%, luxueux. Mario Noël, 377-9908

104 Propriétés à vendre

270 rue Principale, Sainte-Maurice, pompe et système de chauffage neufs, 58 000\$, disponible maintenant. Soir : 233-2837, jour : 397-2702 Hélène

À vendre ou à louer, grand logement 7% + entrepôt avec bureau

Entre 8h et 16h30, 1-800-538-6007

LAC-A-LA-TORTUE

120e Rue, bungalow 24x48, briques, 2 chambres, véranda, sous-sol fini, foyer, terrain 100x100, piscine creusée, 89 500\$. 819-538-6716, cellulaire : 819-534-9081

MAISON canadienne, avec terrasse, pierre et brique, sur 3 planchers, armoires et planchers chêne, 3 chambres, 2 salles de bains, 1 foyer en pierre, 1 poêle au bois à l'ancienne, 2 thermopompes, toiture refaite, piscine 24 pi, pas de voisin arrière, 105 000\$, (190, Bellemare, Saint-Etienne-des-Grès) 535-3845

MAISON de prestige, impeccable, luxueuse, secteur paisible, 5250 de Tilly, Trois-Rivières-Ouest, 372-0677

106 Propriétés à louer ou demandées

MAISON 4 chambres, 2 salles de bains, sous-sol fini, 6500\$, Trois-Rivières-Ouest. 450-678-1850

MAISON neuve, style californien, luxueuse, secteur paisible, Trois-Rivières-Ouest. 377-7787, 695-5496

BUNGALOW à Grand-Mère (13e Avenue), 5% pièces, avec sous-sol, endroit ensoleillé, calme, 4885\$, 1er novembre. 514-354-5544 ou 514-353-8444

107 Commerces à vendre

PERMIS notifié de la Commission des transports du Québec, avec Minibus adapté. 819-287-4406

114 Locaux, bureaux à louer

www.dupontimmobilier.com

DUPONT

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

à louer

4825, des Forges, Trois-Rivières
1000 pi², plusieurs bureaux fermés, stationnements, excellente visibilité

3910, boul. des Forges, Trois-Rivières
À l'étage, de 750 pi² à 2800 pi², aménagement selon vos besoins, grand stationnement.

Place Royale, Trois-Rivières
Édifice CNE, grandes variétés, aménagement de base, stationnements disponibles.

Édifice Télébec, Bécancour
Édifice de qualité, superficies disponibles entre 2000 et 8000 pi². Possibilité d'aménagement.

214, rue Bonaventure, Trois-Rivières
2400 pi² sur deux niveaux, divisions actuelles intéressantes, 1825 \$/mois tout inclus, stationnements disponibles à l'arrière.

819.374.1360

107 Commerces à vendre

PERSONNES ÂGÉES, Maurice, 9 à 40 unités, D. Côte, courtier, 1-888-772-2666

112 Entrepôts, remisage

SAINT-PHILIPPE entrepôt, 32x35 ou 64x35, à louer, 694-9090, 819-384-3966

114 Locaux, bureaux à louer

100 PI à 5000 PI, Locaux commerciaux, industriels ou bureaux, stationnement, bien situés. 376-9909, 372-6580

5195 DES FORGES

Commerces et bureaux www.locomotives.com, 379-1530

À louer espaces à bureau, à la pièce, avec ou sans bail

378-8923

BOUL. DES FORGES

situés au : 4865, 5270 et 5555, locaux de 600 à 2500 pi², 377-4313, 378-5197

BOUL. JEAN XXIII, local commercial, 925 pi², grand stationnement, vides de la SAQ, local, 691-5650

ESPACE commercial 3000 pi², près autoroute, rue Vachon, Cap, 371-9628

GRAND-MÈRE, local 30x80, pi², avec porte de garage, 819-691-0825

116 Chalets et villégiature

CAMP CHASSE-PÊCHE HAUT DE GAMME

À 40 minutes au nord de La Tuque, situé dans la zone 15 et accessible en auto ou avion, sur lac de 5 km long. Hiverneuse, servant de chalet d'été couchant 6 à 8 personnes. Poêle, réfrigérateur neuf, douche, etc. Très bon territoire chasse et pêche. Contient : équipement + 4 bâteaux, bateau de pêche avec remorque, canot 18 pi, 2 moteurs hors-bord, VTT avec remorque, génératrice neuve, outils, scie à chaîne, Van GMC, 85, 85 000\$, Lucien Lavoie, 819-538-9893

CHALET meublé à vendre avec électricité, grand terrain, facile d'accès, rivière Tawachiche, Lac-aux-Sables, 35 000\$, 418-289-3403

PRIX RÉDUI

Chalet de chasse et pêche, Haute Mauricie, Acheteurs sérieux seulement. 819-523-5465

117 Terrains à vendre

3, terrains prêts à construire avec services au 5780 et 5790, Marion, Trois-Rivières-Ouest. 374-1386

114 Locaux, bureaux à louer

www.dupontimmobilier.com

DUPONT

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

à louer

4825, des Forges, Trois-Rivières
1000 pi², plusieurs bureaux fermés, stationnements, excellente visibilité

3910, boul. des Forges, Trois-Rivières
À l'étage, de 750 pi² à 2800 pi², aménagement selon vos besoins, grand stationnement.

Place Royale, Trois-Rivières
Édifice CNE, grandes variétés, aménagement de base, stationnements disponibles.

Édifice Télébec, Bécancour
Édifice de qualité, superficies disponibles entre 2000 et 8000 pi². Possibilité d'aménagement.

214, rue Bonaventure, Trois-Rivières
2400 pi² sur deux niveaux, divisions actuelles intéressantes, 1825 \$/mois tout inclus, stationnements disponibles à l'arrière.

819.374.1360

117 Terrains à vendre

À Saint-Alexis-des-Monts, bord lac Saccamie et Ferron, grand terrain. Financier. 697-5844, 374-7817

BOISÉS 15 à 1505 pi², pour tous genres de maisons, + services, taxe d'amélioration minime. 377-5468, pagette : 370-0862

LAC MISSIONNAIRE SUD

À moins d'une heure de Trois-Rivières, accessible par Hervey-Junction. Un vaste choix de terrains situés sur les rives de ce lac sont disponibles pour vous.

LAC MISSIONNAIRE NORD

À moins d'une heure de Trois-Rivières, accessible par Saint-Joseph-de-Mékinac. De grands terrains boisés en bordure de lac, vous sont offerts. 418-365-6442, www.raymondleclerc.com

SAINT-ETIENNE, rue des Seigneurs, nouveaux terrains avec tous les services

378-3491

SAINT-MARTHE, grand terrain boisé, sur bord du fleuve, idéal pour futur domaine. Gilles Gauthier, Royal LePage, courtier, 376-6552

TERRAIN commercial, 130x142, coin boulevard, Normand et Saint-Philippe, 374-1386

120 Terres, fermes à vendre, louer

TROIS-RIVIÈRES, boul. Saint-Jean, terre de 2,5 millions pi², possibilité de construire en façade, 2/3 boisé. 378-3491

121 À partager

4%, à partager, près Uqtr, 2205/mois, tout inclus, 693-9082

122 À sous louer

4%, Louis-Pinard, 2 balcon, stationnement, planchers bois franc, libre. 374-9137

123 Logements à louer

1085, Côte Richelieu, 3%, frais peints, 3505 non chauffés, et aussi semi-meublés, 374-1386 ou 374-9137

1425 DES CYPRES DOMAINE LES RIVIÈRES

3%, 4%
Chauffés, éclairés, insonorisés, intercom, ascenseur, près centre d'achats, conciergerie sur place 24 heures. Immeuble en béton. Idéal pour retraités. Visite virtuelle : www.gestimax.com 373-7124

1 MOIS GRATUIT 110 A 250 RUE MEUNIER

3% - 4%
rénovés. À voir, près Carrefour, Trois-Rivières-Ouest. Très tranquille. Bois flottant disponible. Conciergerie sur place, 379-9429, 696-3405, www.gestimax.com

1%, 1166, Thibault, Cap, meublé, chauffé, éclairé, sans bail, libre, sans animaux, 2005, 693-9353.

1%, centre-ville, libre, chauffé, éclairé, meublé ou non, très propre, ménage fait à neuf. 373-2114 ou 375-5025

1% STUDIO, CEGEP

chauffé, meublé, éclairé, très propre, 285\$ et plus. 372-6798

1%, Meubles, 2205 et +, près Carrefour, Uqtr, centre-ville, 376-3372, 696-0642

2 MOIS GRATUITS

1%, 2%, Cégep, à partir de 195\$/mois, chauffés, 371-4542

2%, 3%, meubles, chauffés, éclairés, 981, Saint-Paul, bail de 12 mois ou moins. 376-5857 ou 377-1730

2%, meublé, chauffé, 2605, centre-ville, 4%, rue Saint-Denis, 350\$. 375-0944, 386-4997

2% MONT-CARMEL

Luxueux, à neuf, 2405/mois. 536-4108

2% À 5% 950, ROYALE

PLACE DU CENTRE
centre-ville, chauffés, éclairés, insonorisés, ascenseur, piscine intérieure, sauna, idéal pour retraités. 379-9429. Visite virtuelle : www.gestimax.com

3400 - 3470 LOUIS-PASTEUR

1%, à 5%, Terrasses Seigneurs, près hôpital Sainte-Marie, sécurité, insonorisés, ascenseur, piscine intérieure, sauna, dépanneur, restaurant, salon coiffure. Bienvenue aux retraités : Rabais étudiant sur 1%, 1 mois gratuit. 379-9429, www.gestimax.com

124 Logements demandés

3%, Cap, grand, plancher bois flottant, très propre, libre, stationnement, 3505/mois et plus. 379-5839

RECHERCHE 5% ou 4% au Cap-de-la-Madeleine. 819-374-6779

123 Logements à louer

3%, près Super C, 2e étage, stationnement, vaste, paisible, planchers bois, 3505/mois, 375-8116

3%, sous-sol, meublé, chauffé, éclairé, 2426, Pere-Daniel, 2955/mois, libre immédiatement. 376-0482

4%, 3005, non chauffé, non éclairé, rue Sainte-Cécile, Trois-Rivières. 373-1359 ou 373-0375

4%, près Les Rivières et Uqtr, 4605/mois, chauffé, éclairé, semi meublé, libre. 819-384-0050

4%, rue Lajoie, 1er étage, chauffé, rénové, stationnement, 4505/mois, 379-9167, 691-2788

4%, rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, 3e étage, avec stationnement, 3205/mois, 376-0865 ou 692-2665

CAP, 2% demi sous-sol, meublé, chauffé, éclairé, propre, 265\$/mois. 376-6507

CAP, 455, Beaudry, coquet 2% meublé, chauffé, éclairé, propre, 265\$/mois. 373-7123

CAP, 5%, rue Chapleau, près des services, libre immédiatement. 691-0216

CAP, grand 4%, non chauffé, non éclairé, 3505/mois. 374-3578

CAP, Sainte-Bernadette, rue Guilbert, 5%, bas, 4305/mois, non chauffé, non éclairé, 370-1640

CEGEP Uqtr, 5%, bois franc, 525\$/mois, 4%, bois franc, chauffés, éclairés, 4105, 4505, 373-5659

DOMAINE DES RÉCOLLETS

4%, insonorisés, près UQTR et les services, conciergerie, spacieux, 2 stationnements. 373-3049, 692-0266

FACE CARREFOUR

Trois-Rivières-Ouest, grand 4%, chauffé, eau chaude, près de tous les services, 4605, 371-8544, 372-2385, 693-8298

GRAND 4%, idéal personne seule ou couple retraité, boul. Saint-Louis, Saint-Louis de France. 374-4392

RÉSIDENCE FAVREL

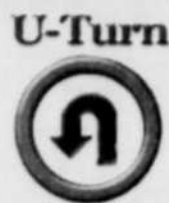
Cap, 4%, planchers béton 372-9388, 375-3723

RETRAITÉ ET PRÉ RETRAITÉ

Grand 4%, chauffé, éclairé, balcon, stationnement, près "Les Rivières". 375-6242

SAINT-MARTHE, 3%, 265\$, semi-meublé, 69

625 Autos à vendre



2e CHANCE AU CRÉDIT

- Financement sur place
- Comptant minimal exigé
- Véhicules d'occasion garantis et inspectés

NOUS ACCEPTONS

- Faillite
- Travailleur autonome
- Premier ou mauvais crédit.

AVEC U-TURN VOUS CONDUIREZ (819) 377-0605

625 Autos à vendre

TROIS-RIVIÈRES TOYOTA

03 Matrix XR, manuelle, 01 Echo, bleue
01 Rav-4, manuelle
00 Corolla, manuelle, air
00 Echo, 13 495\$
00 Camry, grise, 60 000 km
00 Cavalier, grise, 11 200\$
99 Tercel
99 Tercel, automatique
99 Corolla, beige
99 Tercel, manuelle
98 Tercel, 99 995\$
98 Tercel, manuelle, 99 995\$
98 Tercel, automatique
98 Tercel, noire, manuelle
98 Corolla, automatique
98 Honda Civic coupé DX
97 Camry, automatique
97 Camry, beige

VOLVO 2001, V70, XC, Cross Country, AC, 27 000 km, 43 900\$, 450-568-3382
www.autocanion.qc.ca

626 Camionnettes à vendre

1996 Grand Cherokee, 4x4, 12 900\$, 371-4542

BLAZER 2R-2, 4x4, 1999, 53 033 km, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

CARAVAN 1992, blanche, 144 000 km, très très propre, 3850\$, 371-4542

CHEVROLET Blazer LT, 2000, 4x4, 4 portes, tout équipé, 25 000\$, négociable, 370-4820

DODGE Caravan SE 1985, condition A-1, 4 cylindres, places, 900\$, 377-4390

626 Camionnettes à vendre

DODGE Ram 250, 1993, diesel, 276 000 km, prix : 6000\$ négociable, 418-328-8113 ou 819-536-5440

FORD F-150 1999, cabine allongée, 4x4, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

FORD F-350, 1996, diesel, 6.9L, manuelle 4 vitesses, mécanique A-1, 2000\$ négociable, 373-4914

GMC Sierra 2000, cabine allongée, 4x4, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

JIMMY 85, 4x4, 550\$, Eco-motricité 92, diesel, pour pièces, 1800\$, 371-1327

JIMMY SLE, 2000, 4x4, tout équipé, Autos V.I.P., 376-5378

MAZDA B-3000, 2000, avec boîte de fibre, tout équipé, 39 000 km, 1 an de garantie, 378-3438 répondre

NISSAN Pathfinder LE, 1998, noir, 6 cylindres, 3.3L, 4x4, automatique, intérieur en cuir, tout équipé, jantes aluminium, 93 250 km, 19 950\$, Centre de l'Auto : 537-3246, 383-6789

NISSAN Pathfinder, 1995, 4x4, rouge, 4 portes, manuelle, 120 000 km, 12 500\$, Simon, soir, 819-296-2771, jour : 418-362-3277

PICK-UP Chevrolet, Silverado, 1996, king cab, 4x4, boîte courte, diesel, tout équipé, condition A-1, 450-564-1133(Nicolet)

PLYMOUTH Voyager 95, avec remorque, 7 passagers, 6500\$, 819-539-5738

626 Camionnettes à vendre

PLYMOUTH Voyager 1988, très propre, 7 passagers, 11000\$ négociable, 370-3595

PONTIAC Trans Sport SE, 1990, 6 cylindres, automatique, tout équipé, 200 000 km, passagers, en polymère, factures à l'appui de l'entretien, un seul propriétaire, 3900\$ négociable, 696-1194

SAFARI 1995, 4x4, 8 passagers, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

SIDEKICK 93, 138 000 km, peinture neuve, tout dur, tout mou, très très propre, 5500\$, 373-7444, 692-4054

SILVERADO 1999, 4x4, cabine régulière, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

SILVERADO 1997, cabine allongée, 2500, diesel, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

SUBARU Forester L, 1998, automatique, 117 000 km, 15 700\$, 532-2344

SUZUKI Grand Vitara 2000, 50 000 km, 4x4, manuelle, 819-373-8606

SUZUKI Sidekick JX 4x4, 1991, 4 portes, automatique, peinture neuve, air, vitres électriques, régulateur de vitesses, ultra propre, 3200\$, 373-3411

SUZUKI Sidekick 1997, 4x4, convertible, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

SUZUKI Sidekick JX, 1998, 4 portes, 4x4, automatique, noir, bas mileage, 14 000\$, 370-7244

TRACKER 1999, 4x4, 4 portes, manuelle, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

TRANS SPORT 1995, 7 passagers, 228-2711
LOUISEVILLE AUTOMOBILE PONTIAC BUICK GMC

VAN Dodge, 1997, automatique, climatisé, 6 cylindres, 6900\$, 374-2801

629 Pièces et accessoires

BOÎTE de camion, 8 pi. longueur, avec 6 coffres pour outils incorporés, 250\$ négociable, 373-4914

DODGE Shadow 92, 3L, moteur remis à neuf, plusieurs pièces neuves, pour pièces seulement, 293-2470

634 Machinerie lourdes

CHENILLE Bombardier J-5 avec remorque, 7 passagers, 6500\$, 418-365-5811

700

SPORT - PLEIN AIR VÉHICULES RECREATIFS

702 Articles de sport

GARDIEN DE BUT, marchandises de faillite à liquider :

BATONS DE HOCKEY à la douzaine, 819-535-2000

721 Tout-terrain

3 roues Honda 250, 1985, très propre, 1400\$, Honda, 4x4, 350, 1986, très propre, 2500\$, 819-228-2066

ACHETERAIS Suzuki 4x4, environ 1987, bon marché, en marche ou pour pièces, 418-365-5811

POLARIS Trail Blazer 2001, 250, 54 heures de marche, 1080 km, Demander Yvon : 819-228-3040, 819-380-4104

722 Motoneiges

GRAND TOURING 700, 2001, condition impeccable, 539-6169

728 Caravanes, motorisées

IMPORT - EXPORT R.V. LIQUIDATION

Usages et 2002 neufs, Roulettes, fifth wheels, motorisés et tente-roulottes. Plusieurs reprises de finance : 1-866-686-2785

ROULOTTE Bonair, modèle BA2280, 1993, 22 pi. corne neuve, 10 800\$, 819-268-5080 ou cellulaire : 819-380-7940

WINNEBAGO 1973, comme neuf intérieur et extérieur, prêt à prendre la route, 8000\$ ferme, 418-365-5811

733 Remorques légères

REMORQUE (dolley) "heavy duty", peinture et pneus neufs, 750\$, 372-5327

REMORQUE 46x50 po, en métal, pour VTT, 350\$ ferme, 377-3028

REMORQUE à bascule, 4x8, pneus 14 po, en bonne condition, 550\$, 819-227-4872 ou 819-698-1571

739 Embarcations, moteurs

PETERBOROUGH 17 pieds, 3 litres GM, pied Cobra, échangeur contre auto ou camion. Faites une offre! 375-7111, 374-7449

895 Avis - Soumissions Appels d'offres

895 Avis - Soumissions Appels d'offres

895 Avis - Soumissions Appels d'offres

NÉCROLOGIE



CARIGNAN
M. GÉRARD

Quelque part un monde existe paisible et merveilleux.

Quelque part son âme a trouvé la lumière.

À la Résidence Romain-Bequet, le 28 septembre 2002, est décédé à l'âge de 87 ans, M. Gérard Carignan, époux de feu Cécile Schelling, demeurant à Gentilly.

La famille accueillera parents et ami(e)s au : **Funérarium L. Gaston Gaudet inc.** 2415, boul. Bécancour, Gentilly

Heures d'accueil : lundi de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le mardi 1er octobre, à 15h en l'église de Gentilly.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, ses enfants : Monique (René Pilon), Lise, Jean (Pierrette Demers), Claude (Julie Bordeleau); ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Simone Allard (feu Emilien), Marthe (Richard Leclerc), Marie-Paule (feu Alphonse Mailhot), Madeleine, Aline (Boris Boulet), Fernand (Gisèle Hudon), René (Thérèse Beauchêne), Janine (Camille Toutant), Raoul Duhaime (feu Berthe Schelling); ainsi que neuf petits-enfants et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 297-2928. Télécopieur : (819) 297-2727. Courriel : lginc@infoteck.qc.ca



GUIMOND
MME MARIE-AIMÉE
GALLIENNE

À l'Hôtel-Dieu de Québec est partie paisiblement, entourée des siens, dans l'amour et la tendresse, le 27 septembre 2002, Mme Marie-Aimée Gallienne, épouse de feu Albert Guimond, demeurant à Trois-Rivières.

La famille accueillera parents et ami(e)s au : **Centre funéraire Rousseau et frère Ltée**

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 15h en l'église de Saint-Zéphirin-de-Courval.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Mme Legault-Proulx laisse dans le deuil ses enfants : Gilles (Nicole Deshaies) de Drummondville, Liliane (André Lemaire) de Saint-Zéphirin-de-Courval, Isabelle (Raymond Lemaire) de Sainte-Perpétue, Jacques de Montréal, Jean-Louis de Saint-Joachim-de-Courval, Pierret (Eloi Belletête) de Drummondville; ses petits-enfants : Daniel Lemaire, Julie Lemaire (Christian Théoret), Éric Lemaire, François Proulx, Geneviève, Vincent et Alex Belletête; ses frères et sœurs : feu Jeanette Legault (feu André Boyer), feu Claire Legault, feu David Legault (Mance Legault), François Legault (Gisèle Grégoire); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Sœur Béatrice Proulx, feu Gratien Proulx (feu Lucia Lyonnais), feu Cécile Proulx (Alphonse Therrien), feu Yvonne Proulx (feu Maurice Grandmont), feu Zéphirin Proulx, feu Isabelle Proulx (Gilles Dupont), Marie-Paule Proulx (feu Jean-Noël Senneville), feu Marie-Flore Proulx (feu Valmore Landry), Madeleine Proulx (Guy Pelchat), André Proulx (Jeanette Chicoine); ses neveux, nièces, ainsi que de nombreux autres parents et ami(e)s.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient grandement appréciés.

Centre funéraire Rousseau et frère Ltée 445, des Volontaires, Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 13h en l'église Notre-Dame-des-sept-Allégres.

L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Gail Kenline-Laliberté, Larry Kenline (Odette Vallerand), James Kenline (Françoise Madore), Linda Kenline (Marcel Houde), Johanne-Louise Giroux; ses petits-enfants : Lyne Laliberté (Marcel Bourassa), Lucy Laliberté (Jean-François Labbé), Luc Kenline, Marc-Antoine Kenline, Vickie Houde (David Bédard) et Kenny Kenline; ses arrière-petits-enfants : Laurence Bourassa et Naomi Labbé; son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs : Benoit Rivard (Jacqueline Bosquet), Madeleine Rivard-Abbot, Thérèse Rivard-Doyon, Noëlla Rivard-Trépanier, Georgette Rivard (Claude Monfette), Rolande Rivard (Paul-André Courtois), Marie Bacon-Rivard, Thérèse Bergevin-Rivard, Lina Giroux-Limoges, Lucille Giroux (Jean-Georges Martel), Laurette Giroux, Daniel Baribeau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Résidence Louis-Denoncourt du CHSLD Le Trifluvien seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : (819) 374-6225. Télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condoleances@centrerousseau.com

Centre funéraire Rousseau et frère Ltée 445, des Volontaires, Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 13h en l'église Notre-Dame-des-sept-Allégres.

L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Gail Kenline-Laliberté, Larry Kenline (Odette Vallerand), James Kenline (Françoise Madore), Linda Kenline (Marcel Houde), Johanne-Louise Giroux; ses petits-enfants : Lyne Laliberté (Marcel Bourassa), Lucy Laliberté (Jean-François Labbé), Luc Kenline, Marc-Antoine Kenline, Vickie Houde (David Bédard) et Kenny Kenline; ses arrière-petits-enfants : Laurence Bourassa et Naomi Labbé; son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs : Benoit Rivard (Jacqueline Bosquet), Madeleine Rivard-Abbot, Thérèse Rivard-Doyon, Noëlla Rivard-Trépanier, Georgette Rivard (Claude Monfette), Rolande Rivard (Paul-André Courtois), Marie Bacon-Rivard, Thérèse Bergevin-Rivard, Lina Giroux-Limoges, Lucille Giroux (Jean-Georges Martel), Laurette Giroux, Daniel Baribeau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Résidence Louis-Denoncourt du CHSLD Le Trifluvien seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : (819) 374-6225. Télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condoleances@centrerousseau.com

Centre funéraire Rousseau et frère Ltée 445, des Volontaires, Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 13h en l'église Saint-Paul de Grand-Mère.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Paul de Grand-Mère.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Jocelyne

445, des Volontaires Trois-Rivières

Heure d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 15h en l'église de la Cathédrale.

L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.

La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Jean (Diane Halley), Francine (Michel Trempe), André, Marcel (Ginette Garneau), Michel (Monique St-Louis) de Repentigny; ses petits-enfants : Suzy, Dalianne, Patsy, Denis, Jean-François (Boul), Tanya, Jean-William, Audrey-Ann, Philippe, Julien, Marc-Olivier; son arrière-petite-fille, Tricia; son frère, sa sœur et sa belle-sœur : Marcel Gallienne (Antoinette Tremblay) de Sept-Îles, Gabrielle Gallienne de l'Île Perrot; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements : (819) 374-6225. Condolances par télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condoleances@centrerousseau.com

Centre funéraire Yves Houle et frère 981, rue Saint-Pierre, Saint-Zéphirin-de-Courval

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 15h en l'église de Saint-Zéphirin-de-Courval.

L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Mme Legault-Proulx laisse dans le deuil ses enfants : Gilles (Nicole Deshaies) de Drummondville, Liliane (André Lemaire) de Saint-Zéphirin-de-Courval, Isabelle (Raymond Lemaire) de Sainte-Perpétue, Jacques de Montréal, Jean-Louis de Saint-Joachim-de-Courval, Pierret (Eloi Belletête) de Drummondville; ses petits-enfants : Daniel Lemaire, Julie Lemaire (Christian Théoret), Éric Lemaire, François Proulx, Geneviève, Vincent et Alex Belletête; ses frères et sœurs : feu Jeanette Legault (feu André Boyer), feu Claire Legault, feu David Legault (Mance Legault), François Legault (Gisèle Grégoire); ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Sœur Béatrice Proulx, feu Gratien Proulx (feu Lucia Lyonnais), feu Cécile Proulx (Alphonse Therrien), feu Yvonne Proulx (feu Maurice Grandmont), feu Zéphirin Proulx, feu Isabelle Proulx (Gilles Dupont), Marie-Paule Proulx (feu Jean-Noël Senneville), feu Marie-Flore Proulx (feu Valmore Landry), Madeleine Proulx (Guy Pelchat), André Proulx (Jeanette Chicoine); ses neveux, nièces, ainsi que de nombreux autres parents et ami(e)s.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient grandement appréciés.

Centre funéraire Rousseau et frère Ltée 445, des Volontaires, Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 13h en l'église Notre-Dame-des-sept-Allégres.

L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Gail Kenline-Laliberté, Larry Kenline (Odette Vallerand), James Kenline (Françoise Madore), Linda Kenline (Marcel Houde), Johanne-Louise Giroux; ses petits-enfants : Lyne Laliberté (Marcel Bourassa), Lucy Laliberté (Jean-François Labbé), Luc Kenline, Marc-Antoine Kenline, Vickie Houde (David Bédard) et Kenny Kenline; ses arrière-petits-enfants : Laurence Bourassa et Naomi Labbé; son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs : Benoit Rivard (Jacqueline Bosquet), Madeleine Rivard-Abbot, Thérèse Rivard-Doyon, Noëlla Rivard-Trépanier, Georgette Rivard (Claude Monfette), Rolande Rivard (Paul-André Courtois), Marie Bacon-Rivard, Thérèse Bergevin-Rivard, Lina Giroux-Limoges, Lucille Giroux (Jean-Georges Martel), Laurette Giroux, Daniel Baribeau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Résidence Louis-Denoncourt du CHSLD Le Trifluvien seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : (819) 374-6225. Télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condoleances@centrerousseau.com

Centre funéraire Rousseau et frère Ltée 445, des Volontaires, Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 13h en l'église Notre-Dame-des-sept-Allégres.

L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Gail Kenline-Laliberté, Larry Kenline (Odette Vallerand), James Kenline (Françoise Madore), Linda Kenline (Marcel Houde), Johanne-Louise Giroux; ses petits-enfants : Lyne Laliberté (Marcel Bourassa), Lucy Laliberté (Jean-François Labbé), Luc Kenline, Marc-Antoine Kenline, Vickie Houde (David Bédard) et Kenny Kenline; ses arrière-petits-enfants : Laurence Bourassa et Naomi Labbé; son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs : Benoit Rivard (Jacqueline Bosquet), Madeleine Rivard-Abbot, Thérèse Rivard-Doyon, Noëlla Rivard-Trépanier, Georgette Rivard (Claude Monfette), Rolande Rivard (Paul-André Courtois), Marie Bacon-Rivard, Thérèse Bergevin-Rivard, Lina Giroux-Limoges, Lucille Giroux (Jean-Georges Martel), Laurette Giroux, Daniel Baribeau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Résidence Louis-Denoncourt du CHSLD Le Trifluvien seraient grandement appréciés.

Pour renseignements : (819) 374-6225. Télécopieur : (819) 374-6227. Courriel : condoleances@centrerousseau.com

Centre funéraire Rousseau et frère Ltée 445, des Volontaires, Trois-Rivières

Heures d'accueil : mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 11h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 2 octobre, à 13h en l'église Notre-Dame-des-sept-Allégres.

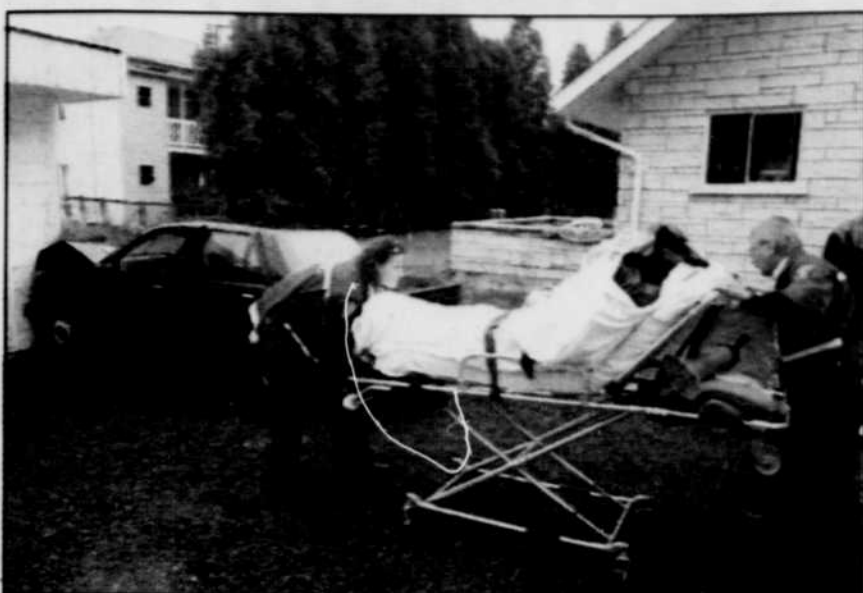
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.

La défunte laisse dans le deuil, ses enfants : Gail Kenline-Laliberté, Larry Kenline (Odette Vallerand), James Kenline (Françoise Madore), Linda Kenline (Marcel Houde), Johanne-Louise Giroux; ses petits-enfants : Lyne Laliberté (Marcel Bourassa), Lucy Laliberté (Jean-François Labbé), Luc Kenline, Marc-Antoine Kenline, Vickie Houde (David Bédard) et Kenny Kenline; ses arrière-petits-enfants : Laurence Bourassa et Naomi Labbé; son frère, ses sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs : Benoit Rivard (Jacqueline Bosquet), Madeleine Rivard-Abbot, Thérèse Rivard-Doyon, Noëlla Rivard-Trépanier, Georgette Rivard (Claude Monfette), Rolande Rivard (Paul-André Courtois), Marie Bacon-Rivard, Thérèse Bergevin-Rivard, Lina Giroux-Limoges, Lucille Giroux (Jean-Georges Martel), Laurette Giroux, Daniel Baribeau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.

Des dons à la Résidence Louis-Denoncourt du CHSLD Le Trifluvien seraient grandement appréciés.

ACTUALITÉS

EN BREF



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

DE PLEIN FOUET DANS LE GARAGE

Un accident de la circulation a causé tout un émoi, hier, dans le quartier résidentiel de la 10^e Avenue dans le secteur Grand-Mère, à Shawinigan. En voulant reconduire chez elle la passagère de sa voiture, une octogénaire est entrée de plein fouet dans le garage situé au bout de l'entrée de la résidence. Les deux occupantes de la voiture ont subi des blessures mineures, mais par précautions, elles ont été acheminées au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Des traces d'accélération ont été constatées sur la pelouse et le gravier de la résidence. Les policiers de Shawinigan, secteur Grand-Mère, ont ouvert une enquête afin de déterminer les causes exactes de cet accident.

Téléphone sans fil: poursuite rejetée

Baltimore (AP) — Un juge de la Cour fédérale américaine vient de rejeter une poursuite de 800 millions \$ intentée par un médecin du Maryland contre des compagnies de télécommunications. Le médecin affirmait que l'usage d'un téléphone cellulaire lui avait causé une tumeur au cerveau.

L'industrie de la téléphonie sans fil suivait de près cette cause, qui aurait sûrement conduit à plusieurs autres poursuites si elle avait été jugée recevable. M. Newman, un neurologue, soutient que le téléphone cellulaire analogique qu'il a utilisé entre 1992 et 1998 a provoqué son cancer du cerveau. La juge a concédé qu'il existait des raisons de croire que les radiations électromagnétiques provenant des anciens téléphones analogiques auraient pu causer le cancer, mais a ajouté que plusieurs études n'avaient pu le démontrer.

Les téléphones cellulaires modernes fonctionnent par courtes transmissions de données numériques alors que les anciens téléphones analogiques émettaient constamment des radiations. Depuis la fin des années 90, tous les téléphones cellulaires vendus sont numériques.

La gravité de la conduite en état d'ébriété minimisée?

Toronto (PC) — Les militants pour la sécurité sur la route exagèrent les dangers de la conduite en état d'ébriété et d'autres formes de conduite fautive, soutient un universitaire ontarien. Selon cet expert, on pourrait sauver un plus grand nombre de vies si le gouvernement et le public en général se préoccupaient davantage de l'amélioration des routes, du transport en commun et des normes de sécurité des véhicules.

Nul doute que la conduite en état d'ébriété est dangereuse et impose des coûts sociaux excessifs, écrit David MacGregor, de l'Université Western Ontario, dans un récent article. Mais on en exagère la contribution aux accidents de la circulation.

«Pas plus de 25 pour cent des collisions fatales aux États-Unis impliquent de l'alcool, poursuit-il. De plus, le rôle de l'alcool dans plusieurs de ces incidents demeure inconnu. Conduire sous l'effet de l'alcool est beaucoup moins dangereux que plusieurs activités légales, comme conduire une motocyclette, par exemple.» Quant aux campagnes contre l'alcool au volant, le professeur MacGregor pense qu'elles servent plus à faire bonne impression qu'à sauver des vies.

La juge Marie Deschamps entre à la Cour suprême

Ottawa (PC) — La juge québécoise Marie Deschamps a fait son entrée à la Cour suprême. Elle remplace Claire L'Heureux-Dubé, qui a pris sa retraite cet été, à l'âge de 75 ans. La nouvelle juge occupera l'un des trois sièges réservés au Québec sur les neuf que compte le plus haut tribunal du Canada.

Mme L'Heureux-Dubé était connue dans la communauté juridique pour ses opinions à contre-courant de la majorité et ses prises de position tranchées en faveur de minorités et des démunis. Marie Deschamps a souligné qu'il était trop tôt pour dire si elle allait suivre les traces de la «championne de la dissidence», mais elle n'hésite jamais à aller à l'encontre des opinions de ses collègues lorsqu'elle le juge nécessaire, a-t-elle dit.

«Au nom de la justice et de la raison, Marie Deschamps ne craint pas d'innover, de se dissocier parfois de l'opinion générale et de faire évoluer le

droit», a confirmé Christiane Alary, présidente de la division Québec de l'Association du barreau canadien. Marie Deschamps siégeait auparavant à la Cour d'appel du Québec, depuis 1992, après un passage de deux ans à la Cour supérieure.

Dieu lui avait demandé de battre ses enfants...

Charlottetown (PC) — Témoignant en défense, à son procès pour agression contre cinq enfants entre 1999 et 2001, une ancienne religieuse a affirmé hier que Dieu guidait ses gestes.

Lucille Poulin, 78 ans, battait ces enfants avec une lourde palette en bois, dans une commune religieuse près de Summerside. C'est ce que Dieu lui aurait demandé, pour corriger le comportement des enfants et leur épargner les feux de l'enfer.

«Ce n'est pas facile mais Dieu m'a dit de le faire», a dit l'accusée en répondant aux questions de son avocat. S'exprimant avec assurance, Poulin a soutenu que, si les coups faisaient mal, les enfants n'étaient pas blessés ou estropiés par ce châtiment.

L'accusée a cité des passages de la Bible, pour justifier sa croyance que les parents ne doivent pas épargner les corrections à leurs enfants. «Le courroux de Dieu s'abat sur les enfants qui désobéissent et c'est l'enfer, pour ceux qui obéissent c'est le ciel. Nous utilisons la palette pour obtenir l'obéissance des enfants», a raconté l'accusée.

Il empoisonne des clients du restaurant concurrent

Pékin (AP) — Le propriétaire d'un restaurant a été condamné à mort hier après qu'il a reconnu avoir tué 38 personnes en empoisonnant la nourriture d'un concurrent à Nankin, dans l'est de la Chine.

L'empoisonnement qui s'était produit le 15 septembre avait rendu malades quelque 300 personnes. Après une chasse à l'homme, Chen Zhenping avait été arrêté le 16 septembre. Chen avait déclaré au cours de son interrogatoire qu'il ne supportait le succès commercial de son rival et a donc décidé de mettre de la mort aux rats dans la nourriture vendue par son concurrent.

Des milliers de Cubains évacués

George Town, Îles Caïman (AP) — L'ouragan Lili menaçait hier l'île de Cuba, où 100 000 personnes ont été évacuées à l'approche des fortes pluies et des vents violents qui ont déjà causé la mort de huit personnes dans les Antilles. Plus de 100 000 personnes ont été évacuées dans l'est de Cuba, où les autorités demandent aux habitants des zones inondables de quitter leurs maisons. Vers 21h GMT dimanche, les vents atteignaient la vitesse de 130 km/h. L'ouragan se déplace vers le nord-ouest, et pourrait frapper le Mexique et la côte sud des États-Unis.

La lumière sur le naufrage

Dakar (AP) — Les autorités sénégalaises se sont engagées hier à faire la lumière sur le naufrage du «Joola», le président Abdoulaye Wade ayant déjà reconnu que le navire reliant la Casamance à Dakar était surchargé, ayant embarqué deux fois plus de passagers qu'il n'aurait dû. Seuls 64 survivants ont été recensés.

Le bilan de la catastrophe avait été revu à la hausse. Le gouvernement a en effet révélé que 1034 personnes se trouvaient à bord, soit bien plus que le chiffre de 796 annoncé jusque-là. Le bilan final risque donc désormais d'atteindre les 970 morts. Mais il pourrait encore s'alourdir, car il semble que les enfants en bas âge qui se trouvaient à bord n'aient pas été comptabilisés parmi les passagers. ●

Irak: des conditions au retour des inspecteurs de l'ONU

Vienne (AP)

Tous les sites irakiens, y compris les palais du président Saddam Hussein, doivent être accessibles aux inspecteurs chargés de traquer les armes nucléaires, biologiques et chimiques. Les Nations unies ont défini leurs conditions hier en ouverture des tractations sur ce retour au siège viennois de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Pendant deux jours, les représentants de l'ONU et de l'Irak doivent tenter de définir le cadre pratique de l'inspection. «L'objectif de ces discussions est que, quand les inspections se feront, si elles se font, nous n'ayons pas de dispute» sur les faits et gestes des inspecteurs, a expliqué Hans Blix, chef des inspecteurs en désarmement de l'ONU. «Nous aimerions mieux voir tout cela d'avance».

Il s'agira notamment de décider où

les inspecteurs seront basés, et de prévoir leur logement, leur sécurité, leurs allers et venues dans et en dehors du pays, les échantillons à analyser, etc. M. Blix a précisé qu'il rendrait compte de ces pourparlers jeudi au Conseil de sécurité de l'ONU.

Les conditions fixées par l'ONU s'appuient sur un accord conclu entre le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, et Bagdad en 1998: l'accès des inspecteurs dans huit sites présidentiels était limité et un groupe de diplomates internationaux devait les accompagner lors de ces visites. L'objectif était d'éviter les inspections surprise.

Deux heures et demie après le début des tractations, le porte-parole de l'AIEA, Mark Gwozdecky, a évoqué une atmosphère «de travail» et de discussions «très complètes». «Nous avançons bien. Ils sont tous conscients de l'importance de ce qu'il n'y ait pas de malentendu», a-t-il déclaré.

Ces négociations auxquelles participent Jacques Baute, responsable de l'équipe nucléaire de l'AIEA, et une délégation irakienne, montreront si Bagdad, qui nie posséder des armes de destruction massive, est réellement prêt à coopérer.

La mission doit obtenir le feu vert du Conseil de sécurité mais les inspecteurs se préparent déjà pour un déploiement à la mi-octobre. Les deux équipes d'inspection comptent quitter Vienne ensemble le 15 octobre mais la date n'est pas définitive, a souligné Melissa Fleming, porte-parole de l'AIEA.

Voulant assurer l'ONU de la bonne volonté de Bagdad, le vice-premier ministre irakien Tarek Aziz, en visite en Turquie, pays dont les Américains tentent par ailleurs d'obtenir le soutien, a déclaré lundi que Bagdad était prêt à coopérer avec les inspecteurs pour prouver que son pays ne disposait pas d'armes de destruction massive. ●

Sharon critiqué de toutes parts

Le siège d'Arafat pourrait lui coûter cher politiquement

Karin Laub Jérusalem (AP)

Le siège de Yasser Arafat, avorté au bout de dix jours, risque de coûter cher politiquement à Ariel Sharon. Contraint de reculer sous la pression de Washington, le premier ministre israélien s'est retrouvé critiqué de toutes parts au lendemain du départ des soldats israéliens de la Moukataka.

Dans la journée, la tension est montée à Naplouse, ville de Cisjordanie occupée par Tsahal, où deux enfants palestiniens de dix et onze ans ont été tués et 25 autres blessés par des militaires israéliens, selon des sources palestiniennes. Un soldat israélien a par ailleurs été tué et un autre grièvement blessé dans le centre de Naplouse par des tireurs qui ont ouvert le feu sur les militaires, selon l'armée israélienne.

Selon Tsahal, les soldats ont tiré sur



PHOTO: AP

Ariel Sharon

RENDEZ-VOUS

Ouvroir Saint-Eugène

Ouvert tous les mercredis de 13 h à 16 h, au sous-sol de l'église. Pour faire des dons de vêtements: 374-2335.

Bon Samaritain

Accessoires et vêtements pour bébés au Bon Samaritain, 773, avenue de la Station, Shawinigan. On y recueille aussi les vêtements usagés. Info: 536-0261.

Ouvroir Saint-Bernard

Ouvert tous les mercredis, de 13 h 30 à 15 h 30. Acceptons vêtements usagés et propres.

Émotifs anonymes

Invitation à une journée sur les Traditions le samedi, 5 octobre, de 9 h à 17 h, au pavillon Lemire, au 840 rue Saint-Paul, Trois-Rivières. Info: 371-1911 ou 379-3214 code 3700676.

Âge d'or Louiseville

Renouvellement des cartes de membres, amis et nouveaux membres pour l'année 2003 à faire, au 121, Petite Rivière, local 18 les mardis et jeudis de 13 h à 17 h. Info: 228-5282 ou 228-3176.

Maison des jeunes

Journée porte ouverte à la Maison des jeunes de Saint-Georges-de-Champlain le mercredi, 16 octobre de 15 h à 17 h et de 18 h à 21 h au 650, 106^e Avenue, à Saint-Georges-de-Champlain. Info: 538-7316.

Âge d'or Saint-Laurent

Aux membres et ami-es, messe ce mardi, premier octobre, à 11 h suivie du dîner mensuel et du bingo. Info: Jeannine, 275-4691 ou 693-1364.

Centre de santé des femmes

Les femmes de 50 ans et plus sont invitées à participer à un atelier-échange ce mardi, premier octobre de 13 h 30 à 16 h sur le thème: Vivre ici et maintenant. Inscription de 20 participantes sur place, 15 minutes avant le début de l'atelier. Contribution volontaire appréciée. Info: 378-1661.

Pétanque Nicolet

Tournoi au boudodrome de Nicolet ce mardi, premier octobre. Un capitaine et deux à la pige. Inscription de 18 h à 19 h. Info: 293-2484 ou 376-2851.

Maison des familles Chemin du Roi

Atelier de Point Accès Internet. formation de base: Windows 98, Internet, courrier électronique, service offert gratuitement par la Maison des Familles Chemin du Roi, en collaboration avec Économie Communautaire de Francheville les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 13 h à 16 h. Début lundi, 7 octobre. Info: 693-7665.

Marché aux puces

Au sous-sol de la Cathédrale, de 13 h à 16 h, ce mercredi, 2 octobre. Tous les profits sont versés à la paroisse.

AQDR Des Chenaux

Membres et ami-es de l'AQDR Des Chenaux, sont invités à une marche pour souligner la journée internationale des personnes âgées, ce mercredi, 2 octobre, sur le thème: Vieillesse c'est vital. Départ à 10 h dans le stationnement de la Cabane Chez Roger, à Saint-Prosper en direction des sentiers d'interprétation de l'érable, tout près.

Rendez-vous féminins

Invité: le comédien Raymond Cloutier, pour le prochain souper du mercredi, 2 octobre, à 18 h 30, à la salle Le Châte-lain, 1069, rue Thibault, secteur Cap-de-la-Madeleine. Info: 370-3179.

Horticulture Champlain

La Société d'horticulture de Champlain vous invite à son assemblée générale annuelle ce mercredi, 2 octobre à 19 h 30 au centre du Tricentenaire de Champlain. En deuxième partie, Clémence Audet nous livrera ses secrets en horticulture. Gratuit pour les membres, 5 \$ pour les non membres. Info: 295-3311 ou 295-3507.

Filles d'Isabelle

Les membres du Cercle Maria Goretti sont invitées à leur réunion mensuelle ce mercredi, 2 octobre, au sous-sol de l'église de Saint-Georges-de-Champlain à 19 h 30. Conférencière: Linda Chantal, qui parlera de l'opération au cœur de son bébé.

Cercle Notre-Dame du Cap

Bingo organisé par les Filles d'Isabelle ce mercredi, 2 octobre, à 19 h 30, à la salle des Chevaliers de Colomb, 7, rue Lahaie, au Cap. Coût: 5 \$. Info: 373-5942.

Rallye pédestre familial

L'équipe de pastorale de la paroisse Jacques-Buteux vous invite à participer à un rallye pédestre amusant pour toute la famille. Un trajet de 2 km. Départ à 10 h du centre communautaire, 3^e rue. Coût: 5 \$ pour adulte et 2 \$ pour enfant. Inscription avant le 15 octobre. Le rallye est prévu pour le 19 octobre. Info: 536-5171.

Horticulture Shawinigan-Sud

La Société d'horticulture et d'écologie de Shawinigan-Sud invite ses membres à sa 4^e assemblée générale annuelle, ce mercredi, 2 octobre, à 19 h 30, au sous-sol de l'église Saint-André, 117^e, Rue, coin de la 14^e Avenue. L'assemblée sera suivie de la conférence de Daniel

un enfant qui s'appêtait à lancer une bombe incendiaire. L'armée n'a pas fait de commentaires sur la mort du deuxième petit garçon mais d'après des sources palestiniennes il aurait été abattu après qu'un groupe d'enfants eurent lancé des pierres sur un char.

À Ramallah, des soldats israéliens ont expulsé hier à la nuit tombée des familles demeurant dans un immeuble d'appartements faisant face aux bureaux de Yasser Arafat. Des tireurs embusqués ont pris position à l'intérieur du bâtiment, selon des sources palestiniennes. C'est le 3^e immeuble dont s'emparent les militaires israéliens.

Tsahal n'a pas commenté l'information. Même si les soldats israéliens ont quitté la Moukataka, le quartier général de Yasser Arafat, l'État hébreu a dit qu'il tenterait toujours d'arrêter les suspects palestiniens. ●

Gagné, horticulteur paysagiste. Info: 537-8056.

Fondation des handicapés adultes

Dégustation vins et fromages ce mercredi, 2 octobre, à 19 h au 1322, rue Sainte-Julie, Trois-Rivières. Coût: 25 \$. Info: 374-9566.

Âge d'or Sainte-Bernadette

Souper trois pâtés, pour les membres seulement, ce mercredi, 2 octobre, à 18 h. Danse avec Ginette Provencher. Coût: 6 \$. Info: 379-9526 ou 374-8019.

Cercle de fermières Le Rocher

Cercle de Grand-Mère. Conférence de Marthe Côté-Brouillette sur la nutrition préventive: Bien manger sans se sentir coupable, ce mercredi, 2 octobre, à 19 h 30 à la salle Saint-Paul. Info: 538-9657.

Maison de la Madone

Continuer de vivre: Groupe d'entraide pour personnes ayant vécu une séparation ou un divorce, du 2 octobre au 27 novembre, chaque mercredi, de 19 h à 21 h 15, avec Lorraine Roberge, psychothérapeute et Armande Tessier accompagnatrice. Info: 375-4997.

Corpus Rhésus danse

Invitation à tous pour l'assemblée générale annuelle ce mercredi, 2 octobre, à 20 h au 946, Saint-Paul, entrée sur le côté, au 2^e étage. Info: 693-9666.

Âge d'or Notre-Dame-des-Sept-Allégres

Invitation aux activités régulières ce mercredi, 2 octobre à 19 h 30 au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégres. Attention, les cartes de membres 2003 sont arrivées.

Aînés en action

La corporation les Aînés en action du Coeur-du-Québec invite ses membres à son café-causerie, ce mercredi, 2 octobre, à 13 h 30, au restaurant Normandin, boulevard des Récollets, Trois-Rivières. Info: 376-7767.

Eckankar

Causerie: Vos rêves sont réels, ce mercredi, 2 octobre, à 19 h 30, au restaurant Porte de la Mauricie à Yamachiche. Info: 375-7820.

Mariages chrétiens

Messe spéciale suivie d'une rencontre amicale, le samedi, 19 octobre, 19 h, pour tous les couples de la communauté chrétienne Sainte-Marguerite de Trois-Rivières qui célèbrent leur 5^e, 10^e, 15^e, etc. anniversaire de mariage. Info: 374-5311. ●

Des «pilules» pour soigner l'ostéoporose



SANTÉ

DR DANIELLE PERREAULT
COLLABORATION SPÉCIALE

Q - L'année dernière, mon épouse âgée de 64 ans a glissé dans un escalier et s'est fracturée la hanche. Le spécialiste lui a prescrit: Fosamax 10 mg, Premarin (hormones oestrogènes), calcium et vitamine D. Elle ne tolère pas les deux premiers médicaments et s'en tient aux derniers. Elle pèse 100 livres. Je suis inquiet et je me demande comment la persuader de prendre tous ses médicaments.

- JP, Brossard

Votre femme ne savait pas qu'elle avait des os fragiles, car l'ostéoporose ne prévient pas ses victimes. Elle s'installe sans bruit: pas de douleur aux os, pas d'enflure, pas de rougeur. Les os de votre femme étaient devenus tellement fragiles qu'ils n'ont pas tenu le coup lors d'une légère chute. Elle sait désormais qu'elle souffre d'ostéoporose.

Votre femme a reçu les soins appropriés pour ses fractures. Elle a besoin maintenant de soigner sa maladie pour réduire, au maximum le risque d'une nouvelle fracture qui a doublé.

L'apport quotidien de suppléments de calcium et de vitamine D est très uti-

le et doit être poursuivi. Mais c'est nettement insuffisant pour réduire le risque d'une prochaine fracture: 20 % des femmes ostéoporotiques qui ont subi une fracture d'une vertèbre et s'en tiennent aux suppléments de calcium et de vitamine D souffriront d'une nouvelle fracture de vertèbre dans l'année qui suit. Des médicaments spécifiques deviennent incontournables dans ces cas, insiste le Dr Louis-George Ste-Marie.

L'ostéoporose est une maladie qu'il faut prévenir ou traiter. Les médicaments sont d'ailleurs beaucoup plus efficaces quand ils sont utilisés pour un os fragilisé par l'ostéoporose.

QUELS SONT-ILS?

1. Les bisphosphonates: Fosamax (alendronate), Actonel (risédronate) Didrocal (etidronate). La grande majorité des études sur leur efficacité ont été faites auprès d'une clientèle «malade», donc des femmes atteintes d'ostéoporose importante.

Avec le Fosamax par exemple, on observe une baisse d'environ 50 % de fractures de la hanche et de 45 % de fractures de vertèbres après trois ans d'utilisation. Pour faciliter la vie du patient, Fosamax est disponible sous une nouvelle forme: un seul comprimé hebdomadaire. Cette posologie aurait la même efficacité que le comprimé quotidien. Les résultats obtenus avec Actonel (5 mg par jour) se comparent bien à ceux obtenus avec Fosamax. Le FDA

américain vient d'approuver l'Actonel à 35 mg une fois par semaine.

Pour celles qui ne les tolèrent pas, une dose d'Aredia (le Pamidonate) peut être administrée par voie intraveineuse, en une seule dose tous les trois mois. Cette possibilité d'offrir un médicament efficace en quelques doses annuelles est d'ailleurs une voie d'avenir.

2. Raloxifène (Evista) appartient à une tout autre famille de médicaments qu'on appelle des modulateurs sélectifs des récepteurs oestrogéniques. Ils réduisent le risque de fractures de vertèbres chez des femmes à risque, mais leur efficacité sur la réduction des fractures de la hanche n'a pas été démontrée.

3. L'hormonothérapie reste un moyen de conserver une certaine densité osseuse. Malgré les risques qui y sont associés, il est «raisonnable» dans l'état des connaissances actuelles de la considérer pour une personne ostéoporotique dont les os ont besoin de toute l'aide qu'on peut leur apporter. C'est une toute autre histoire d'utiliser l'hormonothérapie comme prévention. J'y reviendrai.

Même à un âge avancé, rester physiquement active (et actif) est très important. Sinon, les muscles fondent et l'on ne peut retenir son équilibre si on «s'accroche» dans le tapis. J'encourage donc votre femme à faire un nouvel essai.

Situation 2. Vous avez au-dessus de 65 ans et n'avez jamais subi de fractures.

On ne sait pas qu'on est atteinte d'ostéoporose avant d'être victime d'une fracture atraumatique, donc causée par un incident avec un coup très léger (hanche, vertèbres ou poignet). Seule la réduction de la taille (hauteur) peut être un signe de fracture de vertèbres. Plusieurs femmes dont la densité osseuse est très basse *, pourraient bénéficier d'un bisphosphonate, de l'Evista et même de l'hormonothérapie selon le Dr Ste-Marie.

Situation 3. Vous avez moins de 65 ans.

Avec les données disponibles actuellement, on ne peut que spéculer sur le gain réel et calculable procuré par l'utilisation des médicaments chez ce groupe de femmes plus jeunes qui n'a pas encore développé la maladie. Les études à ce sujet se poursuivent. Néanmoins, si la densité osseuse est déjà très basse ou que vous avez souffert d'une fracture atraumatique, l'utilisation des bisphosphonates, d'Evista et même de l'hormonothérapie est indiquée.

Mais si la densité osseuse est légèrement sous la normale (ostéopénie), le Dr Ste-Marie ne propose que des suppléments de calcium et vitamine D et encourage l'exercice physique. Les études d'efficacité des différents produits pour ce groupe de femmes ne sont pas encore assez concluantes pour les prescrire à toutes. Il faudrait soigner beaucoup de femmes pour éviter une fractu-

re à une seule et ce, des années plus tard.

Néanmoins, on peut sentir une certaine pression pour offrir l'Evista à nos patientes. L'étude STAR commencée il y a quelques années, vérifie le degré d'effet protecteur contre le cancer du sein chez des femmes à risque. Chemin faisant, on lui découvre des vertus pour améliorer la masse osseuse et même pour réduire le taux de cholestérol, dont le mauvais LDL. Par contre, il ne contrôle pas de bouffées de chaleur et peut causer des thromboembolies veineuses. L'avenir nous dira à quel point l'ensemble de ces qualités mérite une entrée en force sur le marché. En attendant, patience.

Avant de terminer, j'insiste sur la prévention qui doit commencer dès l'enfance et l'adolescence par la prise adéquate de calcium et par le maintien d'exercices physiques réguliers. C'est durant les trois premières décennies de notre vie que les os se solidifient. Après, on emprunte sur ce précieux compte en banque... L'hormonothérapie sera revue plus en détail dans un dossier complet la semaine prochaine.

Nos remerciements au Dr Louis-George Ste-Marie endocrinologue et directeur du laboratoire des maladies osseuses métaboliques, Centre de recherche du CHUM.

On peut joindre le Dr Danielle Perreault à l'adresse suivante:

C.P. 63082, Ile-des-Sœurs, H3E 1V6
Courriel: perreaultmd@videotron.ca

Frites et chips contiennent bien une substance jugée cancérogène

HELEN BRANSWELL

Toronto (PC)

Deux équipes indépendantes de scientifiques européens ont confirmé la découverte de Santé Canada, sur ce qui fait que des niveaux élevés d'un agent présumé cancérogène apparaissent lorsqu'on fait frire des pommes de terre ou d'autres aliments riches en féculents.

Le journal Nature a dévoilé les observations des deux équipes, l'une d'Angleterre, l'autre de Suisse, hier. Nature a devancé de deux jours la parution de l'article après que des médias américains eurent rapporté que Santé Canada avait révélé avoir découvert pourquoi des aliments frits riches en féculents, comme des chips et des frites, contenaient des concentrations élevées d'acrylamide.

Santé Canada a soumis ses conclu-

sions à l'attention de la communauté scientifique lors d'une conférence sur l'acrylamide à Los Angeles, la semaine dernière.

Le coupable: un acide aminé appelé asparagine. Quand des aliments contenant de l'asparagine sont cuits à haute température, soit frites ou au four, l'asparagine interagit avec le glucose, un sucre naturel, et forme de l'acrylamide. La cuisson des aliments par ébullition ne semble pas déclencher cette interaction.

La communauté scientifique mondiale a fait de ce dossier une priorité depuis qu'on a appris, au printemps dernier, que les chips, les frites et d'autres aliments populaires contenaient de l'acrylamide, qui cause le cancer chez les souris.

Santé Canada a informé l'industrie alimentaire de sa découverte à la mi-

septembre, estimant qu'elle était trop importante pour attendre qu'un journal scientifique vérifie et confirme son hypothèse. Ce faisant, on espérait que l'industrie puisse utiliser ces informations pour trouver des façons d'inhiber la formation d'acrylamide par ce mécanisme.

Cependant, ni Santé Canada ni l'Organisation mondiale de la santé n'incitent pour le moment les consommateurs à éviter les aliments susceptibles de contenir de l'acrylamide.

On ignore notamment si l'acrylamide constitue un facteur cancérogène chez l'humain. De plus, les études menées sur des souris de laboratoire impliquaient des quantités d'acrylamide nettement supérieures à ce que consommerait des humains qui mangeraient des quantités normales de frites, de pain ou d'aliments cuits au four. ●



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

L'ÎLE SAINT-QUENTIN À 20 ANS

La corporation de l'Île Saint-Quentin fête ses 20 ans d'existence, et pour souligner cet anniversaire, une foule d'activités, toutes gratuites, ont été prévues pour le week-end qui vient, les 5 et 6 octobre. Un bien cuit, le 1er novembre prochain, rendra hommage également au tout premier président de la corporation, Jean-Guy Laferté. Fondée en 1982 dans le but de redonner le parc de l'Île Saint-Quentin à la population, la corporation de l'Île Saint-Quentin est actuellement présidée par le conseiller municipal René Goyette. Sur la photo, ce dernier est en compagnie du directeur général, François Robichaud.

RETRAITÉS FLYÉS

Les Retraités «flyés» de la Mauricie recevaient quatre conférenciers pour leur première activité de la saison. Dans l'ordre habituel, sur la photo, Thérèse Chiasson, a parlé de son expérience de saut en parachute à 74 ans; Diane Kimpton, une adepte de «trekking» en haute montagne; de même que le couple Lise et Édouard Blanchard, qui eux, tout en voyageant, font du bénévolat en Amérique Centrale.



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

SOEURS DE L'ASSOMPTION

La communauté des sœurs de l'Assomption a souligné, dimanche, le 150e anniversaire de sa fondation dans le diocèse de Trois-Rivières. Pour l'occasion, la chorale du 200e de Saint-Grégoire accompagnait les professionnels de l'OSTR invités pour rehausser de leur chant une messe solennelle célébrée en leur honneur. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Douglas Thibeault, représentant de la communauté anglaise, sœur Aline Vadnais, supérieure générale de la communauté des Sœurs de l'Assomption, sœur Angèle Désilets, qui oeuvre au niveau de la paroisse, ainsi que le curé, Jean Hamel, lors de la cérémonie à l'église de la paroisse Saint-Pie X.

BAIN-MAGIQUE®

- REVÊTEMENT DE BAIGNOIRE EN ACRYLIQUE
- CONTOUR SANS JOINT
- BASE ET MUR DE DOUCHE
- GARANTIE ÉCRITE
- INSTALLATION EN 2 HEURES
- ESTIMATION À DOMICILE

371.1054

Casa Domani
Resto italien

Fine cuisine italienne
Pâtes Pizzas Veau

Apportez votre vin

Sur présentation de ce coupon, obtenez à l'achat de 2 plats principaux à la carte.
Valable du dimanche au jeudi inclusivement jusqu'au 30 novembre 2002.
Non valable les jours de fête.

355, Saint-Georges, T.-R.
370-1010

UN CHOIX RASSURANT!

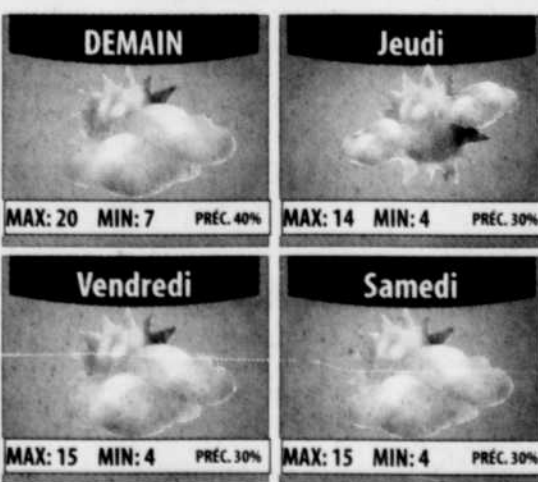
Vous pensez assurance, pensez à nous!

- AUTOMOBILE
- COMMERCIALE
- VOYAGES
- ASSURANCES
- RÉSIDENTE
- VIE, RENTES
- AUTO CARAVANE
- HYPOTHÉCAIRES
- FADOQ

AssurExperts

A. Desharnais & fils inc.
ASSURANCES ET SERVICES FINANCIERS

400, RUE WILLIAMS, TROIS-RIVIÈRES
379.3959
Sans frais: 1 800 667.9251



AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Ave	16/10	Rivière-du-loup	Ave	19/12
Barrage Gouin	Plu	17/7	Saguenay	Plu	19/13
Chibougamau	Plu	17/7	St Georges	Ora	22/12
Gaspé	Plu	19/11	St-Hubert	Ora	27/15
Gatineau	Ora	27/13	St-Hyacinthe	Ora	27/15
Iles de la Mad.	Ave	15/12	St-Jean	Ora	27/16
Joliette	Ora	26/13	St-Jérôme	Ora	27/14
La Grande	Plu	7/-2	Sép-Illes	Plu	11/7
La Malbaie	Plu	20/11	Sorel	Ora	26/12
Maniwaki	Ora	26/12	Val d'Or	Nua	20/9
Québec	Ora	22/12	Valleyfield	Ora	27/15
Rimouski	Ave	16/11	Victoriaville	Ora	26/13

AU CANADA

Calgary	Sol	10/2
Charlottetown	Var	19/14
Edmonton	Sol	10/2
Fredericton	Var	24/13
Halifax	Sol	21/14
Ottawa	Ora	27/14
Québec	Ora	22/12
Régina	Var	6/-4
Saint-Jean	Ave	12/11
Toronto	Sol	27/15
Victoria	Sol	14/9
Yellowknife	Sol	2/0

LES MARÉES

La Pêrade		Trois-Rivières	
Hr	Ht/m	Hr	Ht/m
4h10	1.3	N/D	
13h35	0.6		
17h55	0.9		

ALMANACH

Max	Normal	16°
Min	Normal	5°
Max	Record	1921 27°
Min	Record	1932 -3°

AU SOLEIL

Acapulco	Ora	32/24	Martinique	Var	30/23
Bermudes	Sol	27/23	Myrtle Beach	Sol	28/21
Barbades	Ora	30/22	Montego Bay	Var	32/26
Cancun	Ora	35/22	Orlando	Ora	30/23
Fort Lauderdale	Ora	31/24	Puerto Vallarta	Sol	32/24
Freeport	Var	33/26	Puerto Plata	Ora	36/23
Key West	Ora	29/26	Tampa	Ora	32/23
La Havane	Plu	27/23	West Palm B.	Ora	30/25

LE MONDE

Amsterdam	Nua	18/7	Madrid	Plu	17/11
Athènes	Sol	24/17	Mexico City	Var	20/10
Bruxelles	Nua	19/9	Moscou	Plu	10/10
Buenos Aires	Sol	20/17	New York	Sol	27/18
Hong Kong	Plu	26/23	Paris	Nua	21/11
Lisbonne	Plu	20/18	Rio	Plu	32/22
Londres	Nua	21/10	Rome	Sol	22/11
Los Angeles	Sol	17/13	Tokyo	Plu	24/23

